

# METAL OBS'

[WWW.METALOBS.COM](http://WWW.METALOBS.COM)

## DIMMU BORGIR

LE NOUVEL ALBUM DISSÉQUÉ !

## DEATH ANGEL

DE RETOUR, LES CROCS ACÉRÉS...

## BLACK LABEL SOCIETY

## DEVIL SOLD HIS SOUL

## TRISTANIA

## INSIDIOUS DISEASE

## SPIRITUAL BEGGARS

## NIGHTFALL

## LORDI

## OTARGOS

## GLENN HUGUES

## AVENGED SEVENFOLD

(ALBUM DU MOIS)

# DAGOBA

## "CAP AU LARGE"





# AVEC DE SI PETITS PRIX, DEVENEZ FAN DE MÉTAL

CD  
à partir de  
7€



## Listening session : Abrahadabra de DIMMU BORGIR (Paris, le 24/08/2010)

Il fut un temps pas si éloigné que cela où la presse Metal hexagonale hésitait à mettre en avant les groupes français, que ce soit en couverture (l'éditorialiste timoré se répandait alors en moult explications) ou à l'intérieur du magazine (on a même vu des news reléguées dans des encarts détachables en noir et blanc). Il faut rappeler qu'à la fin des 80's, le niveau musical et la production des combos tricolores se hissaient rarement au niveau de leurs homologues étrangers, et notamment anglo-saxons. Près de 20 ans plus tard, la démocratisation des outils informatiques, le brassage culturel - la mondialisation, en somme - ont changé la donne et personne ne s'offusquera de voir DAGOBA squatter fièrement nos pages. The times they're a-changin', comme le chantait Dylan, et une simple écoute du nouvel album Poseidon permettra de comprendre la pertinence de ce choix éditorial.

Ceci étant, vous remarquerez que Metal Obs' poursuit sa mue et propose désormais un service d'abonnement, mettant ainsi fin à la frustration des nos lecteurs « version papier addicts » trop éloignés des magasins de notre partenaire distributeur FNAC... ou pas assez prompts à venir chercher les derniers numéros dès leur mise en bac. Bonne rentrée à tous, ça va être chaud-bouillant comme d'habitude ! [Jean-Christophe Baugé]

*PS : Toute la rédaction se joint à moi pour souhaiter sincèrement bon vent à Geoffrey, qui a décidé de passer à autre chose, et le remercie pour la création de ce magazine, pour toutes ces années passées à bosser ensemble, à suer sur les deadlines et les clôtures du magazine ! Ça nous fait plus que bizarre, mais comme on dit, « show must go on !! »... Cheerz bro !*

*La rédaction félicite aussi Alex XXX, notre graphiste, pour son mariage et souhaite maintenant bien du courage à sa femme ! ? [Will Of Death]*

METAL OBS' est une marque déposée et éditée par H.I.M. MEDIA (SARL).

### Directeur de la publication :

Charles PROVOST (himmedia666@gmail.com)

### Responsable de la rédaction :

Jean-Christophe BAUGÉ (jeanchristophe.bauge@gmail.com)

### Secrétaire de la rédaction :

Will HIEN (redaction@metalobs.com)

### Maquette & Direction Artistique :

Alex-xxx REBECQ (3-Crosses Design)

### Webmaster :

Jean-Noël BONNAILLIE

### Rédaction :

Will "Of Death" Hien, Yazan "Yath" El Safadi, Gaétan "Gaet" Soleil, Stéphane "Looner" Lefebvre, Gilles "Der Kaiser" Kaeser, Léopold Saroyan, Seigneur Fred, Jean-Christophe Baugé, Joffrey "Eternalis" Plu, Prepuce Christi, Vincent "Dragon" Urbain, Sophie Carron.

### Photographes :

JC Beaugé pour DeadlyPix et Will Hien.

### Fondateur :

Geoffrey Paufer (Fnac Amiens)

NOUS CONTACTER :  
redaction@metalobs.com  
www.metalobs.com  
www.myspace.com/noiseweb

Retrouvez le Metal Obs' sur les réseaux :



PHOTO COUVERTURE DAGOBA PAR : ANTHONY DUBOIS



Edité par H.I.M Média  
Régie Publicitaire - HIM MEDIA  
Siret 502 909 344 000 17  
himmedia666@gmail.com



Maquette par 3-CROSSES  
Kreative Konzept Design  
Siret 483 691 242  
alexandrebecq@hotmail.com



DEADLYPIX - Photography  
Artwork - Photo - Webdesign  
Siret 524 361 110 000 17  
jeanchristophe.bauge@gmail.com

Un mois avant la sortie du huitième album studio de Dimmu Borgir, nous avons eu droit à une écoute intégrale privilégiée de cette précieuse galette baptisée Abrahadabra, ou plutôt des 10 plages numériques MP3 sur une station I-Pod composant cette nouvelle œuvre... Etait présent le trio norvégien désormais composé de Shagrath (chant), Silenoz (guitares), et Galder (guitares), relativement zen ce jour-là dans la capitale pour cet événement. Voici nos premières impressions à chaud non exhaustives et à nuancer car quelque peu faussées par une seule écoute. Plus de précisions dès le mois prochain avec l'interview vérité de son chanteur... [Texte et photos par Seigneur Fred]

**1) Xibir :** Intro symphonique inspirée de la musique classique et qui donne le ton quant à la couleur de l'album et de l'utilisation de l'Orchestre de la Radio norvégienne (Le KORK).

**2) Born Treacherous :** Un bon riff de guitare au début de ce second titre, entre Enslaved et du Dimmu Borgir pur jus suivi d'un rythme lent puis speed entrecoupé de nombreux breaks à la batterie (Daray (ex-Vader) ?) plus des claviers. Le refrain, lent, arrive et encore plusieurs breaks. Voix de Shagrath passée dans un vocoder. Ce titre rappelle Puritanical et Death Cult Armageddon pour ces orchestrations.

**3) Gateways :** Premier single d'Abrahadabra (un clip vidéo est sur internet officiellement depuis peu, une seconde vidéo ayant été tournée pour une autre chanson à venir). Un titre à la fois commercial et complexe. Deux voix féminines différentes y apparaissent. Intéressant mais pas forcément représentatif de l'album.

**4) Chess With The Abyss :** Morceau mid tempo, comme la majorité des nouvelles compositions. Plusieurs breaks intéressants, un bon solo de guitare, et des chœurs à la fin (de la chorale norvégienne Schola Cantorum).

**5) Dimmu Borgir :** Première chanson en relation avec le patronyme du groupe qui se veut être un témoin sonore entre leur passé et leur présent, selon Shagrath. Des chœurs en intro puis quelques lignes mélodiques à la guitare. Davantage agressif sur la fin notamment avec la voix black. L'ambiance se veut sombre comme en général sur l'album même si certains chœurs apportent parfois un peu de lumière...

**6) Ritualist :** Quelques phrases en Norvégien avec un sample de vent qui souffle puis des guitares acoustiques. On pense quelques instants à Bathory ou Dissection. Up tempo ensuite avec de belles orchestrations (violons...) et des parties de guitares électriques relativement catchy. Et une surprise de taille : la voix du chanteur Snowy Shaw (ex-Therion, Notre-Dame, Dream Evil, Merciful Fate, Memento Mori...), également nouveau bassiste...

**7) The Demiurge Molecule :** Intro accrocheuse avec comme des bruits de verre en fond... La mélodie fait mouche (Famille Adams ?). C'est mystérieuse. Shagrath se fait entendre puis de belles orchestrations une nouvelle fois, accompagnées de chœurs. Enfin des guitares acoustiques puis électriques. Morceau épique.

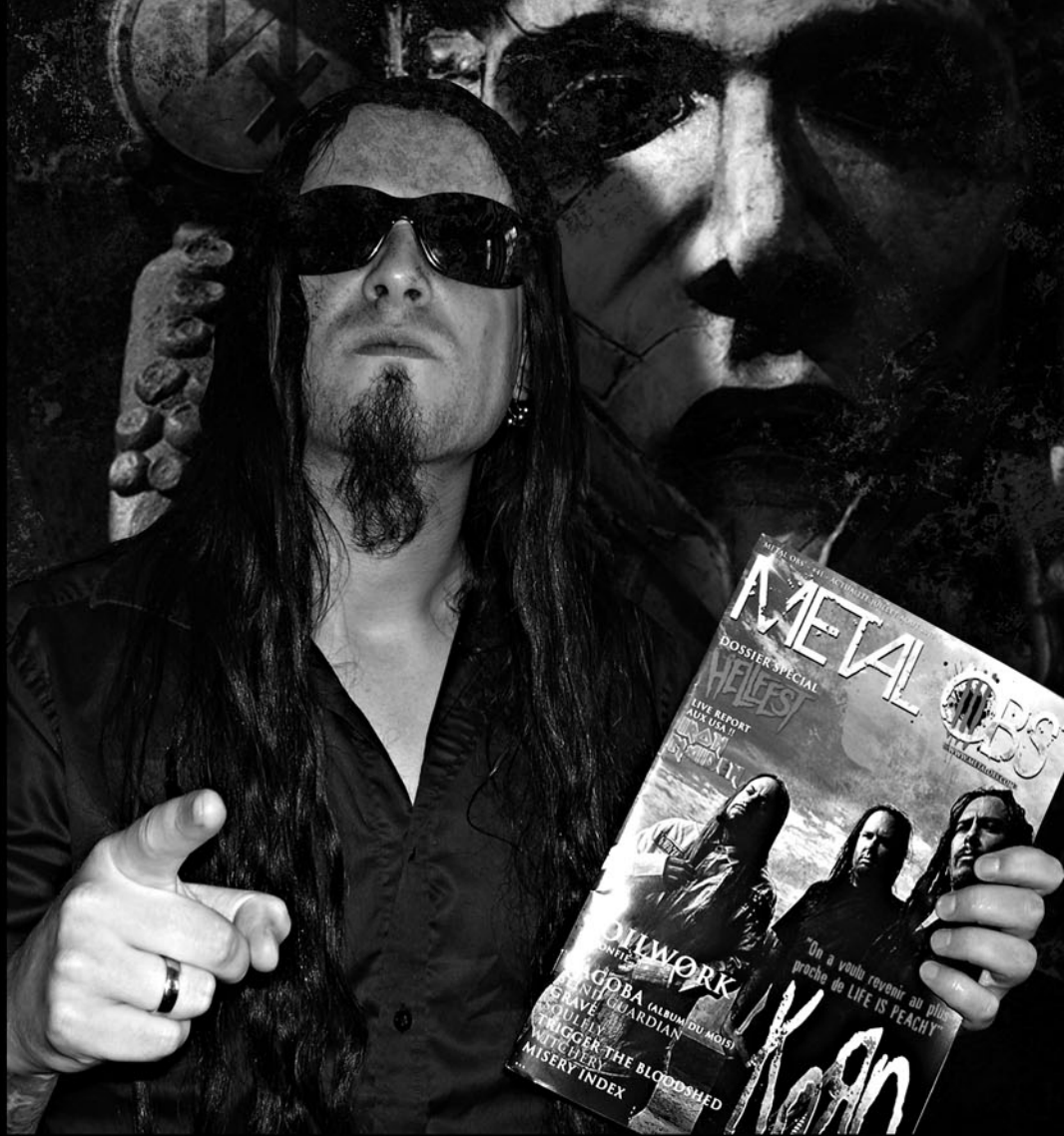
**8) A Jewel Traced Through Coal :** Comme un battement de mesure avec un métronome avec grosse intro. Ça ne rigole pas. Accélération. Nombreux breaks, et divers chœurs. Chanson plus directe donc.

**9) Renewal :** Une référence à l'album de Kreator ? Début speed en tout cas, soli de guitares. L'orchestre se manifeste et Shagrath intervient au micro ainsi qu'une nouvelle fois Snowy Shaw (à confirmer). Des cordes symphoniques et des guitares plus typées Heavy.

**10) Endings And Continuations :** Titre final sombre. Break à la batterie après le chant de Shagrath et ensuite intervient l'orchestre. Le tempo s'accélère et amène à des chants clairs et des guitares assez Heavy. Encore des changements de rythme et toujours ces guitares entre Heavy et Black. La formule magique « Abrahadabra » répétée quelques fois conclut l'album.

Conclusion ? Voici un album ambitieux, plus expérimental encore, quelque part entre Puritanical Euphoric Misanthropy et Death Cult Armageddon mais plus proche de ce dernier tout de même, tant par la complexité des orchestrations et des ambiances, mais malheureusement moins Black Metal, et complètement différent d'In Sorte Diaboli...

Sortie européenne : 27 sept. 2010 chez Nuclear Blast / Pias.



# ION DISSONANCE

## La Ligue des Djentlemen Extraordinaires

Minus The Herd est sorti en 2007. Que s'est-il passé durant ces trois dernières années chez Ion Dissonance ?

Nous avons beaucoup tourné avant et après la sortie de Minus The Herd, et nous étions arrivés à un point où il était temps de faire une pause, de passer du temps avec nos familles et amis. Il y a aussi eu Xavier (Bassiste) qui a quitté le groupe en 2007. Donc, après quelques solutions temporaires pour le remplacer, nous avons commencé à écrire du nouveau matériel mais nous voulions attendre d'avoir à nouveau un bassiste à temps plein (maintenant Yanic) avant de repartir en tournée. Je crois que cette pause fut bénéfique pour chacun de nous, personnellement et pour le groupe aussi, parce qu'on a pu prendre le temps nécessaire pour écrire le nouvel album sans se mettre de pression.

Comment se sont déroulées l'écriture et la mise en boîte de *Cursed* ?

Ce fut assez long mais il n'y a eu aucun stress. On ne voulait rien sacrifier à cause des limites de temps, du budget ou quoi que ce soit d'autre. Donc on a débuté tranquillement l'écriture au début 2008 et on a pris presque deux ans avant de penser à entrer en studio. Vers octobre / novembre 2009, on a entamé les démarches Century Media pour entrer en studio avec notre guitariste Antoine et notre nouveau bassiste Yanic, qui sont tous les deux producteurs et ingénieurs de son. On en a déduit que personne n'était mieux placé qu'eux pour s'occuper de notre son. L'enregistrement et le mixage ont duré près de cinq mois, mais ça a valu la peine parce qu'on est vraiment satisfait du résultat final.

Enfin, *Cursed* se rapproche plus de *Solace* que de *Minus The Herd*. Simple coïncidence dans l'écriture ou bien peut-on y déceler une réelle envie de revenir à vos débuts avec Kevin au chant ?

Lorsqu'on a sorti *Solace* en 2005, on a beaucoup tourné avec des groupes différents de nous et on s'est rendu compte que souvent la foule ne réagissait pas très bien, dû au fait que c'est tellement technique et compliqué à comprendre que ça en venait moins intéressant à jouer devant les personnes qui n'étaient pas familières avec notre musique. On a donc décidé d'essayer autre chose, avec une approche différente sur *Minus The Herd*. Et ça a plutôt bien fonctionné. La réaction a été bonne en général et beaucoup de fans nous ont découverts, chose qui ne serait sans doute pas arrivée avec ce que nous faisons avant. Mais d'un autre côté, d'autres fans n'ont pas apprécié le changement pour son côté drastique, mais c'était un risque qu'on était prêt à prendre parce qu'on veut que chacun de nos albums soit différent et imprévisible. Avec *Cursed*, on a décidé de mixer le style plus chaotique et technique des deux premiers albums (*Breathing Is Irrelevant* et *Solace*) avec les structures de chansons et le côté plus "catchy" de *Minus The Herd*. Selon moi, *Cursed* est notre album le plus complet, intense et mature.

Comment s'est déroulé le featuring avec Aaron Wolff de *The End* ? Vous cherchiez à obtenir un résultat bien défini avec son timbre de voix si particulier ou bien est-ce juste une collaboration entre potes ?

*The End* est l'un des premiers groupes avec lequel on a fait des concerts et on est devenu instantanément de bons amis. Donc, il s'agit d'une idée qui date, de travailler avec Aaron, afin de faire quelque chose de différent. C'est aussi pour cette raison que cette chanson (« *Pallor* ») n'est pas sur l'album. On lui a simplement envoyé la chanson et il a fait sa partie et on l'a gardée telle quelle.

En 2002, lorsqu'ion Dissonance prit naissance, un nom de groupe n'avait jamais aussi bien collé à style aussi technique, chaotique et écrasant. Mais voilà, ces respectueux fans de Meshuggah ont contribué à ouvrir la brèche d'un genre qui a actuellement le vent en poupe, le Djent. La différence avec toutes les pâles copies émergentes, Ion Dissonance la possède, car le groupe sait se renouveler avec finesse et ruse. *Cursed*, leur nouvel album, en est encore une belle illustration.

[Entretien avec Jean-François Richard (batterie) – Par Gaet' – Photo : DR]

Depuis quelques temps, on parle de « Djent » pour définir des groupes tels que le vôtre. Vous existez depuis 2002, on peut donc dire que vous faites désormais partie de l'élite de ce « nouveau » genre. Comment vous positionnez-vous face à cet engouement pour les riffs polyrythmiques ?

Je dois avouer que ce terme me fait vraiment rire, et je ne trouve pas qu'ion Dissonance y soit associé justement parce qu'on n'a pas commencé à faire ça en 2008, ça fait partie de notre style depuis le tout début. C'est comme si personne n'avait écouté Meshuggah il y a 10 ans, et que tout à coup, le style qu'ils ont créé, devenait populaire mais pas grâce à eux. C'est la même chose avec le Deathcore et pas mal de styles de musique en général. Ça revient à la mode mais ça a déjà été fait auparavant. Tant mieux si ça popularise le style, parce qu'ainsi, tout le monde en bénéficie.

Vous venez d'entamer une grosse tournée qui vous conduira du Canada à l'Europe. Vous êtes réputés pour enchaîner les dates de concert. Comment vous préparez-vous pour ce genre de marathon ?

Ce n'est pas aussi extrême que ce qu'on a fait dans le passé, au moment où on enchaînait 3-4 tournées les unes après les autres, mais ça fait déjà trois ans qu'on est à la maison donc on a vraiment hâte de retourner sur la route. Surtout en Europe parce que c'est seulement la deuxième fois qu'on y vient, dont notre première fois en France. Il y avait beaucoup d'endroits où on n'avait pas joué depuis longtemps ou tout simplement jamais été et le timing était bon cette fois-ci. On se voit donc bientôt !!! Merci pour l'entrevue.

ION DISSONANCE – *Cursed*  
Century Media / EMI



[www.myspace.com/iondissonance](http://www.myspace.com/iondissonance)



**D'ESPAIRSRAY**  
PARIS - BATACLAN  
3 OCTOBRE 2010

**MANTICORA + DIVIDED MULTIPLE**  
PARIS - NOUVEAU CASINO  
4 OCTOBRE 2010

**APOCALYPTICA**  
MARSEILLE - ESPACE JULIEN  
16 OCTOBRE 2010

PARIS - ZENITH  
31 OCTOBRE 2010

**Y&T**  
PARIS - TRABENDO  
20 OCTOBRE 2010

**EPICA + KELLS + REVAMP**  
LYON - TRANSBORDEUR  
30 OCTOBRE 2010

**DANKO JONES + YOUNG GUNS**  
LYON - TRANSBORDEUR  
31 OCTOBRE 2010

**TAROT + THE MAN-EATING TREE**  
PARIS - NOUVEAU CASINO  
4 NOVEMBRE 2010

**DANKO JONES + YOUNG GUNS**  
TOULOUSE - LE PHARE  
5 NOVEMBRE 2010

PARIS - ÉLYSÉE MONTMARTRE  
6 NOVEMBRE 2010

STRASBOURG - LA LAITERIE  
7 NOVEMBRE 2010

**THERION + LOCH VOSTOK + LEPROUS**  
LYON - TRANSBORDEUR  
10 NOVEMBRE 2010

TOULOUSE - LE PHARE  
11 NOVEMBRE 2010

**VULCAIN + VELLOCET**  
PARIS - TRABENDO  
13 NOVEMBRE 2010

**INDICA**  
PARIS - NOUVEAU CASINO  
13 NOVEMBRE 2010

**LYNCH MOB + PLEASURE ADDICTION**  
PARIS - DIVAN DU MONDE  
17 NOVEMBRE 2010

**CATHEDRAL + THE GATES OF SLUMBER**  
PARIS - DIVAN DU MONDE  
20 NOVEMBRE 2010

**BLACK BOMB A + ULTRA VOMIT + LOUDBLAST**  
PARIS - TRABENDO  
25 NOVEMBRE 2010

**DAGOBA + MNEMIC**  
(+ GOROD) BORDEAUX - THÉÂTRE BARBEY  
24 NOVEMBRE 2010

VILLEURBANNE - CCO  
26 NOVEMBRE 2010

**L.A. GUNS + PRETTY BOY FLOYD**  
LYON - NINKASI KAO  
12 DÉCEMBRE 2010

**PAUL GILBERT**  
LYON - MARCHÉ GARE  
14 DÉCEMBRE 2010

PARIS - TRABENDO  
19 DÉCEMBRE 2010

**HELLOWEEN + STRATOVARIUS**  
PARIS - ÉLYSÉE MONTMARTRE  
11 JANVIER 2011

LYON - TRANSBORDEUR  
12 JANVIER 2011

METAL CBS



# IRONMAN

## Sabbath, à la vie à la mort...



Pour beaucoup d'amateurs, la sortie d'I Have Returned d'Iron Man en 2009 a été vécue comme une véritable révélation. Et en plus, cet album fantastique de Doom traditionnel est arrivé sans prévenir sur Shadow Kingdom Records, un label qui a depuis acquis une véritable notoriété underground dans le Doom et le Heavy Metal traditionnels. Les éléments semblent donc enfin réunis pour qu'Iron Man, c'est-à-dire Al Morris III - leader et le fondateur du groupe - puisse enfin atteindre un public qui l'attendait. Qui l'attendait d'ailleurs sans le connaître parfois, car si le groupe a toujours eu une notoriété certaine dans le milieu du Doom, il a aussi été oublié depuis les années 90, avec tous ses confrères jadis signés sur le mythique label allemand Hellhound.

[Entretien avec Al Morris III - Par Yath - Photo : DR]

I Have Returned est le quatrième opus de la discographie d'Iron Man, groupe atypique, totalement passionné et dévoué corps et âmes au doom et à sa tradition. Pour « surfer » sur le succès d'estime récolté par ce dernier album, le label Shadow Kingdom a décidé de rééditer un à un les trois précédents albums du groupe, ce qui a permis aux nouveaux amateurs de se remettre à la page et aux anciens de pourvoir enfin remettre la main sur des albums mythiques devenus introuvables. C'est la fin de l'éché (enfin, imaginez que c'est le cas si vous êtes déjà de retour au boulot) et on a le temps, alors prenez une bonne boisson bien fraîche et revisitez ensemble, avec la complicité du BOSS Al Morris III himself, la drôle de carrière d'Iron Man.

### Les débuts : 1987-1993

Pour comprendre Iron Man, la seule chose qu'il faut savoir est qu'Al Morris a d'abord fondé le groupe comme un tribute band à Black Sabbath, « après avoir vu le groupe sur scène en 1985, au Live-Aid. Ils avaient arrêté à l'époque et j'ai décidé de fonder Iron Man pour garder leur musique en vie. On s'est éclaté à jouer les morceaux de Sab' à travers le pays. A New York, certains se sont même mis à genoux et faisaient semblant de prier à l'écoute des chansons ! À d'autres shows, des mecs scandaient « Iron Fuckin' Man » tout du long ! On était si heureux de voir que les gens répondaient ainsi à nos reprises. ». Ça en dit long effectivement sur le véritable culte que certains vouent au Sab' et aussi sur la qualité des prestations scéniques d'Iron Man. Car la deuxième chose à savoir à propos d'Iron Man, c'est qu'Al Morris est un PUTAIN de guitariste. Son jeu est d'une limpidité incroyable, et il a une approche bluesy typique de la scène du Maryland, à laquelle son groupe sera immédiatement affilié.

### 1993 - sortie de Black Night, le premier album du groupe

« Tu sais, j'ai dû composer mon premier morceau en 1969... Et je n'ai jamais cessé d'écrire, même pendant les tournées hommage à Sabbath. Parfois, j'inclusais même des titres personnels dans le show, quand j'estimais qu'ils étaient assez mûrs. ». Astucieusement, le groupe a décidé de surfer sur son succès en tant que tribute et s'est retrouvé signé sur LE label Doom de l'époque, Hellhound. « On avait déjà 7 chansons de prêtes. On a composé pendant les tournées. Après la signature, avec Rob, qui s'est occupé des paroles alors que je fournissais les riffs, on a mis en boîte 4 nouveaux titres. Tout s'est très bien passé à l'époque ! ». Après la sortie de Black Night, le groupe a un peu tourné aux Etats-Unis, assurant même des shows avec Pentagram et Cathedral et les retours des fans sur Black Night ont été plus qu'enthousiastes. Aujourd'hui, près de 20 ans plus tard, l'album paraît un peu vieillot, notamment à cause des paroles de Rob Levey, symptomatiques des années 90. Peu importe, il y a là un paquet de riffs qui feraient faire dans son froc n'importe quel fan de Doom trad'.

**Quand on parle de l'album The Passage à Al Morris, on est étonné d'apprendre que c'est le label, Hellhound, qui a commandité le changement de chanteur !**

### 1994 - The Passage, deuxième album

Très vite après la sortie de Black Night, le groupe enregistre un nouvel album mais doit ajuster son line-up. Dan Michalak va remplacer Rob Levey (qui a osé dire bon débarras ?) et Gary Isom va remplacer Ronnie Kalimon au poste de batteur, ce dernier étant transféré chez Unorthodox, qui était alors également signé sur Hellhound.

The Passage est meilleur que Black Night, incontestablement. Il est plus régulier, plus consistant et le nouveau chanteur offre plus de possibilités. La réédition de Shadow Kingdom (chroniquée dans ces mêmes pages) en atteste : cet excellent manifeste de Doom trad' a bien vieilli, en plus. Et quand on parle de cet album à Al Morris, on est étonné d'apprendre que c'est le label, Hellhound, qui a commandé le changement de chanteur ! « En fait, on a essayé de réaliser un album plus complet que Black Night. On a tenté des trucs, des tempos différents, des textures nouvelles. Tout ça en essayant de rester le plus HEAVY possible. Malheureusement, quand le label a écouté les chansons, il nous a demandé de changer le chanteur... On a alors auditionné et on a choisi Dan. Il a composé les paroles et on a pu enregistrer The Passage avec la bénédiction de Hellhound. Dan est un excellent chanteur, avec sa voix, on a pu approcher le domaine du Power Metal ». Drôle d'histoire, mais force est de reconnaître que le label ne s'est pas planté sur ce coup-ci... La réédition de Shadow Kingdom comporte un DVD bonus avec 2 shows très particuliers, dont celui du Sabbathon, sorte de messe énorme à la gloire de Black Sabbath où différents groupes se succèdent pour jouer 2-3 titres. A l'occasion de ces 2 concerts, on peut s'apercevoir qu'Al Morris a dû mal à garder un line-up stable, capable d'assumer des tournées et des concerts bookés au dernier moment. Les galères habituelles d'un groupe underground quoi...

### 1999 - Generation Void, troisième album

Si le groupe a enchaîné très vite son premier et second album, il mettra bien plus longtemps à accoucher de ce troisième CD. La faute évidemment à la faillite de Hellhound Records. Un mythe s'écroule, la passion de ce label pour le Doom n'était malheureusement pas compatible avec les demandes d'un marché du disque où il n'y avait plus de place pour ce genre de passion fidèle et anachronique pour le Doom. Le groupe mettra 3 ans à trouver un nouveau label, Brainticket Records. On aura le temps de réparer de cet album particulier car il sera aussi réédité par Shadow Kingdom. Generation Void est considéré comme l'album le plus expérimental du groupe et il a une place particulière dans le cœur d'Al Morris III : « On l'a enregistré sachant que ça allait être notre premier CD distribué aux States, on voulait tout donner ! On a aussi expérimenté, puisqu'il y a une power-ballad et un solo de batterie sur ce disque, ainsi que d'autres petites nouveautés ». Miam, vivement la réédition alors.

### 2009 - I Have Returned porte bien son nom

Après Generation Void, il aura fallu 10 ans à Al Morris pour lui accoucher d'un successeur. Le line-up est flamboyant neuf, le son est exceptionnel et les compos sont remarquables. L'album récolte des chroniques diaphanes et relance l'intérêt pour Iron Man qui renaît définitivement de ses cendres. Les années d'essais et de tentatives d'Al Morris ont donc fini par payer : « Entre 2000 et 2005 grosso modo, il ne s'est rien passé du tout. J'ai essayé de faire de nouvelles maquettes, mais je n'arrivais pas à trouver un chanteur ni un line-up pour enregistrer. J'ai donc laissé tomber. Un jour, Louis Strachan (basse) et Gus Basilika m'ont appelé, car ils voulaient faire un nouveau groupe avec moi, j'ai trouvé l'idée formidable ! On s'est d'ailleurs réunis pour composer pour la première fois le 6 juin 2006 - evil - et la chanson qu'on a écrite ce soir-là est « Sodden With Sin » ! ». Comme quoi, les mecs aussi talentueux qu'Al Morris ne restent pas dans l'ombre indéfiniment. Le groupe ne tarde pas d'ailleurs à signer avec Shadow Kingdom Records et la suite, on l'a déjà évoquée, tient en quelques mots : I Have Returned est probablement un des meilleurs opus de Doom sortis ces dernières années. Et les choses continuent de s'accélérer puisque le groupe semble enfin sur les bons rails, avec des tournées qui s'annoncent, notamment un show au festival Hammer Of Doom en Allemagne. « Vous allez entendre parler de nous plus souvent, on va venir tourner en Europe bientôt, je vous l'assure ! ».

En fait, Al Morris III est tout ce que le fan de Doom adore : il incarne la fidélité à ses racines tout en essayant d'innover un petit peu. C'est l'ouvrier modeste, qui ne vit que par et pour sa passion, sans prise de tête et sans plan de carrière. C'est le musicien sourd qui reste dans l'ombre, loin du business et de ses dégâts, mais qui trouve quand même le moyen d'atteindre ses nombreux fidèles. Le mot de la fin ? Impossible de faire mieux qu'Al lui-même, lorsqu'il répond à cette question : que gardes-tu de ces années d'activité au sein de la scène Doom ? « Aucun regret, de la passion et de la joie profonde. J'ai des « fans » partout dans le monde, c'est dingue ! J'ai la chance de jouer la musique que j'aime et d'apprécier les réactions des fans quand ils écoutent mes nouvelles compos. J'ai côtoyé de superbes musiciens au fil des années et j'ai gardé des souvenirs inoubliables ! Je voudrais d'ailleurs en profiter pour saluer les fans français du groupe, car il y en a ! Merci du fond du cœur pour votre soutien et votre fidélité, on se verra sur scène en 2011, GET READY TO FEEL THE POWER ! ».

IRON MAN - The Passage  
Shadow Kingdom Records

Y a-t-il une vie après l'Eurovision ? Tomi Putaanssu aka Mr. Lordi, le frontman du groupe de monstres du même nom, semble en être convaincu à la veille de la sortie de *Babes For Breakfast*, un opus rempli jusqu'à la gueule d'hymnes néo-80's. Mais à force d'utiliser encore et toujours la même recette, l'auditeur risque fort de friser l'indigestion... Heureusement que l'homme derrière le masque se révèle excellent en période de promo pour nous enfumer, à grands renforts de gentillesse et d'humour ! [Entretien avec Mr. Lordi (chant) par Jean-Christophe Baugé - Photo Live : Will Of Death].

**Alors, comment c'était de travailler avec un producteur de la trempe de Michael Wagener à Nashville ?**

Fuckin' cool ! C'était à la fois très détendu et très professionnel. On a eu l'impression d'enfin découvrir la véritable méthode d'enregistrement d'un album. Sa façon de procéder est à des années-lumière de ce qu'on a connu avec les producteurs finlandais. Il s'investit à 100 % dans le projet et exige autant des musiciens. Pour te donner un exemple de ce qu'il entend par pré-production, sache qu'il est venu nous voir deux fois en Finlande avant qu'on ne s'envole aux States pour l'enregistrement. Il nous a fait jouer nos titres pour voir ce qui fonctionnait ou pas, et ce 12 heures par jour, deux semaines durant ! D'habitude, nos producteurs se pointaient à une ou deux de nos répétitions et nous disaient que ça sonnait correctement avant de nous donner rendez-vous au studio. C'est la première fois depuis l'album *Get Heavy* que les paroles étaient écrites à l'avance et que chacun savait ce qu'il avait à enregistrer. Du temps de *Deadache*, nous étions encore en train de terminer les morceaux en répétition avec Amen, que Kita enregistrerait déjà ses parties de batterie en studio (rires). Il y avait de quoi flipper ! Cette fois-ci, tout était bien ficelé. On travaillera comme ça désormais... et j'espère encore avec Michael.

**Tu as co-écrit « Call of the Wedding » avec Bruce Kullick en septembre 2009. Y a-t-il d'autres morceaux issus de cette collaboration ?**

Oh, tu es bien le premier à me le demander ! Oui, en fait, il y a eu un autre titre d'écrit (NDLR : « Cut Off My Head ») mais il n'a pas été retenu pour l'album car il était trop différent des autres. C'est une chanson très typée Kiss des années 80.

**Plus encore que sur les albums précédents, c'est le refrain qui prédomine pour chaque titre, à grands renforts de chœurs et de claviers. Est-ce que cette marque de fabrique « Lordi » ne va pas finir par lasser ?**

Comme tu l'as dit, c'est notre marque de fabrique. Tu sais, je suis un passionné de musique et j'en écoute beaucoup. Une bonne chanson avec un refrain moyen ne me fera pas plus d'effet que ça. Par contre, si le refrain est excellent, c'est OK pour moi : je peux passer outre des couplets médiocres. J'essaie bien entendu d'écrire des chansons intéressantes de bout en bout, mais c'est le refrain qui fera qu'elles auront ou non de l'impact.

**On ne va pas se mentir : cet album sonne vraiment comme les autres. N'as-tu pas tenté d'expérimenter un peu en studio, histoire de varier les plaisirs ?**

C'est le son que doit avoir un album de Lordi. Certes, tu peux toujours ajouter de la guitare acoustique ça et là, tous les groupes sont capables d'ajouter des gimmicks... Nous, on préfère se focaliser sur la production. Michael a bien intégré ce qu'on voulait : du gros son 80's avec une caisse claire qui résonne. Je lui ai dit qu'après avoir écouté le CD, nos fans devaient encore avoir l'écho de la caisse claire dans les oreilles ! Sur le coup, il a pensé que je plaisantais... jusqu'à ce qu'il vienne nous voir jouer. Il nous a avoué que travailler avec nous lui avait fait l'effet d'un flashback de près de 20 ans. S'il avait produit *Deadache*, l'album aurait sans aucun doute sonné d'une manière moins sombre et sérieuse, plus à l'américaine si tu veux... même si Michael est allemand.

**Tu as réalisé l'artwork du single « This Is Heavy Metal »...**

Oui, comme tous les autres, d'ailleurs. On y retrouve des références à Kiss, W.A.S.P., Twisted Sister, Mötley Crüe, Alice Cooper, Ozzy Osbourne, Lizzy Borden... même *Stryper* au niveau du pantalon. C'est la définition du Heavy Metal selon Lordi. J'ai grandi au son du *Hard* des 80's et j'en suis un fan invétéré. Je vis toujours avec cette musique dans ma tête. Dans les années 90, les mélodies ont disparu au profit de la technique et d'une certaine brutalité. Tous mes groupes favoris, de Kiss à W.A.S.P. en passant par Twisted Sister, n'étaient pas capables de jouer des milliers de notes à la seconde mais ils avaient des couilles et un putain de look. Je n'ai jamais accroché à Metallica, Megadeth, Anthrax et tous ces groupes de Speed et de Thrash pour la bonne et simple raison qu'ils ressemblaient tous à mes potes et à moi. Merde, les mecs, vous êtes sensés être des fuckin' Rock stars ! Pourquoi devrais-je payer pour aller à vos concerts alors qu'il n'y a rien à voir ?

**T**

**Comme il est de coutume pour chaque nouvel album, les cinq membres du groupe arborent un accoutrement légèrement modifié. N'as-tu pas peur que le look finisse par éclipser la musique ?**

Non, bien sûr. On a souvent tendance à nous le reprocher mais sans musique, que feraient cinq monstres comme nous ? Du démarchage commercial (rires) ? Notre première démo date de 1992, mais ce n'est que deux ans plus tard que j'ai introduit les maquillages. La musique reste le point de départ, le look n'est qu'un enrobage... on n'est pas le groupe le plus beau de la planète (rires). Sans Kiss, Freddie Kruger et la série des Hellraiser, Lordi ne ressemblerait pas à ce qu'il est aujourd'hui, c'est sûr. Mes groupes préférés, ceux qui avaient une image forte, n'ont jamais été épargnés par les critiques. Dans l'esprit des gens, le look sert à masquer l'incompétence musicale. Je n'ai jamais compris comment l'un pouvait influencer l'autre. C'est curieux par contre que personne ne dise que Slipknot ne sait pas jouer : ils portent pourtant tous des masques ! Même constat pour King Diamond. Kiss et nous-mêmes avons une approche de la musique fondée sur le feeling. Si Lordi n'était pas capable de jouer, on s'appellerait Gwar (rires). C'est la première fois que je dis du mal d'eux... par crainte des représailles de leurs fans (rires).

**Le magazine people finlandais Seiska a réussi il y a quelques années à publier une photo de toi sans maquillage. Que t'inspire ce genre de démarche ?**

Franchement, je déteste ça (rires), je les hais au plus haut point. D'un autre côté, on trouve tellement de photos sensées nous montrer sans maquillage... sur certaines, c'est carrément Children Of Bodom ! Kita, notre batteur, a complètement qu'avec tous ces pseudo-membres démasqués, on serait 17 dans le groupe ! Que ces photos soient de nous ou pas, la plupart datent du début des 90's quand on avait 20 ans : tout le monde s'en fout ! On ne ressemble plus du tout à ça désormais (rires).

## Si Lordi n'était pas capable de jouer, on s'appellerait Gwar !

**Tu es le fondateur de la Kiss Army finlandaise. Tu es toujours impliqué ?**

Techniquement, non. Je m'explique : il y a 3 ou 4 ans, un type m'a contacté pour me demander s'il pouvait faire un site web sur Kiss. Je lui ai répondu par l'affirmative car tout ce que je suis capable de faire avec un ordinateur, c'est lire mes mails et bidouiller sous Photoshop. Je n'ai plus eu de nouvelles jusqu'à ce que j'apprenne un jour qu'il s'était auto-proclamé président du fan-club. Bon, peu importe, je n'ai de toute façon plus le temps de m'en occuper, et ça ne m'empêche pas de continuer à collectionner tout ce que sort Kiss. Le monde a changé : Internet n'existait pas du temps où j'étais président, on communiquait en direct ou par téléphone... Je suis un peu largué maintenant, je ne sais même pas mettre à jour un site web. J'ai parlé de cet épisode avec les autres ex-présidents de la Kiss Army en Allemagne, en Suisse, etc, des gars qui ont dans les 35 ans comme moi : leur est arrivé la même chose. Chacun son tour... les webmasters dont je te parle ont 20 ans et l'enthousiasme avec eux.

**Lordi a déjà été rejoint sur scène par Jay Jay French de Twisted Sister (New York City, 2008) et Udo Dirkschneider (Wacken, 2008). Rêves-tu de jouer avec d'autres grands noms du monde du Metal ?**

Oui, tu m'étonnes, qui ne le voudrait pas ? On a bien essayé d'avoir Bruce (NDLR : Kullick) à un moment donné mais nos emplois du temps étaient incompatibles. Mon rêve ultime serait de réunir Dee Snider, Gene Simmons et Alice Cooper sur scène, ce serait méga-cool !

**Vous vous êtes déjà réappropriés « Midnight Mover » d'Accept et « He's Back (The Man Behind The Mask) » d'Alice Cooper. Comptez-vous faire d'autres reprises ?**

Si ça ne tenait qu'à moi : oui, bien sûr. On a fait ces deux reprises car à l'époque du premier album, on n'avait pas assez de titres originaux pour tenir un show d'une heure et demi comme nous le demandaient les promoteurs. On jouait même nos titres de faces B. En tout cas, on a bossé « Thriller » de Michael Jackson, notre version ne manque pas de charme, « Turbo Lover » de Judas Priest et « Monster Man » d'Accept. C'est très fun mais ça demande que tout le groupe se mette au boulot... et certains d'entre nous sont assez feignasses (rires).

**Pour terminer, parlons cinéma. Comment a été accueilli le film *Dark Floors* sorti en 2008 et mettant en scène le groupe au complet ?**

Bien et mal (rires). Les fans de ce genre de films l'ont apprécié... le réalisateur Pete Riski, qui est un ami (NDLR : il a réalisé l'ensemble des clips du groupe), a même remporté plusieurs prix dans des festivals et des conventions de films d'horreur. Mais les médias grand public qui ne connaissaient Lordi que par le biais de l'Eurovision l'ont massacré. Ils n'ont rien compris au concept. Je peux comprendre que les gens qui ne sont pas habitués aux films de science-fiction et d'horreur aient pu le trouver hard, mais si tu es fan de la série *La Quatrième Dimension* par exemple, tu peux accrocher. Certains s'attendaient à ce que le film soit un documentaire sur le groupe en tournée après l'Eurovision : ils n'ont pas été déçus du voyage (rires) ! D'autres m'ont carrément demandé si on ne pouvait pas en tirer une version en dessin animé. On a simplement voulu faire un film d'horreur parce qu'on est des putains de monstres, merde ! La stupidité des gens ne cessera jamais de m'étonner.

LORDI - Babes For Breakfast  
Sony

# NEGRO

# Die motherfucker, die die die !

Les ponts sont rares, mais ils existent. Certains rappers (ouh, le gros mot) aiment notre musique préférée et on le leur rend bien. Necro fait partie des preuves que des ponts entre les genres existent. Il n'hésite pas à citer Black Sab', à collaborer avec des musiciens de Sepultura, Hatebreed et Obituary et surtout, il affiche une violence typiquement METOOL. Du zombie sur la pochette, des riffs, des paroles tranchantes et une haine profonde de l'humanité. Necro et le Black Metal : même combat ? Allez Will Of Death, courage, c'est prêt pas la dernière fois que tu vois passer du Hip Hop dans le Metal Obs' !

[Entretien avec Necro - Par Yath - Photo : DR]

**Necro, DIE! est ton premier album depuis 2007, qu'as-tu fait depuis ?**

Ouais, j'ai sorti Death Rap en 2004, mais si tu comptes bien, j'ai tout de même sorti 6 albums solo en 10 ans, ce qui est déjà pas mal... Sans parler de mes activités au niveau de mon label Psycho-logical Records...

**Et qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un nouveau CD cette année ?**

J'étais empêtré dans un « deal » pourri avec Koch Records après avoir sorti Death Rap en 2007. Ensuite, j'ai perdu mon management Metal chez Ferret Records. Je n'arrêtais pas de me battre pendant les tournées, et ça ne leur plaisait pas, ce sont des fiottes. J'ai donc dû rebâtir une équipe et repartir de plus belle. J'ai ensuite essayé de réactiver le « deal » avec Koch, mais ça ne s'est pas fait. J'ai perdu 2 ans avec leurs conneries... Maintenant, je suis de retour et tu verras que je vais sortir plein de trucs en 2011 pour rattraper le temps perdu.

**Parlons un peu de DIE!. Cet album ressemble à une réponse à tous ceux qui ont proclamé que le Hip Hop était mort.**

Non, je pense effectivement que le Hip Hop est mort, je n'ai pas de problème avec ce qu'a déclaré Nas. Mais si le Hip Hop est mort, alors Necro est son cadavre qui sort de sa tombe, et il est tel qu'il est : brutal, vrai, gore, méchant et réel.

**Et tu attaques pas mal de monde dans tes paroles...**

Ouais, mais tu sais, je déteste tout le monde ! Sauf mes fans pour lesquels j'ai le plus grand respect...

# INSIDIOUS DISEASE

Extreme music by  
extreme people !

**Comment est né le groupe Insidious Disease et doit-on le considérer comme un vrai groupe ou bien juste comme un nouveau side-projet de Silenoz, guitariste de Dimmu Borgir ?**

Le groupe a démarré en 2004 et c'est Silenoz et moi-même qui l'avons créé. Nous avons parlé de cela éperdument pendant de nombreuses années entre nous, pendant plus de dix ans environ et pour cause, avant même de jouer dans nos groupes respectifs principaux (Dimmu Borgir pour Silenoz et Old Man's Child me concernant), nous avions joué ensemble dans un groupe de Death Metal juste avant ou quasiment en même temps que nos groupes furent créés au début des années 1990. Et c'est un vrai groupe ! Bien sûr avec des membres provenant de divers endroits du monde et jouant dans d'autres formations, répéter et traîner ensemble comme un groupe normal est impossible mais nous sommes bien plus qu'un simple projet parallèle.

**Qui sont donc précisément les membres qui composent votre line-up ?**

A mes côtés, il y a donc Silenoz (Dimmu Borgir), Tony Laureano (ex-Angelcorpse, ex-Nile, Nachtmysticum) à la batterie, Marc Grewe au chant (ex-Morgoth) et enfin Shane Embury (Napalm Death, Lock Up, Brujeria, Absolute Steel). Et moi, j'ai joué principalement dans Old Man's Child.

**Y a-t-il un concept derrière ce nom, Insidious Disease ?**

Cela peut être interprété de différentes manières mais d'après moi, c'est une description de la nature humaine en quelque sorte. L'Humanité est une maladie insidieuse (= "Insidious Disease"), un mal qui se répand de plus en plus chaque jour, rendant notre fin toujours plus proche et inexorable.

**La voix de votre célèbre chanteur, Marc Grewe (ex-Morgoth), me fait étrangement penser ici à celles de John Tardy (Obituary) et Derrick Green (Sepultura). Avez-vous sciemment cherché à vous rapprocher de ces voix ?**

Je pencherais peut-être plus aussi vers celle de Chuck Schuldiner (R.I.P.) de Death. Néanmoins, Marc a toujours possédé son propre style vocal dans le passé avec Morgoth. Ceci dit, c'était tout à fait conscient de notre part de vouloir évoluer dans ce genre, en prenant certaines références dans les racines du Death Metal old school et ce style de voix. Et il est, en plus d'avoir cette voix venant du plus profond des enfers, un super type sur le plan personnel et cela est très important également à nos yeux.

**Quelles sont les nouvelles à ce propos de Morgoth ? Comme c'est la mode des reformations (Coroner, Carcass, Celtic Frost (qui a resplendit depuis...), peut-on espérer un projet dans ce sens ? A ma connaissance, il n'y a pas de projet à ce niveau-là. Cela me surprendrait beaucoup honnêtement si cela venait à arriver mais on ne sait jamais...**

**Où et comment se sont passées les sessions d'enregistrement de ce premier album, Shadowcast ?** Nous avons enregistré la batterie au Strand Studio, avec comme ingénieur du son Marius Strand. Tout le reste a été enregistré au Studio Cyrus, avec Cyrus du groupe Susperia comme ingé-son par contre. On a alors fait mixer et masteriser le tout par Russ Russell au studio Parlour Sound et nous avons produit nous-mêmes l'album. Nous avions des exigences mais avec nos expériences de musiciens acquises à travers nos différents groupes, il n'y a pas eu de problème. Et nous savions que nous obtiendrions le son exact souhaité avec ces personnes.

Si le Hip Hop est mort,  
alors Necro est son cadavre  
qui sort de sa tombe,  
et il est tel qu'il est :  
brutal, vrai, gore, méchant et réel...

**J'aime bien aussi les paroles violentes que tu emploies car elles ont toujours une finalité assez réelle. Tu dépeins la vérité avec violence, mais c'est la réalité quand même... Tu penses que c'est une des missions du Hip Hop, le message ?**

Je ne sais pas, mec... Le Hip Hop a changé. Il a tellement changé que je pense avoir choisi le mauvais boulot. Personne ne respecte les vraies paroles, personne ne s'y intéresse. Mais bon, qui définit ce qui est « vrai » ou ce qui est « valable » ? Je suis juste un « motherfucker » de plus qui donne son opinion, peu importe la manière dont je l'exprime. Et j'ai choisi ce que mon cœur me dicte : le Rap et Necro.

**Tu représentes l'anti MTV finalement, tu les détestes aussi, eux et tous ces artistes qui ne parlent que de filles et de grosses bagnoles ?**

Je ne les déteste pas, ils m'ignorent totalement ! Je n'en ai rien à foutre, vraiment, qu'ils vivent ou qu'ils crèvent !

**Les fans de Metal adorent ta musique, tu sais pourquoi ? En dehors des pochettes avec des zombies ?**

Les fans de Metal qui aiment ma musique me comprennent très bien je pense. Tu sais, j'ai bossé avec de super gars comme Igor Cavalera, Jamey Jasta de Hatebreed, Trevor Peres et John Tardy d'Obituary et à chaque fois, il n'y avait aucun enjeu financier, on a fait ça pour le fun. J'ai grandi en écoutant du Metal, et je resterai fan de Metal jusqu'à ma mort. Comme je suis un fan de Hip Hop jusqu'au bout.

**Un dernier mot pour les lecteurs du Metal Obs' ?**

Donnez une chance à mon Hip Hop ! Je rappe sur du grind, je cite plein de références Metal et je travaille avec des légendes du genre. N'ayez pas d'a priori et donnez une chance à mon Metal Hip Hop ! Tout est en ligne, checkez-le vous-même !

NEGRO - Die !  
Psycho+Logical Records

*Constitué uniquement de musiciens issus de formations de Black ou de Death Metal de renommée internationale telles que Napalm Death, Morgoth, Dimmu Borgir ou Old Man's Child, Insidious Disease nous a sorti cet été une bonne galette de Death Metal, Shadowcast, qui n'invente rien mais perpétue humblement tout un genre. Après leur participation remarquée l'an dernier au Wacken Open Air en Allemagne, il nous fallait interroger Jardar, l'un de ses fondateurs, Silenoz étant trop occupé à tourner le nouveau clip du prochain Dimmu Borgir...*

[Entretien avec Jardar (guitares) - Par Seigneur Fred - Photo : Kjell Ivar Lund]

Je dois dire honnêtement que mon cœur est davantage  
ancré dans le Death Metal que dans le Black...

**Quelles sont les principales influences dans la musique d'Insidious Disease, selon toi ? Vous voulez sonner comme un vrai groupe de Death Metal ?**

Tu peux entendre principalement des traces de Death Metal old school dans notre musique. Mais nous ajoutons toujours notre propre touche personnelle à cela. Nous voulions sonner de manière analogique, le plus analogique possible dans ce monde aujourd'hui numérique mais en même temps avec une approche moderne. On peut donc dire que nous avons cherché à avoir le meilleur de ces deux aspects, de ces deux univers : old school mais moderne à la fois dans le rendu sonore.

**C'est drôle car au début des années 1990, les scènes Black Metal et Death Metal étaient assez éloignées l'une de l'autre. Il n'y avait pas d'interconnexion entre elles, tout spécialement aux USA où est né le Death Metal. Aujourd'hui, les influences de ces deux styles ont été fusionnées par de nombreux groupes. Toi et Silenoz qui venez de la scène Black Metal norvégienne par exemple, que pensez-vous de cette évolution musicale et où se trouve votre cœur de Métalleux : dans le Black Metal ou le Death Metal ? (rires)**

Ouais, c'est vrai, auparavant la division entre le Black Metal et le Death Metal était assez grande. A l'époque, c'est comme si en quelque sorte tu devais presque choisir ton camp (rires). Les limites de ces deux scènes étaient plus vives alors, ce qui était dommage d'un point de vue artistique, créatif. Je pense que cela venait du fait que les deux scènes étaient relativement jeunes encore, du moins pour le Black Metal. Et bien sûr, la deuxième vague de Black Metal fut quelque chose de nouveau et en même temps de très excitant pour les jeunes gens et fans à l'époque, avides de nouvelles sensations et d'identification. A présent, c'est beaucoup plus accepté et mélangé, notamment en Europe, et c'est devenu en quelque sorte ce qu'on appelle le Metal extrême de manière générale et cela inclut ces différents styles véritablement. Je dois dire honnêtement que mon cœur est davantage ancré dans le Death Metal. Mais le Black Metal est très proche de moi tout comme le vieux Heavy Metal en général que j'apprécie beaucoup évidemment. Ceci dit, je ne fais pas trop attention aux genres pré-définis. Si j'écoute et aime une bonne chanson, je l'apprécie sans me soucier forcément du genre...

INSIDIOUS DISEASE - Shadowcast  
Century Media / EMI

# Le calme avant la tempête

# DAGOBA

Quand on demande à un groupe étranger (scandinave ou anglo-saxon par exemple) de citer un groupe de métal français autre que les nouveaux leaders de Gojira, immédiatement et bien souvent c'est Dagoba qui en ressort ! Après Face The Colossus, un album quelque peu décevant paru en 2008, nos Marseillais se sont ressaisis et refont surface avec un quatrième opus solide, direct et inspiré. Album du mois dans le numéro d'été, nous voulions à présent tout savoir sur la genèse de ce Poseidon en compagnie de l'un de ses musiciens, le guitariste Izakar, toujours disponible pour une interview...  
[Entretien avec Izakar (guitares) – Par Seigneur Fred – Photo : DR]

**Comment se déroule la promotion pour ce nouvel album Poseidon tout d'abord ? On a notamment pu vous voir en off du festival Hellfest cette année pour le présenter...**  
La promotion se déroule vraiment très bien. Je suis satisfait du travail de notre nouveau label XIII Bis Records qui nous a organisé quelques bonnes heures d'interviews et qui annonce la sortie de manière très massive de ce nouvel album. Et c'était la première fois que je me retrouvais au Hellfest sans avoir à monter sur scène et cela m'a permis de vraiment profiter du festival parmi le public pour une fois.

**Est-ce que le fait de participer deux fois à ce festival (en 2006 et 2009) a énormément apporté à Dagoba ? Si oui, en quoi ?**  
Jouer dans des festivals de cette taille a toujours de grosses retombées. En 2006, nous nous produisons sur ce qui était alors la Hard & Heavy Stage, avec près de 5000 personnes et le clip live de « The Man You're Not », qui avait été tourné ce jour-là, a été très largement diffusé ensuite sur Internet. En 2009, le festival tombait à la fin de la tournée de Face The Colossus, et y jouer fut un peu comme revoir toutes les personnes que nous avions croisées sur la route mais dans un même lieu. Le concert en lui-même fait partie de mes meilleurs souvenirs de scène, et là encore le clip de « The Crash » avec le braveheart et le circle pit fait partie de nos vidéos les plus regardées sur Internet.

**Quel bilan dressez-vous de votre précédent album Face The Colossus ?**  
Le point positif est que cet album nous a permis de faire pour la première fois notre propre tournée française et européenne. Certains pays comme l'Allemagne ont beaucoup apprécié l'album, ce qui a ouvert de nouvelles portes au groupe. Le point négatif, c'est qu'avec un album aussi ambitieux, contenant une ballade (« The World In Between »), une chanson Rock/Metal (« Silence #3 ») et avec cette production symphonique, nous aurions mérité un gros appui médiatique avec clips et passages radio matraqués. Malheureusement, cela n'a jamais eu lieu, ne nous permettant donc pas de convaincre le public susceptible d'être intéressé par nos évolutions.

**Comment avez-vous alors abordé la composition de ce quatrième album studio Poseidon ? En vous disant : « continuons ainsi notre formule de Cyber Power/Thrash Metal mais revenons aux sources avec quelque chose de plus direct et efficace, toujours en alternant chant crié/clair plus les samples et atmosphères » ?**  
Eh bien, ton analyse est très perspicace, sans parler véritablement de retour aux sources pour de bon ! On a juste tenté de réincorporer dans notre mélange un peu de spontanéité, plus de simplicité et d'efficacité, qui caractérisaient alors notre premier album éponyme.

**Pourquoi avoir abandonné le studio Antfarm de Tue Madsen à Aarhus au Danemark, studio plutôt à la mode justement ces derniers temps en matière de gros son, pour alors enregistrer avec votre ingénieur officiel, Bruno "Brew-No" Varea, et faire mixer ce nouvel album par Dave Chang (Earhtone9, Stampin Ground, Orange Goblin) comme à vos débuts... ? Un certain retour aux sources encore ?**  
Oui, là encore, le choix de faire les prises séparées du mix avec Dave Chang, c'est aussi une manière de retrouver les conditions d'enregistrement des débuts. Tue Madsen est vraiment un producteur génial dont j'apprécie énormément le travail mais changer de producteur était aussi un moyen d'apporter un regard nouveau sur le groupe.

## On a juste tenté de réincorporer dans notre mélange un peu de spontanéité, plus de simplicité et d'efficacité, qui caractérisaient notre premier album

**Que se cache-t-il derrière ce nom de Poseidon ? Est-ce une métaphore en lien avec le film catastrophe culte « L'Aventure du Poséidon » de Ronald Neame de 1972 ?**  
Ce n'est pas une référence à ce film. Le concept de l'album est assez simple : un navire effectue un tour du globe, chaque escale correspondant à une chanson dont l'ambiance et le texte illustre le lieu où il se trouve.

**Sur What Hell Is About, il y avait l'excellent chanteur/bassiste Simen Estanaes Vortex (ex-Dimmu Borgir, Borgnagar, Arcturus...) invité sur deux morceaux et votre ingénieur son Brew-No sur Face The Colossus. Il n'y a pas d'invité cette fois-ci sur Poseidon... Pourquoi ? Là aussi pour revenir aux sources entre vous quatre ?**  
Je ne pense pas qu'il faille chercher un retour aux sources ici, nous avons toujours considéré les featurings d'invités comme optionnels. Si une chanson s'y prête, on cherche qui est la personne qu'il faut mais si le besoin ne se fait pas sentir, nous nous posons à peine la question. Ce n'est pas une nécessité sur chaque album.

**Une nouvelle fois, les arrangements modernes, les parties symphoniques et les samples sont au rendez-vous mais mieux dosés que sur Face The Colossus. Et un gros effort ressort au niveau des intros et des ambiances. Comment composez-vous cela ?**  
Nous considérons les séquences comme un instrument du groupe, c'est Shawter qui s'occupe de les écrire mais tout le monde à son mot à dire dessus. Justement, c'est dans l'écriture que l'effort a été fait afin de faire en sorte qu'elles ne gênent pas d'autres instruments dans le mix final. Pour cet album, elles ont été écrites au fur et à mesure que nous enregistrons les pré-productions, mais souvent l'idée et l'ambiance nous sont connues dès la composition.

**Franky assure encore une fois à la batterie, et la section rythmique de manière générale est très en place, très carrée. C'est lui qui apporte le plus en termes d'influences Metal (Power, Thrash, Death) ou bien l'ensemble du groupe possède-t-il les mêmes influences Metal donnant naissance à la musique de Dagoba ?**  
Je pense que nous savons chacun quelle influence est bonne à mettre dans Dagoba, même si en dehors, nous pouvons avoir des goûts différents, mais quand il s'agit de composer, nous savons harmoniser nos références. Le côté Power du groupe vient surtout je pense de la manière dont nous exécutons les riffs à la guitare avec la batterie, et les astuces pour les arranger. Pour moi, c'est un mix de trois influences majeures : Pantera, Machine Head et Fear Factory. Ce sont des groupes qui dominaient la scène Power/Thrash du milieu des années 90, au moment où Dagoba se créait.

**Par moment, votre musique, avec ses touches modernes et indus, me rappelle le groupe britannique Kill To This, qui a arrêté depuis et dont le leader Mark Mynett est devenu producteur et ingénieur du son en Angleterre (ainsi que membre de City Of God). Est-ce une influence parmi d'autres, par exemple ?**  
Bien vu, Kill To This est une grosse influence pour nous, pas mal de chansons sont parties d'une influence Kill To This (je pense à « Something Stronger » sur notre premier disque, par exemple). Nous avons fait une petite tournée avec eux avant qu'ils ne splittent. Rammstein est aussi une grosse influence. L'album Mutter revient souvent dans nos discussions lors des phases de composition. Le côté symphonique lui vient plus du choc que nous a fait Dimmu Borgir en sortant Puritanical Euphoric Misanthropy. Sinon, Shawter (chant) et moi-même partageons un certain goût pour l'electro, des groupes comme Prodigy ou Daft Punk pour ne citer que les plus connus. Shawter rajoute aussi beaucoup d'explosions et de boums (rires) tout au long des morceaux, rappelant l'époque où Fear Factory utilisait ce procédé pour grossir leur son.

**Il y a un interlude oriental sur l'album (« Ha Long »). C'est en rapport avec la baie du même nom ? Il est suivi de « Shen Lung ». Avec un nom comme Dagoba, je pensais que vos références culturelles étaient plus américaines et du côté de Star Wars plutôt que dans les films asiatiques... (rires). Peux-tu nous en dire plus sur ces deux morceaux ? C'est un souvenir de tournée ou de voyage au Viet-nam peut-être ?**  
En effet, c'est bien de la baie d'Ha Long dont il est question ici. Culturellement, l'Asie nous a toujours fascinés. L'album raconte le voyage d'un navire autour du monde, « Sheng Lung » étant tout simplement l'étape asiatique du périple.

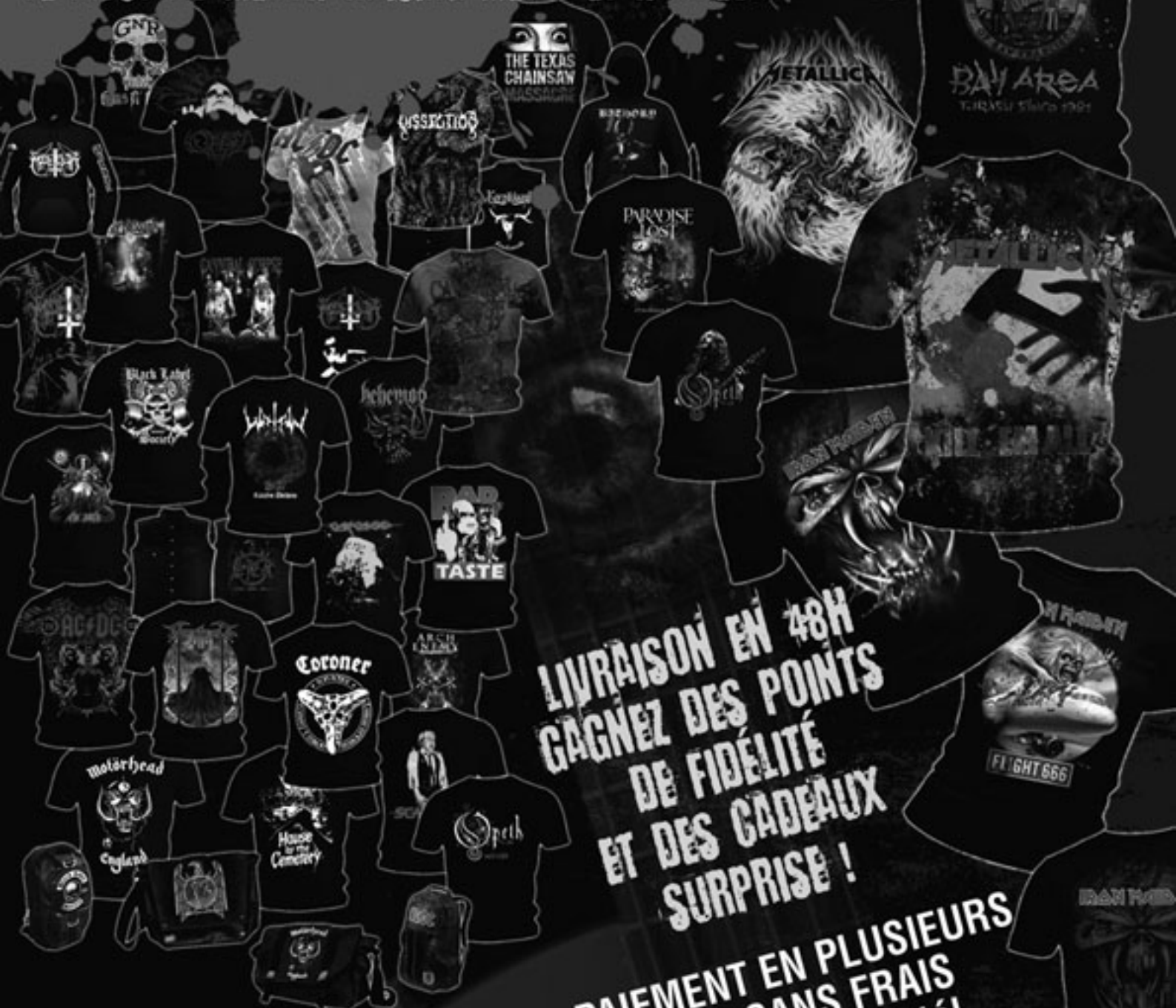
**Quels sont les projets à présent pour Dagoba d'ici la fin d'année : un nouveau clip vidéo ? Une tournée dans des petites salles/clubs en France je crois, d'abord, mais ensuite allez-vous tourner ailleurs en Europe et surtout en Amérique ? Y a-t-il un projet dans ce sens cette fois-ci ?**  
Nous sommes en plein tournage du clip de « Black Smokers », un deuxième devrait suivre après la sortie de l'album. Sinon, une tournée française est bien sûr prévue, une tournée européenne est aussi programmée avec notamment quelques dates avec le groupe danois Mnemic, ce qui va donner l'occasion d'avoir un plateau indus/power qui devrait ravir les fans du style. Il est aussi question de concerts en Australie et en Nouvelle-Zélande mais rien n'est encore confirmé. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de jouer outre-Atlantique mais nous redoublons d'efforts pour trouver le moyen de jouer là-bas.

**Enfin, quelques mots sur le projet parallèle Cyber Black Metal de Franky : Blazing War Machine. On t'y retrouve avec d'autres amis. Votre album éponyme semble plutôt recueillir de bonnes critiques... Les critiques sont excellentes pour le moment ! L'album est sorti en téléchargement légal en juillet, à un mois minimum de la sortie du CD qui devrait se faire d'ici peu de temps. Et nous n'avons que de bons retours ! J'en suis très heureux car c'est de l'auto-prod à 100%. Ce n'était pas facile, j'ai dirigé les prises de son dans mon studio, c'est Brew-no qui a mixé, et nous nous sommes vraiment donnés beaucoup de mal pour obtenir un résultat aussi bon que les groupes produits actuellement.**

DAGOBA – Poseidon  
XIII Bis / Sony

# EBLASTSHOP.FR

LE MUST DU MERCHANDISING METAL ET HORREUR



LIVRAISON EN 48H  
GAGNEZ DES POINTS  
DE FIDÉLITÉ  
ET DES CADEAUX  
SURPRISE !

PAIEMENT EN PLUSIEURS  
FOIS SANS FRAIS  
Commande par tél.  
0811 46 10 66 (prix d'un appel local)  
Commande en ligne :  
[www.eblastshop.fr](http://www.eblastshop.fr)

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME DE LIVRES



T-SHIRTS - SWEAT-SHIRTS - HORROR SHIRTS - FUN & PROVOC' - GIRLIES - BABIES - CD OCCAS' - ACCESSOIRES - ETC...



[eblastshop.fr](http://eblastshop.fr)

# DANZIG

Black Sabbath...

Recevoir un coup de fil de Glenn Danzig, c'est un peu comme si tu ne t'attendais pas du tout à ce qu'il va t'arriver, bref t'en perds tout ton anglais à l'écoute de cet accent de la « East Coast » émanant de la voix du musicien. Peu loquace, ses quelques paroles suffisent à poser le personnage...

[Entretien avec Glen Danzig (vocals) – Par Zak – Photo : DR]

Salut Glenn, c'est un grand plaisir de t'entendre.  
Bonsoir, de même.

Ma première question va être des plus bateau, il y a quelques semaines est sorti ton dernier album « Deth Red Sabaoth » ; après y avoir jeté une oreille, je dois reconnaître que c'est une belle petite tuerie, t'en penses quoi avec le recul ?

(Rire) Moi, ce que je pense de cet album ? Tu te doutes évidemment que je vais pas dire qu'il est nul. On voulait enregistrer sur le même CD la colère, la rage et la frustration.

Il est en effet marqué par une touche de Doom pas négligeable, une bonne partie des morceaux puent la dépression, comment se fait-ce ?

Demande au monde, au gouvernement... Si tu vois ce que je veux dire.

Ouais, j'en toucherai quelques mots aux prochains hommes politiques français que je croiserai...  
En France, vous en connaissez un rayon là-dessus en plus, vous avez un beau gouvernement de merde...

Pour revenir aux questions plus sérieuses, pourrais-tu décrire ta musique avec des termes culinaires ?

Hum, c'est pas évident comme question, je cuisine beaucoup. Je pense que Danzig est un plat qui nécessite beaucoup de préparation, pas mal d'ingrédients difficiles à trouver, une bonne équipe de cuisiniers, parfois de la spontanéité improvisée mais toujours beaucoup de perfection. Beaucoup de choses finalement...

J'ai lu dans une interview que tu as donnée dans le magazine de contre-cultures « Vice » que tu lisais beaucoup, c'est quoi ton ouvrage absolu ?

C'est vrai que j'adore les livres, je lis beaucoup cependant je n'ai pas de bouquin préféré. Si je lis, c'est surtout pour le savoir, tu vois, il y a tellement de choses à apprendre.

**En France, vous en connaissez un rayon sur la pourriture ; vous avez un beau gouvernement de merde ! Par contre, vous avez un joli pays...**



Ça fait plus de vingt ans que tu fais de la musique, tu penses quoi de l'évolution du Metal et plus généralement du Hard Rock ces dernières années ?

Ta question, on peut difficilement y répondre, des groupes ont vraiment mal fini tandis que d'autres s'en sont super bien sortis. Mais si tu prends un groupe sur la durée, pour savoir s'il a fait des choses de qualité, il suffit de regarder toutes les pochettes d'album et les photos du groupe. En général, tu peux très vite déterminer ce qu'il est devenu, t'en apprends beaucoup sur son évolution.

Et toi finalement, pourquoi as-tu commencé la musique ? Pour les nanas ?

Ah non, les filles tu as juste besoin de leur parler, en général, ça suffit. La musique, elle, elle est à l'intérieur, tu nais musicien, tu ne peux pas le devenir.

Tu penses quoi de la France ? De tes fans français ? J'espère que tu en as un point de vue différent de celui sur son gouvernement...

Je sais pas mal de trucs à propos de la France ; par exemple, la vie à Paris est très chère (rire). On n'a pas joué souvent en France, seulement une ou deux fois. C'est un pays que je trouve plutôt sympa. Par contre, je ne connais pas grand chose de mes fans français.

Tu habites à Los Angeles, je doute que la vie y soit plus facile, d'ailleurs comment se fait-il que tu aies atterri sur la West Coast ?

Ça s'est fait à cause du boulot, j'ai grandi entre New-York et Boston, ça fait une vingtaine d'années maintenant. Le New-Jersey a changé, je ne m'y sentais plus à l'aise, j'avais besoin d'autre chose.

Dernière question : c'est quoi le futur de Danzig ?

Tourner, mais pas trop, peut-être faire un saut en Europe pour les festivals d'été, au Hellfest en 2011, qui sait ? On verra bien.

Merci à toi pour ces quelques instants...

Merci à vous et bonne continuation !

DANZIG – Deth Red Sabaoth  
The End Records

www.danzig-verotik.com

www.myspace.com/danzig

# Coup de cœur fnac

## DAGOBA

Nouvel album **Poseidon**

En version CD digipack et version collector limitée CD + tshirt

Egalement disponible en téléchargement sur [fnac.com](http://fnac.com)



Sortie le 30 août

En concert. Réservations : billetterie Fnac, mobile et fnac.com

28/08	Motocultor Festival	13/11	AIX EN PROVENCE
01/10	MARSEILLE	23/11	PERPIGNAN El Mediator
	Le cabaret aléatoire	24/11	BORDEAUX
02/10	AVIGNON Akwaba		Rockschool Barbey
06/10	ANGOULEME La Nef	25/11	MONTPELLIER
27/10	NIORT Le Camji		L'Antirouille
28/10	TOULOUSE Bikini	26/11	LYON Le CCO
29/10	NANTES Ferrailleur	27/11	PARIS La Maroquinerie
31/10	VAL D'AJOL	10/12	RAMBOUILLET
	Chez Narcisse		L'usine à Chapeaux
05/11	TOURCOING Le Grand Mix	11/12	VAUREAL Le Forum
06/11	VITRY LE FRACOIS	17/12	STRASBOURG La Laiterie
	L'Orange Bleue		

XIII BIS RECORDS Distribué par SONY MUSIC

fnac.com

Agitateur de curiosité



**THE CROWN**  
**Novel album: Doomsday King**  
**Sortie le 27.09**

La voie au death mélodique Made In Sweden est de retour !  
 Edition limitée en version Digipack contenant des titres bonus

THE  
**CROWN**

**TERROR**  
**KEEPERS OF THE FAITH**

**Maintenant dans les bacs**

Un album « in your face », et remarquablement varié !  
 Revendicatif, intelligent et accrocheur au possible !

**CMDISTRO.COM**

(+++ check out special and rare collector's items at [www.cmdistro.com](http://www.cmdistro.com) +++)

**KEEPERS  
 OF THE  
 FAITH**

**Nouvel album: Return To Zero**  
**Actuellement dans les bacs**



Spiritual Beggars remet le paquet !  
 L'incroyable synthèse du feeling et de la technique des 70's, de l'esprit festif des années 80 avec une énergie ravageuse !  
 Avec Michael Amott (Arch Enemy – Carcass), Ludwig Witt (Firebird) à la batterie, Per Wiberg (Opeth) au clavier, Sharlee D'Angelo (Arch Enemy / Witchery) à la basse, et le nouveau chanteur Apollo Papathanasio (Firewind).

**Spiritual**  
 Return to Zero  
**Beggars**

**JAMES LABRIE**  
**STATIC IMPULSE**

**Sortie le 6.09**

La voix de Dream Theater – Un temps d'avance sur le métal d'aujourd'hui !

Le meilleur du Prog, du Thrash et du Neo Metal !

Edition limitée en version Deluxe Digipack contenant 2 titres bonus et une pochette différente.



CM

**INSIDEOUT**

**Sortie le 6.09**

**OCEANSIZE**

**Nouvel album: Self Preserved While The Bodies Float Up**

Enchanteur & déroutant !

Edition limitée en version CD Mediabook contenant 1 titre bonus

Mixé par Chris Sheldon (Biffy Clyro, Foo Fighters, Pixies, Therapy?)  
 Masterisé au légendaire Abbey Road Studios



CM

Produced by James Labrie



# IRON MAIDEN



## THE FINAL FRONTIER

INCLUS «EL DORADO» & «SATELLITE 15... THE FINAL FRONTIER»  
10 TITRES / 76 MINUTES DE PUR METAL

**SORTIE LE 16 AOUT 2010**

CD COLLECTOR «MISSION EDITION» & CD STANDARD,  
DOUBLE VINYLE PICTURE DISC ET TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL



PRODUIT PAR KEVIN SHIRLEY  
CO-PRODUIT PAR STEVE HARRIS  
MIXÉ PAR KEVIN CAVEMAN SHIRLEY



EMI  
[www.ironmaiden.com](http://www.ironmaiden.com)



Quatre ans déjà que le précédent album *Shot To Hell* est sorti et quatre ans que l'on n'a pas vu le père Zakk Wylde en France, ça commence à faire long pour les fans ! Après quelques ennus de santé l'an dernier, notre guitariste au grand cœur (et désormais ancien compagnon d'Ozzy Osbourne, de passage dans notre contrée ce mois-ci) revient avec son gang Black Label Society pour signer un très bon huitième album studio baptisé *Order Of The Black*. Il nous a passé un petit coup de fil depuis Los Angeles pour se faire pardonner de son absence...

[Entretien avec Zakk Wylde (guitares/chant) – Par Seigneur Fred – Photo : DR]

Tout d'abord Zakk, ça fait un bail que tu n'as pas joué en France avec ton groupe ! Quand penses-tu venir nous voir ? On t'attend de pied ferme, tu sais !

Oui, c'est vrai, ça remonte au DVD live enregistré à Paris à l'Élysée-Montmartre en 2006. On ne vous oublie pas les fans français, on sera bientôt chez vous. En août on a participé à la Ozzfest aux USA puis en Grande-Bretagne avec Ozzy, Halford, Motley Crüe, DevilDriver, etc. Puis là, on va tourner un peu partout en Amérique du Nord à partir de septembre, octobre et jusqu'à la fin de l'année, jusqu'à la période de Noël. Et ensuite, on tournera un peu partout dans le reste du monde. Pour la France, à l'heure qu'il est, je ne connais pas encore les dates exactes mais connectez-vous sur notre MySpace et notre site officiel pour vous tenir au courant rapidement.

En parlant de DVD, je me souviens du premier DVD live à Detroit, *Boozed, Broozed, and Broken-Boned*, où figurait à l'époque Robert Trujillo à la basse avant de rejoindre Metallica. As-tu gardé contact avec lui ?

Oh oui, il a joué avec moi pendant un an dans BLS et aux côtés d'Ozzy. Et oui, je le vois régulièrement, lui et de temps en temps, les autres gars aussi. C'est super ce qu'il fait maintenant avec eux. Robert est un ami, un frère.

Penses-tu avoir le même type de public entre ici, en Europe et notamment en France, et en Amérique ?

Il n'y a qu'une seule catégorie de fans de Black Label Society, et je les considère tous comme ma famille (NDLR : il fait alors un jeu de mots entre « fans » en anglais et « famille »).

Aux USA, j'ai l'impression que c'est différent et que ce sont essentiellement des bikers...

On a des bikers oui, mais aussi des automobilistes parmi le public (rires), et des gens qui viennent en avion, en bateau même (rires) ! Mais ce sont tous des fans et l'essentiel est de passer tous ensemble du bon temps.

Que préfères-tu en tant que musicien et bon vivant : enregistrer des albums en studio ou bien tourner et jouer sur scène devant ton public ?

J'aime les deux à vrai dire, tu sais. Tourner c'est super, on aime rencontrer et voir tout le monde. Enregistrer un disque c'est bien aussi, tu essaies tout un tas de trucs et tu laisses une trace. Et il n'y a pas de limite.

A présent, je suis obligé de te demander sérieusement ce qui est arrivé au sujet de la fin de ta collaboration avec Ozzy Osbourne... ?

Avec Ozzy ? Aucun souci, on s'apprécie toujours autant tu sais. C'est Gus G., un nouveau jeune guitariste, qui joue avec lui. C'est un super guitariste, un mec très cool. Le nouvel album est très bon et Gus G. y joue très bien. Ozzy chante bien également. Ce sont des chouettes types. On joue ensemble d'ailleurs sur la Ozzfest depuis le mois d'août.

Tu pourrais monter sur scène avec Ozzy et apprendre des trucs à Gus G., car c'est un jeune guitariste (rires) ?

Sait-on jamais pour monter sur scène ensemble, pourquoi pas ? Mais non, pour ce qui est d'enseigner à Gus G., il n'en a nullement besoin. C'est un putain de guitariste qui sait mettre le feu. Et j'aime bien sa façon de jouer !

D'ailleurs, comment as-tu commencé et appris la guitare ?

J'ai commencé étant plus jeune avec un professeur à l'âge de 14 ans. J'ai pris des leçons de guitare classique pendant deux ans environ à Freehold (New Jersey) puis à Manhattan. Après, j'ai continué par moi-même.

A propos du précédent album, *Shot To Hell*, es-tu pleinement satisfait de ce disque paru chez Roadrunner en 2006 ? La pochette était très sympa d'ailleurs, c'étaient tes ex-copines qui ont posé sur la photo ?

Ah ah ah ! Oui, elles étaient moches... (rires). *Shot To Hell* fut un super album que l'on a défendu sur scène pendant longtemps. J'en suis très fier, tout comme les précédents albums. Tu sais, je suis ravi de chaque album que je fais.

Peut-être y avait-il un peu trop de ballades à mon goût dans l'album, ce qui nuisait un peu à l'énergie dégagée... Qu'en penses-tu ?

Euh, non... J'aime tous mes disques et une bonne ballade est une bonne ballade. Il y a de bonnes chansons mélodiques, tu sais. Et j'aime composer ça et je ne trouve pas qu'il y en ait trop parmi le reste qui, lui, est heavy.

Mais dans ce nouvel album intitulé *Order Of The Black*, on dirait qu'il y en a beaucoup moins...

Oui, il doit y avoir quatre ou cinq ballades et neuf chansons plus typées Heavy Metal plus un interlude instrumental. Du coup, il y aura juste peut-être moins de donzelles à nos concerts cette fois (rires) !

Et comment s'est passé l'enregistrement cette fois-ci ? Comme d'habitude aux Ameraycan Studios ?

Eh bien non, j'ai mon propre home-studio maintenant. Il s'appelle le « Black Label Bunker » et on y a enregistré le nouvel album et fait le mixage là-bas. Et j'aime beaucoup le résultat de ce qui en est ressorti. Le précédent album y a aussi été enregistré contrairement à ce qui est indiqué dans le livret de *Shot To Hell*...

Comme Metallica, vous enregistrez ou répétez dans un bunker de l'armée (rires) ?

Oui, comme Metallica, sauf que nous, c'est un amas de ruines (rires) !!

Peut-on entendre des invités sur *Order Of The Black* ?

Non, en fait, j'avais parlé à Jerry Cantrell (Alice in Chains) pour faire quelque chose, pour chanter sur une chanson mais il ne l'a pas fait en fin de compte, on en a juste discuté. Ce sera pour plus tard. Il n'y a donc pas d'invité ici contrairement à *The Blessed Hellride* où Ozzy par exemple venait chanter sur « Stillborn ».

Ok mais il y a donc un projet de collaboration en cours avec Jerry Cantrell ?

Ouais, on est en train de voir ça. C'est plus une question de temps.



**Avec Ozzy ? Aucun souci, on s'apprécie toujours autant ! La preuve, on est sur la Ozzfest ce été...**

Tu as par contre un nouveau musicien à la batterie qui t'accompagne désormais. Tu peux nous le présenter ?

Eh bien, Craig (Nunenmacher) est parti en début d'année. Son dernier concert fut à Halloween. Il voulait essayer autre chose tout simplement, il n'a pas été viré de BLS. Maintenant, c'est donc un ami, Will Hunt, qui le remplace sur le nouvel album et sur la tournée. Il a joué avec Stuck Mojo, Evanescence et Static-X entre autres. C'est un batteur impressionnant lui aussi. C'est un nouveau membre provisoire dans le groupe.

A présent, quelques mots sur certains morceaux qui m'ont interpellé sur ce nouvel album : l'instrumental plutôt surprenant intitulé « Chupacabra » tout d'abord... ?

C'est juste un clin d'œil à mes premiers amours à la guitare acoustique et à la guitare espagnole. Et le titre fait référence à la bête mystérieuse qui terrorise les gens et les animaux au Mexique.

D'ailleurs, as-tu pour projet d'enregistrer un jour un album entièrement acoustique ?

Nous enregistrons probablement prochainement un album acoustique dans les studios Abbey Road et ferons un truc de ce genre. Et j'aime autant l'électrique que l'acoustique. On verra, on fera peut-être les deux (rires) !

Et la chanson « January » qui semble plus intime ?

J'ai écrit cette chanson pour mon père qui nous a quittés en janvier dernier... C'est donc pour mon papa (NDLR : silence).

De quel(s) album(s) pourrait-on rapprocher *Order Of The Black* parmi toute ta discographie ?

Ce nouvel album, comparé à tous les autres précédents disques, comprend des morceaux très différents, de différentes couleurs et des noms de chansons très différents (rires).

Sur la pochette du nouvel album, il y a un marteau de Thor, un peu comme Amon Amarth, mais avec toujours le symbole de Black Label Society. Tu as des racines vikings, dis-moi (rires) ?

Ouais, j'ai le style viking (rires). Autant que John Bon Jovi est un cow-boy du New Jersey (rires) ! Mais j'ai déjà vu d'ailleurs Amon Amarth en live et c'est un putain de groupe.

Que voudrais-tu ajouter pour tes fans français ?

Qu'ils restent fidèles à Black Label Society, on arrive donc bientôt avec ce nouvel album puis une tournée. On va se retrouver tous ensemble comme une famille. Je finis la Ozzfest puis on va venir tourner un peu partout. On a déjà joué certains titres et ça l'a fait ! Merci à toi et portez-vous bien !

BLACK LABEL SOCIETY – Order Of The Black  
Roadrunner / Warner

# BLACK LABEL SOCIETY

Legend of Rock

[www.blacklabelsociety.com](http://www.blacklabelsociety.com)

[www.myspace.com/blacklabelsociety](http://www.myspace.com/blacklabelsociety)



## L'histoire de Tristania est intouchable et je suis à présent juste une nouvelle partie de celle-ci.

C'est un nouveau chemin et une nouvelle voix féminine que nous offre aujourd'hui le groupe norvégien Tristania avec son sixième album baptisé Rubicon. L'un des piliers de la scène Metal gothique symphonique de la fin des années 1990 a également recruté l'excellent chanteur Kjetil Nordhus (ex-Green Carnation, Trail Of Tears) et le guitariste Gyri Losnegaard (Octavia Sperati) pour accoucher d'un nouveau bébé à la fois mélodieux et mélancolique mais clairement orienté grand public. Après des fans de l'ex-chanteuse Vibeke Stene (partie en 2007 pour raisons personnelles) : soit ça passe, soit ça casse. Le sort en est jeté alors laissons maintenant le charme méridional de Maria agir...

[Entretien avec Mariangela Demurtas (chant) – Par Seigneur Fred – Photo : DR]

**Avant toute chose, peux-tu présenter car nous te découvrons véritablement aujourd'hui en France ?**

Salut à tout le monde !! (NDLR : s'exprimant en français au départ) Mon nom est Mariangela Demurtas, j'ai 28 ans et je suis l'actuelle chanteuse du groupe norvégien de Gothic Metal Tristania.

**Quel a été ton parcours musical jusqu'à ton arrivée dans Tristania ? Dis-nous tout, on veut tout savoir (rires) ! Tu viens de Sardaigne, je crois ?**

Mon parcours musical est riche en matière de styles, mais au début j'étais complètement dans le Blues et la Soul, et j'utilise toujours ces sonorités dans mon travail. J'ai rejoint mon premier groupe de Metal (Reel Fiction) quand j'avais 23 ans, et le seul vrai groupe de Gothic Metal où j'ai été s'appelle en fait Tristania (rires). J'ai toujours aimé interpréter, chanter, même quand j'étais toute petite. Enfant, j'écrivais déjà des chansons, je dansais, jouais au théâtre et ainsi de suite... A l'âge de 25 ans, j'ai alors fini mes études à l'université et j'ai voulu me consacrer à une carrière musicale car j'ai toujours ressenti cela, cette nécessité en moi de chanter. Et oui, je suis fière d'être originaire de Sardaigne ! (rires)

**Comment s'est passée la rencontre avec Tristania suite au départ de leur chanteuse Vibeke Stene ? Tu étais fan du groupe à la base ?**

Je connaissais le groupe mais je n'étais pas une fan pure et dure (rires), ce qui n'est pas si bizarre que ça puisqu'en général je ne suis pas fan d'une personne ou d'un artiste mais de ce qu'il fait. J'aime ou je n'aime pas tout simplement, soit j'aime soit j'ignore ce que j'écoute, je crois en mon ressenti et à mes goûts. Quand ils ont eu besoin d'une chanteuse, j'ai pensé que l'on pouvait avoir l'opportunité de vraiment faire quelque chose de bon ensemble dès lors que j'ai pensé qu'ils étaient un très bon groupe avec de la personnalité. J'ai donc envoyé une démo en 2007 et ils m'ont contactée durant l'été, m'ont invitée pour enregistrer ma voix sur de vieilles chansons, et alors je suis partie pour la Norvège et le compte-à-rebours a commencé ! (rires)

**En fait, la première fois que j'ai entendu parler de toi fut lors de ton duo sur le morceau « New Messiah » du groupe norvégien Artifact. On pouvait d'ailleurs te voir sur le clip. Quelques mots sur cette collaboration ?**

Les gars d'Artifact habitent la même ville où je résidais au départ en Norvège, et ils m'ont demandé de les rejoindre sur une chanson et donc sur leur vidéo. Et cela a été pour moi une production professionnelle avec des gens sérieux, des bosseurs ; je l'ai fait et ça a été sympa.

**Comment se sont passées la composition et l'écriture de ce nouvel album Rubicon au sein du groupe ? Qui l'a composé précisément et qui l'a produit, Waldemar Sorychta ?**

Tout le monde dans le groupe a participé au processus d'écriture, tout le monde a apporté des idées sur le nouvel album. En accord avec la personnalité propre à Tristania et aux sonorités traditionnelles (claviers, arpèges, violons, chants...), nous avons tous été très pris et concentrés sur ce nouvel album et son thème. Et Rubicon a été produit par Ole Vistnes (basse/chant) et Anders Høyvik Hilde (guitares/chant). Waldemar Sorychta l'a co-produit ainsi que mixé.

**As-tu personnellement participé à l'écriture des paroles, pour tes parties par exemple ? Et que penses-tu avoir apporté à cet album Rubicon selon toi, hormis ta belle voix bien évidemment ? (rires)**

Je me suis sentie très à l'aise lors de l'écriture des mélodies vocales, et mes principales contributions à Rubicon ont donc été les mélodies vocales et les arrangements vocaux en général. Je ne me sentais pas encore suffisamment à l'aise pour l'écriture des paroles parce que mon style était un peu différent de l'univers de Tristania et ce qu'ils ont l'habitude de faire. Les principaux auteurs des textes sont Østen et Tarald. Peut-être que pour le prochain album, il y aura également quelque chose d'entièrement écrit par mes soins, on verra !

**Pourquoi avoir choisi le nom du fleuve Rubicon pour le titre de ce sixième album studio de Tristania ? Je présume que c'est en référence à ton pays d'origine ou bien parce que c'est une entreprise risquée comme le fut l'expédition de Jules César en dépit de l'avis du Sénat, un voyage sans garantie de retour...**

Oui, c'est une référence à l'Italie bien sûr, étant donné que je suis italienne et il y a derrière cette référence historique aussi. Comme tu dis, ce péripète historique peut être synonyme de voyage sans retour et c'est justement le thème central de ce nouvel album. Rubicon raconte des histoires à propos de gens qui, au fond d'eux-mêmes, se retrouvent coincés dans des situations extrêmes, et qui doivent dépasser les limites au risque de ne pas pouvoir en revenir... Les paroles peuvent être reliées à la guerre, à la mort, ou bien à d'autres sujets encore, mais l'idée dessous est toujours ce voyage sans retour.

**Sur les nouvelles compositions, il y a comme d'habitude de nombreuses voix différentes et des chœurs. Tu ne chantes donc pas seule, est-ce que cela a été une manière plus progressive de t'intégrer naturellement ?**

Non, nous avons simplement décidé d'avoir de nombreuses lignes vocales mélangées entre elles, féminines ou masculines, et ainsi cela sonne de manière originale, c'est une caractéristique de Tristania de toute façon. C'est puissant et joli à la fois. Tu ne vois pas tant de groupes que ça avec ce style, et en fait nous en sommes fiers !

**Comment as-tu abordé justement tes parties de chant ? T'es-tu préparée en studio d'une certaine façon ? As-tu ressenti une certaine pression au micro, remplaçant désormais Vibeke Stene qui a longtemps été la voix féminine et le visage de Tristania ?**

J'étais déjà bien préparée avant d'aller en studio. Les gars et moi avons décidé que chacun devait répéter autant de fois que possible avant l'enregistrement studio. Par conséquent, je l'ai donc fait, et nous avons donc évité toute perte d'énergie, de temps, et aussi d'argent (rires) ! Et non, pas de pression. Tout est question de responsabilités, de professionnalisme et de confiance en soi. L'histoire de Tristania est intouchable, et je suis à présent juste une nouvelle partie de celle-ci.

**Maintenant, parlons de certaines chansons figurant sur Rubicon : quel est par exemple le sens du single intitulé « Year Of The Rat » ? Es-tu férue d'astrologie chinoise ? (rires)**

Eh bien, ça n'a pas grand chose à voir en fait avec le calendrier ou l'astrologie chinoise à vrai dire (rires) ! La chanson traite de la trahison et de la crainte de la vengeance, ce qui provoque souvent de l'inquiétude, de l'anxiété chez l'être humain.

**Et « Patriot Games » et « Vulture » qui sont deux très bonnes chansons, prenantes et mystérieuses... ?**

« Patriot Games » est un mélange de fiction et de réalité, une sorte de combinaison entre un jeu sur ordinateur et une histoire vraie. C'est une chanson très forte, une d'ailleurs des plus Metal sur l'album, et en fait je l'aime beaucoup à cause de son énergie. « Vulture » parle de quelqu'un qui se bat contre l'égoïsme et de la force rendue aveugle par l'avidité. C'est aussi une des autres chansons les plus Metal sur ce nouvel album et elle a un message fort. J'ai vraiment une belle vision quand j'écoute cette chanson, cela sonne comme si de nombreux aigles ou vautours volaient dans le ciel en faisant des cercles au-dessus d'une même proie, tout spécialement quand les guitares ralentissent comme une sirène. Je vois ça comme une scène dramatique, grave et pleine de désespoir...

**A la fin de l'album, il y a un morceau nommé « Illumination » qui ne figurait pas sur le précédent album du même nom avec Vibeke Stene en 2007. Est-ce une chanson inédite qui avait été alors écrite à l'époque ?**

Cette chanson a commencé avec Einar Moen (claviers) qui en premier a composé la chanson mais avec la contribution du reste du groupe. J'ai fait une ligne vocale dessus à la fin, le reste est chanté par Kjetil Nordhus dans le couplet, la partie principale est chantée par Einar, mais Ole (basse) et Anders (guitares) nous ont aussi aidés sur les arrangements et c'est Østen Bergøy (NDLR : ancien chanteur) qui en avait écrit les paroles. La chanson comme elle est à présent appartient donc à la nouvelle ère de Tristania, celle qui commence avec moi.

**Que souhaites-tu ajouter pour les fans de Tristania, aussi bien les anciens des débuts du groupe que tes nouveaux fans et quand peut-on espérer vous voir sur scène en France ?**

Nous jouerons en France bien entendu, très bientôt ! En octobre je crois, et je n'en peux plus d'attendre de revenir voir Paris et de rencontrer tous les fans français de Tristania, tous, quels qu'ils soient !!! Nous sommes d'ailleurs encore en train de voir pour la playlist que nous allons jouer pour la tournée à venir mais ce doit être une surprise ! On se verra donc tous ici bientôt ! Merci à toi pour cette interview et ta gentillesse. Bisous !

TRISTANIA – Rubicon  
Napalm Records / Season Of Mist

# TRISTANIA

## Opération séduction



Récemment de passage au Hellfest en juin dernier, nos Américains sont de retour avec un nouvel album studio qui synthétise parfaitement leur style assez unique, quelque part entre Hardcore/Metal mélodique, Nu-Metal et Metalcore. Bon, passons outre les étiquettes mais tout n'a pas été rose depuis leurs débuts du côté de l'Alaska dans les années 1990 (mort de leur bassiste JD Stuart dans un accident de la route)... Après plusieurs rendez-vous téléphoniques manqués, nous avons réussi à mettre la main sur le chanteur alors au volant de sa voiture, en attendant leur prochain concert en France avec DevilDriver.

[Entretien avec Brock Lindow (chant) - Par Seigneur Fred - Photo : DR]

**Vous avez joué cette année au Hellfest. J'y étais mais je vous ai loupés. Comment fut votre concert ?**

Oh mec, ce fut un concert génial ! Je me rappelle qu'après Born From Pain, sous la Terrorizer Tent, alors que le staff débarrassait les affaires et qu'on allait ensuite monter sur scène, c'était quasiment vide. Au moment où on a commencé, c'était comme ça et la foule est alors arrivée très rapidement et c'était la folie ! Les fans étaient fous, c'était un super concert. C'est devenu un excellent festival et on aime y revenir, vraiment.

**Vis-tu toujours en Alaska du côté d'Anchorage ou bien es-tu établi définitivement à Portland (OR) ?**

J'ai vécu pendant un certain temps dans l'Oregon et je suis revenu il y a environ cinq ans en Alaska, à Anchorage. On avait bougé avec le groupe il y a environ sept ou huit ans pour s'installer à Portland et faciliter les choses (business, tournées, etc.) et Steve Holt (guitares, ingénieur du son) y a installé son studio à présent (Fistcuffs Studios), où on a enregistré le nouvel album. Pour ma part, je suis de retour à Anchorage.

**Cela n'a pas dû être évident en Alaska au départ pour commencer. Comment est la scène musicale là-bas aujourd'hui ?**

Il y a une bonne scène musicale ici ; certes, c'est un peu isolé du reste du monde, mais bon... Il y a pas mal de groupes qui essayent de créer de la musique plutôt intéressante et aujourd'hui, les infos circulent mieux. Quand on a débuté en 1994, on n'avait pas Internet.

**Vous sortez votre cinquième album, Collisions And Castaways, chez Roadrunner pour l'Europe. Pourquoi un tel retour sur ce label ?**

Ouais, on reste chez Ferret Music en Amérique, comme pas mal de groupes de notre genre. Mais pour l'Europe, on a passé des coups de fil à Roadrunner et finalement, on est content bien sûr de revenir chez eux. Le précédent album fut complètement géré par Ferret partout alors que là pour l'Europe et le reste du monde, c'est Roadrunner Records.

**Quel bilan dressez-vous justement de votre précédent disque The Tide And Its Takers ?**

Roadrunner fait du meilleur travail ici en termes de promotion et de distribution alors que Ferret Music, pour notre précédent album, n'a pas bossé aussi bien en Europe et dans le reste du monde, en dehors des USA. Donc, c'était un peu moins bien et on peut faire la différence par nous-mêmes étant donné qu'auparavant, nos autres précédents disques furent publiés chez Roadrunner. Donc c'est cool d'être de nouveau à leurs côtés pour ce nouvel album qui, j'espère, aura plus de chance. Mais The Tide And Its Takers a eu de bonnes critiques dans l'ensemble. Et il y avait en invité Candace (Walls Of Jericho) sur une des chansons « Vast And Vague » dont on est plutôt satisfait.

**Que signifie le titre de ce nouvel album : Collisions And Castaways ?**

Eh bien, c'est un peu une métaphore qui résume des problèmes personnels rencontrés dans ma vie...

**Comment s'est passée sa création, comment avez-vous travaillé cette fois-ci ?**

Steve et Thomas (batterie) ont composé l'album en entier juste après le précédent, d'octobre 2009 à avril dernier. Quant à moi, j'ai écrit toutes les paroles. On n'est pas du genre à écrire en tournée, que ce soit moi ou Steve (guitares, basse en studio, et ingénieur du son). On préfère faire un break et être relax pour ça. Steve a donc produit une nouvelle fois cet album, et c'est Andy Sneap qui l'a mixé, comme les deux précédents albums.

**Tu es donc fan du travail d'Andy Sneap. Quel album auquel il a participé aimes-tu dans son œuvre ?**

Le dernier Testament par exemple : The Formation Of Damnation. J'aime beaucoup.

**D'ailleurs, il y a des passages très Metal, Power/Thrash par moment, comme sur les chansons « Death Renames The Light » et « The Deserter ». Où Steve a-t-il puisé ces influences dans ses riffs très incisifs ?**

Je ne sais pas trop... Cela vient comme ça. On a toujours écouté du Metal. Plus jeunes, on écoutait Metallica par exemple et on est toujours fan des Deftones, The Cult aussi. Et Steve écoute tout un tas de trucs tu sais, notamment par son travail. Ces deux chansons figurent parmi nos favorites, je dois dire. Il y a un ami d'invité sur « The Deserter » justement, il s'agit du chanteur Brandon Davis du groupe Across The Sun qui vient d'être signé chez Metal Blade Records.

**Et qui est votre bassiste désormais dans le groupe ? Pourquoi Mick Whitney est-il parti ?**

Mick a assuré la basse en live quelques temps dans Skinlab puis, pour des raisons familiales, a arrêté en 2008. C'est Steve qui a enregistré les parties de basse sur le nouvel album et notre technicien guitariste, Brett "Buzzard" Makowski, va le remplacer pour la tournée à venir.

36 CRAZYFISTS - Collisions And Castaways  
Roadrunner / Warner

On the road again !

# 36 CRAZYFISTS



[www.myspace.com/36crazyfists](http://www.myspace.com/36crazyfists)



La nuit leur appartient !

Nos jeunes Suédois ont décidé de battre le fer tant qu'il était chaud. Après un EP nommé Burn This City paru l'an dernier, leur puissant label, Nuclear Blast, qui leur a offert un contrat en récompense d'un concours musical gagné en 2006, publie déjà leur quatrième album évoluant dans un Metalcore édulcoré encore sous légère influence scandinave (merci In Flames) embelli par un gros son US.

[Entretien avec Nathan James Biggs (chant) - Par Seigneur Fred - Photo : DR]

# SONIC SYNDICATE

**Tu es donc le nouveau chanteur aux côtés de Richard Sjunnesson, peux-tu nous dire comment ça se passe ?**

Cela commence à faire drôle en y pensant quand j'entends "le nouveau type dans le groupe" alors que nous sommes allés dans de si nombreux endroits pour jouer sur scène, on a fait tellement de concerts ensemble déjà, et on vient quand même de passer 52 jours enfermés ensemble en studio pour l'enregistrement de We Rule The Night (rires) !

**Le groupe a véritablement décollé en 2006 quand vous avez décroché un contrat suite à votre participation à un concours organisé par Nuclear Blast. Tu n'étais pas encore arrivé mais peux-tu revenir sur cet événement et est-ce qu'un label est vraiment utile de nos jours avec Internet que vous semblez plutôt bien maîtriser ?**

C'est dingue comme Sonic Syndicate a eu de la chance de pouvoir travailler avec Nuclear Blast. Même si ça fait peu de temps que je suis avec le groupe, de ce que j'ai pu voir, c'est plus comme une grande famille que du pur business, d'une certaine façon. Ils essaient vraiment de tout faire au mieux pour leurs artistes, c'est plutôt rassurant d'avoir tant de support. C'est comme sortir en boîte de nuit avec ton propre personnel de sécurité ; ils ont l'expérience de plus de trente ans comme un vieux maître de kung-fu qui veille sur toi ! Facebook, Myspace, Twitter et tous ces outils Internet sont absolument incroyables ! Internet permet désormais à un groupe de prendre davantage contrôle sur la manière dont il choisit de se présenter auprès du public, dans le monde entier, en ayant un contact direct auprès de ses fans partout, et ça c'est incroyable... Nous passons beaucoup de temps à parler à nos fans et ça nous prend presque au moins deux heures par jour pour répondre aux messages, etc. Nous aimons cela à vrai dire. De toute façon, ce qu'un label peut arriver à faire avec son réseau de contacts, le marketing, les relations avec la presse, c'est quelque chose que je ne pourrais jamais essayer par moi-même, tout seul. Ils sont organisés et rencontrent directement les médias grâce à leur réseau et leurs relations. Internet aide aussi à cela mais ne peut le remplacer.

**Pourquoi la sortie de ce nouvel album, We Rule The Night, a-t-elle été repoussée à cet été au lieu du mois de mai, date initialement prévue ? Vous n'étiez pas prêts ?**

Cet album était super important pour nous. C'est le quatrième et mon premier enregistrement de longue durée en studio avec Sonic. Ce fut un moment crucial. Nous avons eu un mauvais moment à passer et heureusement, Toby Wright est arrivé au bon moment pour nous. L'album sonnait mal au début. Et on ne voulait pas précipiter quoi que ce soit alors on a pris notre temps pour peaufiner les arrangements, de petites choses, comme sur les claviers, sur des passages plus atmosphériques et on a réenregistré des chœurs, etc. Il y a beaucoup de petits détails qui nous sont chers sur ce disque qui, je pense, entretiendront l'intérêt dans le temps pour les auditeurs quand ils l'écouteront... Crois-moi, nous ne voulions pas le retarder. Cependant, de cette manière, nous sommes sûrs que ça va déchirer, ça n'a jamais sonné aussi gros que sur ce nouvel album ! Et pour nos fans : désolé pour le délai mais cela en valait la peine !!

**Y a-t-il un quelconque rapport entre le titre de votre disque et le film We Own The Night (NDRL : La Nuit Nous Appartient en français) dans lequel jouent Joaquin Phoenix, Mark Wahlberg et Robert Duvall ?**

Ha ha ! (rires) Non, pas vraiment, désolé de te décevoir pour le coup ! Bien que parfois, nous nous considérons un peu comme la mafia nocturne (rires) ! « We Rule The Night » est un titre auquel nous avons tous pensé car cela illustre parfaitement notre image et nos idées. A la base, nous pensons que nous régnons sur la nuit de bien nombreuses manières. Nous aimons sortir et faire la fête jusqu'au matin. De plus, nous sommes sacrément fiers de nos spectacles et quand nous montons sur scène, chaque soir, lors d'une tournée, nous possédons véritablement cette énergie propre à la nuit ! Et il y a la chanson-titre bien sûr : rendez-vous en live pour crier le refrain avec nous : "We rule the night together" !

**Pourquoi avoir choisi le célèbre Toby Wright comme producteur et pour le mixage cette fois-ci ? Pour obtenir un son à l'américaine et mieux vous exporter outre-Atlantique ?**

A l'approche de ce nouvel album, nous savions que ce serait cool de travailler avec un grand producteur étranger, une nouvelle personne autre que Jonas Kjellgren avec qui nous avions pris l'habitude de travailler. Ce dernier est un producteur génial mais nous voulions que ce nouveau disque sonne clairement différemment. De nombreuses chansons que nous avions enregistrées en démo lors de la pré-production en studio étaient trop propres, or nous voulions un gros son plus brut, sale, avec une dose supplémentaire de vibrations rock'n'roll. Pour atteindre notre objectif, on a alors commencé à chercher un nouveau producteur qui pourrait vraiment y mettre sa patte. C'est là que l'idée de Toby Wright nous est venue et dès qu'on a su qu'il était partant, il n'était vraiment plus question après d'en changer ! Nous aimons tant son œuvre (Korn, Motley Crue, Stone Sour, Kiss, Slayer, Sevendust, etc.), que c'était ce qu'il nous fallait pour We Rule The Night. De gros riffs, de gros accords, une batterie qui tape et de superbes mélodies bien mises en valeur. Ce fut quelque chose de super et c'est la première fois que nous sommes allés en dehors de la Suède pour un album. Un nouveau pas donc pour Sonic ! Concernant les Etats-Unis, nous avons déjà une bonne base de fans là-bas. Si travailler avec producteur américain de renom peut nous aider à nous développer et à y tourner plus souvent, alors nous ne sommes pas contre (rires) !!

SONIC SYNDICATE - We Rule The Night  
Nuclear Blast / Pias

[www.myspace.com/sonicsyndicate](http://www.myspace.com/sonicsyndicate)

# NIGHTFALL

## Renaissance



**On est ravi que vous soyez de retour avec ce nouvel album. Qu'avez-vous fait, toi et les autres, depuis la sortie de Lyssa / Rural Gods And Astonishing Punishments en 2005 ? J'ai cru que vous étiez séparés...**

Salut à vous et merci du soutien durant toutes ces années ! Lyssa (...) n'a pas eu de chance à sa sortie parce que le label a arrêté ses activités et l'album n'a pas bénéficié du tout de promo. Par contre, ce malheureux événement m'a permis de faire un break et de me pencher sur l'existence de Nightfall, un peu comme une crise de la cinquantaine du groupe (rires). A cette époque, les autres membres étaient plus jeunes et plus motivés pour faire des albums, des tournées et toutes ces choses mais je n'avais pas plus envie de cela. Ma décision s'est avérée être la bonne. Ce break a vu naître la sortie d'Astron Black And The Thirty Tyrants, le meilleur album que Nightfall ait jamais fait !

**Au début de l'année, Sakis Tolis des célèbres Rotting Christ m'a confirmé qu'il y avait une crise économique et sociale importante en Grèce actuellement. Quel est ton point de vue sur ce problème et comment vis-tu personnellement dans ces conditions difficiles au quotidien, en tant qu'artiste ?** L'art m'a permis d'extraire le poison de la réalité quotidienne hors de mes veines. Dans ces termes, la réalité actuelle me donne plein d'inspiration. Au sujet de l'économie, c'est l'histoire qui a commencé en 2008 avec le crash financier mondial et qui a maintenant des effets néfastes dans les pays européens, en commençant par la Grèce, le Portugal, l'Espagne, l'Irlande et j'espère aucun autre. La Grèce a été le maillon faible à cause de mauvaises gestions financières mais aussi à cause d'énormes dépenses monétaires par rapport aux très faibles exportations. C'est arrivé quelques fois dans ce siècle et les politiciens ont utilisé la dévaluation de la monnaie pour protéger l'économie nationale, mais maintenant avec l'euro, une telle solution est impossible. Mais les choses vont évoluer et une solution va être trouvée. La grande question, c'est de savoir si l'Union Européenne va bouger en bloc ou si seuls quelques pays vont bouger. Je pense que cette crise est un grand test. Par rapport à la vie sociale ici en Grèce, eh bien je pense que la situation est une bonne opportunité pour mettre fin à la blague « Zorba » (NDLR : film grec un peu loufoque) et le train de vie exubérant qu'il représente et de remettre les choses à leur place, c'est-à-dire de créer de vraies richesses, spirituelles et liées à notre civilisation.

**Comment avez-vous préparé ce nouvel et huitième album nommé Astron Black And The Thirty Tyrants ?**

Pendant des années, le groupe a été mis à l'ombre mais ça ne veut pas dire que je n'ai pas joué et composé de la musique moi-même. Jorg, Stathis et Evan m'ont ensuite rejoint les uns après les autres pour faire un bon enregistrement. Pas pour une sortie officielle d'abord mais surtout pour notre propre plaisir. Puis les choses se sont faites d'elles-mêmes et le nouveau matériel s'est avéré être assez solide pour nous unir comme un groupe. Metal Blade est ensuite arrivé et la conspiration des Tyrants est apparue en chair et en os (rires) !

**Es-tu resté en contact avec d'autres influences et mouvements Metal pendant ces cinq années de silence ? Ou bien as-tu travaillé et composé en t'isolant du monde pour retrouver le son et l'identité de Nightfall ?**

Hum, des deux choix que tu me proposes, je me retrouve dans le deuxième à vrai dire. Je n'étais pas attiré par les choses produites récemment et j'ai préféré prendre du temps par moi-même et pour moi-même. Quand il est temps de remettre les choses en question, tu dois purifier ton âme. Si certains compromis sont faits, cela peut être fatal par la suite et tu dois recommencer. Les gens sentent quand quelqu'un a quelque chose à dire et si il n'a rien à dire alors c'est vraiment pathétique de le voir se dépatouiller seul pour rester sous les projecteurs alors que tout le monde en a assez de lui. Nous ne sommes pas des machines musicales qui produisent de la musique sur commande. Nous faisons de l'art, nous créons de la musique et le silence est une part importante dans la genèse de celle-ci.

**Peux-tu présenter les nouveaux membres parce qu'il y a eu beaucoup de changements de line-up en 2010 ? Qui est votre talentueux guitariste Evan Hensley ? Et Jorg Uken, qui joue dans Mandrake aussi je crois ?**

Evan Hensley est bien un super guitariste américain en effet, et plus précisément de Nashville dans le Tennessee. On peut entendre son talent tout au long d'Astron Black And The Thirty Tyrants. Stathis Kassios est dans le groupe depuis la période I Am Jesus. Il jouait déjà aux claviers pour des shows de Nightfall à cette époque. Quant à Jorg Uken (Mandrake et d'autres groupes), c'est l'homme à tout faire des Soundlodge Studios (God Dethroned, Dew-Scented...), ce qui veut dire que son rôle ne se limite pas qu'à la batterie mais il s'occupe du son de Nightfall dans son ensemble. Je suis reconnaissant de jouer avec ces mecs aujourd'hui. C'est le meilleur line-up et le plus souple que Nightfall ait jamais eu ! Ils sont tout simplement excellents.

**Ce nouvel album est très direct et mélodique mais aussi pur, organique, old school même, sans influence Dark/Gothic comme parfois dans le passé. Pour le public, cela va être facile à assimiler. Qu'en penses-tu ?**

Je pense qu'Astron Black And The Thirty Tyrants peut satisfaire le cerveau et les oreilles de n'importe quel fan de Metal et pas seulement d'un genre particulier. Il possède une puissance brute old school mêlée à des tonalités épiques et de longs rythmes que toute personne ayant de bons goûts en matière de Metal appréciera. Les origines du groupe ont aussi agi comme un catalyseur. Nous avons l'attitude directe allemande dans la batterie, les guitares fluides américaines sudistes et l'esprit sardonique grec méditerranéen et tout ça mis ensemble élargit les horizons.

*Un peu d'histoire : en 1992, Nightfall donnait naissance à son premier opus, Parade Into Centuries, qui allait alors être le premier disque de Metal grec (et de Rock au sens large) à bénéficier d'une diffusion internationale, et ce, grâce au label français Holy Records (cocorico !). Or, silence radio chez nos Grecs depuis 2005, date à laquelle le label Black Lotus (qui a coulé entre temps) publia Lyssa / Rural Gods And Astonishing Punishments. C'est avec surprise que ressurgit aujourd'hui ce fantastique groupe athénien, unique et toujours novateur...*

*[Entretien avec Efthimis Karadimas (Chant) – Par Seigneur Fred & Sophie Carron – Photo : DR]*

**En tant que passionné d'Histoire, est-ce que le nom de l'album, Astron Black And The Thirty Tyrants, fait référence à la fin de la guerre du Péloponnèse en -404 avant J-C et le règne des Trente à Athènes pendant plusieurs mois ? Peux-tu expliquer le concept de l'album ?**

« The Thirty Tyrants » fait effectivement référence à cette période de notre histoire nationale. J'ai toujours utilisé les événements historiques comme des allégories dans la poésie de Nightfall. Cela part du principe que tout peut être considéré comme tyrannique quand il y en a trop : de l'amour à l'avarice, des rêves à la douleur, ceci peut facilement devenir quelque chose de tyrannique qui dicte ta vie. Concernant « Astron Black », c'est un personnage fictif qui reflète la race humaine évoluant dans le temps. Les deux parties se réfèrent à nous, les humains, qui essayons de trouver le juste milieu dans tout ce que nous faisons alors qu'en même temps on tente de surmonter nos peurs, l'inconnu, et on essaie d'avancer pour développer notre civilisation dans l'espace et le temps. Quand on dit le « temps », c'est ce mouvement harmonieux entre la terre et les astres, les corps vivants et morts qui naviguent dans cette chorégraphie universelle dans laquelle nous dansons tous.

**L'artwork est magnifique, avec cette trière (navire antique grec) et la mer, mais aussi peut-être l'œil de la déesse Athéna... Qui l'a réalisé et je suppose que c'est en relation avec le nom de l'album et le concept ?**

Oui, la navigation est une des techniques les plus excitantes que les humains aient inventée pour se positionner sur la terre, la mer ou l'espace. Ce mécanisme incroyable évoluant harmonieusement avec nous à travers les siècles est l'icône de base qu'on peut retenir d'Astron Black And The Thirty Tyrants. J'ai proposé l'idée avec le dessin de l'œil et de la trière athénienne à Travis Smith et il en a fait cette superbe couverture. Je suis aussi satisfait parce que cela ne ressemble à rien de ce que Travis ait pu faire auparavant, ce qui veut dire qu'il a eu une sorte d'inspiration et a poussé plus loin les limites de son art.

**Chaque album de Nightfall devient en fait une pièce maîtresse avec le temps dans votre riche discographie. Avec ce nouveau disque, que voulez-vous encore prouver et apporter à la scène Metal en 2010 ?**

Nous sommes en ce moment dans une période très appréciable dans la carrière du groupe avec un super album qui sort après une longue période de silence. Vous allez devoir apprécier Astron Black And The Thirty Tyrants pendant quelques temps (rires) car nous ne voyons pas cette sortie comme une raison de revenir sous les projecteurs mais comme une vraie pièce de théâtre tragique dans le sens de l'art. La musique Metal n'est plus toute jeune et je pense fortement qu'il est temps de regarder cette expression musicale comme de l'art pur et pas seulement comme une façon de distraire les gens et de vendre désespérément avant de passer à l'album suivant, etc. Selon cette approche, Astron Black And The Thirty Tyrants est ce que Nightfall peut réaliser de mieux de nos jours et qui sait pour combien de temps...

**Conservez-tu de bonnes relations avec Philippe et Séverine du label français Holy Records qui vous a lancés ?**

J'adore Séverine et Philippe ! Notre relation a traversé tous les aspects dramatiques d'une relation avec des aspirations, une vision, et des nerfs sous tension à contrôler (rires) ! Nightfall et Holy Records ont été les pionniers d'un mouvement qui s'est avéré être fructueux pour beaucoup de groupes grecs issus de toute une scène ainsi que pour les labels français et c'est ce qui compte au final.

**Pour conclure, quels sont les projets du groupe et comment vois-tu l'avenir de Nightfall ?**

Le seul but est de produire des œuvres d'art intéressantes et d'interagir avec des gens intéressants qui savent ce qu'est l'art et qui l'apprécient. Merci à toi !

NIGHTFALL – Astron Black And The Thirty Tyrants  
Metal Blade / Season Of Mist

**Nous faisons de l'art, nous créons de la musique et le silence est une part importante dans la genèse de celle-ci...**



# OTARGOS

## Ni dieu, ni maître !

*Forts d'une prestation très remarquée cet été au Hellfest, nos quatre frenchies aux corpse paints explicites nous présentent fièrement No God No Satan, un cinquième album très convaincant qui ne reprend pas aveuglément les recettes du passé. Plus encore que l'artwork dérangeant ou le contenu sans concession, c'est le titre emblématique qui fait actuellement couler beaucoup d'encre dans les milieux autorisés du Black Metal : Xxx, bassiste et graphiste de son état, met les points sur les i et explique la démarche du groupe avec son franc-parler. [Entretien avec Alex aka Xxx (basse) par Will Of Death et J.C. Baugé - Photo ]*

**Avant de parler du nouvel album, revenons un peu à Fuck God... Comment perçois-tu cet album aujourd'hui et comment juges-tu l'accueil qu'il a reçu ?**

Fuck God-Disease Process a été très bien reçu, et cela par deux fois, puisque la sortie française sous Rupture Music avec son DVD bonus a été complimenté, ce qui nous a permis un an après de le ressortir chez Season Of Mist au niveau international. Cet album a annoncé un nouveau virage pour Otargos et nous sommes vraiment fiers des retombées ! Je pense que FGDP a amplement reçu les retours qu'il méritait !

**Vous avez pas mal tourné pour cet album, en France mais aussi à l'étranger, avec notamment une tournée mémorable au Brésil, ce qui n'est pas commun pour un groupe de Black Metal, français de surcroît ! Que retiens-tu de ces dates et aussi de la dernière en date au Hellfest ?**

Le live est une chose très importante aux yeux d'Otargos et nous travaillons beaucoup à cela. Notre musique prend encore plus de dimension sur scène et c'est pourquoi nous nous efforçons de faire beaucoup de concerts ! La tournée au Brésil s'est montée tout naturellement grâce à un promoteur de Sao Paulo qui admirait beaucoup notre formation ! Cela a été une expérience unique dans la carrière du groupe : jouer sur l'autre continent nous a beaucoup apporté, et les mentalités là-bas n'ont rien à voir avec ici. Tu vois, en Europe, et particulièrement en France, les « métalleux » ont tendance à s'enfermer dans un style de Metal (Death, Black, Heavy...) : on se toise du regard, ça crée des conflits, etc. Là-bas, les aficionados se moquent de l'orientation musicale, du moment qu'elle porte le mot METAL quelque part ! La communauté est tout aussi éclectique qu'ici, mais on assiste à une réelle fraternité qui mélange tous les styles. Une communauté qui apporte de l'émulation, des discussions et beaucoup de tolérance ! Quand au Hellfest, tu dois bien imaginer la banane que j'ai eue quand Ben Barbaud m'a contacté pour nous proposer un slot sur l'édition 2010... le Hellfest a été la plus grosse scène qu'Otargos n'ait jamais déformée ! Tout simplement Dantesque !

**Qu'est-ce que votre arrivée chez Season Of Mist a changé pour vous ?**

Ça a changé beaucoup de chose pour nous... durant presque 10 ans, j'ai assuré la quasi-totalité de notre gestion/booking/promo. Depuis cette signature, c'est réellement la première fois qu'on se sent soutenu par une équipe solide, motivée et compétente ! Merci à eux !

**Le fait que Fuck God ait été très bien reçu vous a-t-il mis une pression particulière au moment d'aborder la composition du nouvel album ? En gros, fallait-il plutôt enfoncer le clou dans la même veine ou continuer dans les expérimentations ?**

Nous nous moquons complètement de ce que peuvent bien attendre ou espérer les fans ou les détracteurs d'Otargos. Nous partons du principe que si tu travailles ta musique dans l'optique de satisfaire les fans, cela devient un réel frein à ta créativité et à ton inspiration ! Il n'y avait aucune pression à notre niveau je pense, et c'est vrai que nous avons voulu aller encore plus loin dans l'expérimentation avec ce nouvel album ! Mais une chose est sûre : nous ne voulions pas faire un Fuck God-Disease Process n°2 !

**Venons-en au nouvel album... Déjà, son titre et son artwork : No God No Satan... Dire non à Dieu pour un groupe de Black, OK, mais non à Satan, voilà qui risque de vous attirer les foudres des puristes ! Tu peux nous expliquer votre point de vue là-dessus et aussi nous parler de l'artwork et de son éventuelle adéquation avec le titre de l'album ?**

Tu vois, ça me choque la façon dont tu formules ta question (rires). Si le nouvel album d'Otargos s'était appelé juste « No God », ça n'aurait frappé personne. Pourtant, si tu penses être un adorateur du diable, quelque part tu te dois de croire que son opposé existe, en l'occurrence « Dieu ». « No Satan » est simplement la conséquence de « No God » ! Otargos renie l'existence de TOUTES les religions quelles qu'elles soient (bonnes ou mauvaises). La religion est une pure affabulation qui a été inventée par l'homme pour soulager sa peur de la mort ! Ce titre, No God No Satan, n'est pas du tout une provocation pour nos confrères musiciens officiant dans le Black Metal, c'est simplement le résumé brutal du message d'Otargos ! Notre affiliation au mouvement Black Metal ? Nous pensons aujourd'hui que le Black se définit plus par sa musique que par l'adoration de Satan. Et je pense qu'il existe énormément de groupes rattachés à 100% à ce mouvement qui ne sont pas des porte-paroles du Diable ! Pour le layout, en collaboration avec le musée Dupuytren de Paris, j'ai pu photographier des sujets très intéressants. A travers ce visuel, nous voulons démontrer le vrai secret de la chair face à l'impuissance pathétique de l'humanité (noyée et aveuglée par ses fausses croyances et ses religions absurdes). Ces clichés originaux sont le miroir de l'ignorance de l'homme face à la vraie genèse de la vie... une genèse qui ne découle certainement pas d'une intervention divine !

**Le contenu de l'album maintenant... Il me semble qu'il est plus ambiant que vos précédentes réalisations, es-tu d'accord ? Quels horizons voulez-vous explorer cette fois ?**

Tu as raison, L'écriture de No God No Satan a commencé juste après la composition de Fuck God-Disease Process, et il en est la suite logique. Nous voulions quelque chose de beaucoup plus sombre, ambiant et profond. Nous voulions vraiment pousser jusqu'au bout notre idée. Dagoth est à la tête de la composition, et nous sommes vraiment très satisfaits de son travail. No God No Satan demande plusieurs écoutes et une oreille avertie pour en saisir toute la subtilité et c'est tant mieux, on n'est pas là pour faire de la musique accessible aux blaireaux de base !

**Autant les réactions pour Fuck God furent assez unanimes de manière positive, autant là, pour les premières chroniques qui tombent, c'est tout ou rien... Soit on adore, soit vous vous faites incendier. Déjà, prêtez-vous attention à ces critiques et comment expliques-tu que les avis soient plutôt tranchés cette fois ? Après tout, Otargos dérange et c'est très bien ainsi, non ?**

Nous nous tenons informés des retombées, mais nous ne nous focalisons pas dessus c'est vrai ! Je pense que beaucoup de personnes s'attendaient à un album dans la lignée du précédent, et comme tu le dis : soit cet album est adoré, soit il est détesté, il n'y a pas de juste milieu... et tant mieux. La pire des choses qui puisse t'arriver quand tu fais de la musique, c'est que ton disque ne provoque aucune vague à sa sortie ! Et puis, la calomnie provient du succès, paraît-il...

**En même temps, je lis ici et là des critiques comme quoi vous êtes trop traditionnels dans votre approche, trop old school si vous voulez... A croire que ceux qui disent ça ne connaissent pas votre approche depuis les débuts du groupe...**

Le problème dans les conneries ne vient pas de ceux qui les lisent, mais de ceux qui les écrivent. C'est comme tous ces cons qui nous comparent encore à Dark Funeral !

**Votre approche des textes a toujours été très nihiliste... Y a-t-il un message que vous voulez faire passer cette fois avec cet album, au niveau des textes ? Peut-on voir plusieurs lectures dans vos lyrics ?**

Comme je te disais, le leitmotiv de l'album dénonce le pouvoir manipulateur des religions, il dénonce la faiblesse de l'homme face à ses angoisses existentielles ! Le message était plus subtil sur Fuck God-Disease Process ; avec No God No Satan, on a vraiment mis les pieds dans le plat ! Otargos parle des vraies choses de la vie avec un œil contemporain : l'humanité, la mort, la vie, l'espace, la chair... On n'a pas de temps à perdre à inventer des comtes de fées avec des pseudo-démons ou anges qui se font la guéguerre ! Ça peut être divertissant certes, mais il faut quand même revenir sur terre. Dieu, Satan ou je ne sais quelle autre entité à la con... ils ont tous été inventés par l'homme et je vous rassure : il n'y a aucune vie après la mort !

**Parlons du son de l'album. Vous êtes allés cette fois enregistrer chez Séb BST (ex-Garwall, ex-Aborted, actuel Order Of Apollyon). Déjà, pourquoi ce choix de bosser avec lui, comment se sont passées les sessions, quel type de son recherchez-vous et comment jugez-tu le résultat final ? Pour ma part, je dirais que le son est très sec, avec une caisse claire qui aurait peut-être mérité d'être plus lourde... Maintenant, peut-être était-ce voulu de votre part...**

Nous avons voulu travailler avec BST parce que nous nous connaissions bien et qu'il suit Otargos depuis un bon moment. Nous connaissions son travail et nous savions que c'était quelqu'un d'ingénieur et de très assidu. De plus, Dagoth et moi étant sur Paris, nous voulions être à proximité du studio pour pouvoir bien superviser toutes les étapes de l'enregistrement. Nous avons travaillé le son pour qu'il soit le plus fidèle à notre son live, voilà pourquoi nous avons opté pour une production « organique ». Nous avons minimisé les arrangements au maximum ! Je te l'annonce, rien dans No God No Satan n'a été recalé et aucun « editing » n'a été effectué sur la batterie ! Tout est naturel, et les prises sont bel et bien des prises acoustiques ! Trop souvent nous avons vu nos groupes préférés avoir un son énorme sur album et complètement à chier en live. La démarche était de rester fidèles à nous-mêmes et d'être les plus sincères par rapport à l'auditeur (N.B. : la batterie, quant à elle, a été enregistrée à l'Echoes Studio sous la direction de R. Henry).

## **Aucun dieu ne vous a mis sur cette terre et aucun diable ne viendra vous emporter en Enfer... vous finirez tous comme moi, sous terre, bouffé par les vers !**

**Parlons de la vidéo de « Cloning The Divine », qui est excellente... C'est carrément à un petit court-métrage auquel nous avons droit ! Comment avez-vous bossé sa réalisation ? Et puis, je vous suggère de l'envoyer à Christine Boutin, ça devrait lui faire plaisir de voir ça et vous risqueriez d'avoir de la pub à la télé suite à ça (rires) !**

Nous avons travaillé 10 mois sur ce clip, ce fut un travail colossal entre l'écriture du scénario, la recherche des acteurs et des lieux de tournage, la création des décors, le recrutement de l'équipe technique, etc. Nous voulions vraiment faire quelque chose de complet avec une imagerie forte. Trop de clips dans le milieu du Metal sont meringues, le but ici était de donner une vraie plus-value à notre musique et non pas le contraire ! Pour cela, nous avons fait appel au réalisateur italien Federico Anasatasi (11|10) ainsi qu'à la boîte de production parisienne Epix Studios. Le tournage en lui-même a duré 3 jours et je peux te dire que ça a été une expérience aussi éprouvante qu'enrichissante. Avec Dagoth, nous nous sommes investis à 200% dans ce projet, et il nous tarde de recommencer ! Et en ce qui concerne Christine, je lui pisse au cul...

**Vous retrouver tous ensemble dans la même pièce pour répéter ne doit pas être évident, vu votre éloignement géographique. Comment vous y prenez-vous avant d'entrer en studio ou avant les tournées ? Et penses-tu que la musique d'Otargos aurait un autre visage si vous étiez dans une configuration classique de groupe qui se voit tout le temps ?**

Au niveau du studio, nous travaillons chacun chez nous et nous nous retrouvons soit à Paris, soit à Bordeaux avant l'enregistrement pour répéter ! C'est la même formule en ce qui concerne les lives et les tournées. Le groupe joue quand même assez régulièrement, nous n'avons pas vraiment le temps de perdre la main ! Pendant six ans, Otargos se voyait régulièrement pour répéter. Depuis trois ans, à cause de notre éloignement géographique, nous avons changé nos méthodes de travail, mais ça n'a en rien changé la musique ou la motivation pour autant !

**A quoi peut-on s'attendre maintenant que l'album va sortir ? Une tournée est-elle prévue en France et à l'étranger ?**

Nous nous apprêtons à rejoindre Watain et Destroyer 666 sur l'ensemble des 35 dates de l'European Reaping Death Tour 2010 !

**Le dernier mot est pour toi, si tu veux ajouter quelque chose d'important pour nos lecteurs et pour une éventuelle meilleure compréhension de cet album... Merci pour tes réponses et à bientôt en live !**

L'heure des affabulations et des histoires qui font peur aux enfants est terminée. En 2010, il faut lutter contre l'endoctrinement des religions qui asservit les masses. Réveillez-vous, libérez-vous et ne prônez que votre libre arbitre ! Aucun dieu ne vous a mis sur cette terre et aucun diable ne viendra vous emporter en Enfer... vous finirez comme moi, sous terre, bouffé par les vers ! GOD is the fucking HOAX... No God No Satan.





*Le très attendu A Determinism Of Morality ne décevra en rien ceux qui avaient été séduits par le génie de Wake/Lift. La nouvelle œuvre de la bande de Philadelphie ose quelques petits changements subtils qui rendent le nouveau voyage plus unique encore. Au final, les compositions de Rosetta ont gagné en richesse, en harmonie et en relief pour nous offrir là leur album le plus abouti, soit aussi une des meilleures productions du genre. Rosetta y transcende sont postcore atmosphérique à nul autre pareil et propose une épopée dont les mots ne peuvent que partiellement décrire la beauté. Autant dire que les contacter pour voir qui se cache derrière tout ça coulait de source...*

[Entretien avec Dave Grossman (Basse) – Par Gilles Der Kaiser – Photo : DR]

# ROSETTA

## La tête dans les étoiles

**L'envie de faire des chansons plus courtes était vraiment là, consciente.**

**Que s'est-il passé avec la tournée européenne de cet été ? Vous étiez sensés venir jouer et au final, c'est aux USA que vous tournerez...**

Je ne peux pas vraiment trop dévoiler de choses à ce sujet, mais c'est au-delà de notre contrôle et au final, ça c'est effondré pour une raison ou pour une autre. C'est dommage, mais on est déjà en contact avec quelques personnes pour, on l'espère, venir jouer en Europe dans l'année qui suit. On est plus ou moins déjà en train d'organiser une tournée avec un très bon groupe allemand et on espère que cette fois, ça va se faire.

**Vous aviez annoncé ne plus vouloir jouer les chansons de The Galilean Satellites en live parce que vous les trouviez aujourd'hui trop simples. Comment vois-tu vos deux premiers albums ?**

Je n'ai personnellement pas dit ça de The Galilean Satellites, mais je pense que comme tout autre groupe, quand tu écris de nouvelles chansons, ce sont celles-là que tu as envie de jouer. Il y en a sur notre premier album que j'ai encore envie de jouer, même s'il est vrai que pour d'autres, ce n'est pas forcément le cas. Ce n'est pas pour autant que je considère ces morceaux comme mauvais, c'est juste qu'on les a tellement joués qu'ils sont aujourd'hui moins excitants à interpréter.

**The Galilean Satellites était un double album synchro et avec Wake/Lift, vous avez sorti un CD d'accompagnement électronique, The Cleansing Undertones Of Wake/Lift. Est-ce que l'idée d'une extension ou d'un supplément vous a aussi titillés pour A Determinism Of Morality ?**

Oui, on en a parlé. Certains voulaient le faire. Le truc, c'est que le CD de noise The Cleansing Undertones a été composé et géré par Armine (Ndrr : le chanteur du groupe) dans son intégralité. Et il faut dire qu'il est relativement particulier à côté de Wake/Lift. Du moins la différence y est beaucoup plus frappante que pour The Galilean Satellites où nous étions tous inclus dans le processus. Pour en revenir à ta question, on n'a actuellement pas de plans quant à la sortie d'un supplément, mais on verra, peut-être que ça se fera un jour.

**Vous aviez aussi dit ne plus vouloir autant jouer sur les alternances calme/violent et essayer des morceaux plus courts. C'est quelque chose qui se confirme sur l'album. Vous avez consciemment décidé de faire ça comme ça ou c'est ce qui est apparu naturellement durant la composition de l'album ?**

Une bonne partie est venue naturellement. Quoique, l'envie de faire des chansons plus courtes était vraiment là, consciente. On a beaucoup joué avec des groupes du même genre de musique que nous et on se disait que l'on faisait tous de longues chansons juste pour que la chanson soit longue. On s'est donc demandé si on n'était pas aussi un peu coincé là-dedans. Le pire, c'est qu'avant d'entrer en studio, on avait l'impression que les morceaux dureraient plus que ce qu'ils ne durent en réalité. Je pensais par exemple que « Blue Day For Croatia » durait plus de 10 minutes, alors qu'elle n'en fait même pas 7... On a donc pris une décision d'écrire des chansons plus courtes sans pour autant vraiment calculer la durée ; donc dans une certaine mesure, ça s'est fait naturellement.

**Votre musique semble être devenue moins "spatiale", avec les pieds davantage posés sur Terre. Mais malgré ce changement, l'album ressemble plus que jamais à du Rosetta, alors que le côté "voyage dans l'espace" était pourtant un des principaux fondements de votre identité. Comment s'est faite cette transition ?**

Au niveau des textes en tous cas, on a gardé des thématiques liées à l'espace et à l'univers. J'ai personnellement l'impression que c'est surtout de là que vient la dimension spatiale. Et je trouve que musicalement, c'est toujours ambient et "spatial", sauf que les morceaux sont plus courts.

**Les parties électroniques se font un peu plus discrètes. À quel moment de la composition avez-vous décidé de moins les mettre en avant ?**

Je pense que si ces parties sont plus discrètes, c'est essentiellement lié au boulot qu'on a fait avec Andrew Schneider. Et c'est aussi lié à ce qu'Armine pensait vouloir rajouter aux chansons. Mais travailler avec Andrew a vraiment été comme rajouter un cinquième membre au groupe. Les prises pour la batterie, les guitares et la basse ont été enregistrées avant que l'on rajoute les parties électroniques et à ce moment, il est pas mal intervenu, rajoutant un truc par ici, en enlevant un par là. De plus, le fait que ce ne soit pas notre guitariste, Matt, qui a fait le mix cette fois-ci, a aussi changé la donne. Andrew avait une autre opinion quant à la place que les samples devaient occuper au sein du mix.

**Tu me parais très enthousiaste lorsque tu parles du travail accompli avec Andrew Schneider en studio. Pourtant, vous êtes des fervents défenseurs du DIY... Qu'est-ce qui vous a poussés à travailler avec quelqu'un d'externe ?**

Je n'ai pas vraiment l'impression que ça écorche notre éthique DIY. Bien que Andrew ait des opinions et qu'il n'hésite pas à donner son avis, il ne cherche pas à imposer sa vision du projet. Il était presque comme un cinquième membre du groupe en studio. On a beaucoup parlé avec lui avant de prendre la décision d'enregistrer avec lui. Et une des principales raisons qui fait qu'on a finalement choisi de travailler ensemble est qu'il avait enregistré l'album de City Of Ships. On est très bon pote avec eux, on tourne souvent ensemble et Eric, le chanteur-guitariste, n'avait que des bonnes choses à dire à propos d'Andrew. On s'est alors rendu compte que c'est avec ce genre de personne que l'on aurait envie de travailler si l'on en venait un jour à décider de travailler avec quelqu'un d'extérieur au groupe. On avait envie de se sortir du cycle écriture-enregistrement et de se donner la possibilité d'avoir un point de vue extérieur. Si tu prends le morceau « Renew », par exemple, les cymbales de notre batteur, BJ, y occupaient beaucoup plus de place et Andrew lui a dit un truc du genre « on dirait que tu veux placer trop de mots dans une seule phrase ». Il lui a demandé d'essayer de rendre les cymbales moins omniprésentes et cette infime modification a en réalité fait une grosse différence. Ça paraît presque comique d'en parler maintenant, mais si on n'avait pas eu Andrew pour nous le dire, BJ aurait juste enregistré sa partie sans forcément que l'on se pose cette question.

**Parmi les autres nouveautés, il y a du chant clair sur « Release ». Comment vous est venue l'idée d'en intégrer ? En passant, c'est bien toi qui chante là, non ?**

Oui, c'est moi. En fait, lorsqu'on enregistrerait The Galilean Satellites, il y avait aussi un titre avec du chant clair, mais on a laissé tomber au dernier moment. On n'était pas satisfait de la manière dont ça ressortait. Pour Wake/Lift, il n'y a jamais vraiment eu quelque chose où l'on sentait le besoin d'en ajouter. Et quand on a fait la reprise de « Homesick » de The Cure pour le split avec Year Of No Light, on trouvait que ça sonnait bien. Donc pour en revenir au titre « Release », il y avait ce plan où Mike ne chantait pas et j'avais une mélodie en tête ; donc on a tenté le coup et on a trouvé que ça collait.

**Quelle signification donnes-tu au titre de l'album, A Determinism Of Morality ?**

Ça reprend beaucoup l'idée du déterminisme génétique. L'album aborde le questionnement sur ce qui fait que tu es toi. Est-ce la génétique ? Ou ton environnement ? Autrement dit, un peu toute cette question environnement social vs. la biologie. Je suis sûr que tu as déjà été comparé à un membre de ta famille sans pour autant que tu ne connaisses. Ne serait-ce que pour un geste ou une mimique, par exemple.

**Et comment lies-tu cela au visuel de l'album ? Je l'ai personnellement interprété comme une sorte d'arbre de la connaissance du 21ème siècle... C'est loin de ton interprétation à toi ?**

Je suis probablement la pire personne à qui poser cette question (rires). L'artwork est probablement ce dans quoi je me suis le moins impliqué personnellement. Dans une certaine mesure, c'est pareil pour les textes ; ce n'est pas moi qui les ai écrits. Donc je ne veux pas non plus trop me lancer dans des commentaires à leur sujet. On s'est retrouvé avec notre pote Mike Wohlberg (Ndrr : à ne pas confondre avec Mark Wahlberg, grand acteur d'un cinéma d'auteur poignant) et on en a un peu discuté, mais c'est surtout Matt (qui a fait des études d'art) qui s'est penché sur la chose avec lui.

**Pour en revenir à la musique, j'ai porté une plus grande attention à chaque instrument, séparément cette fois. Vous avez passé plus de temps sur le mix ?**

Pas vraiment plus de temps, non, mais encore une fois, là, Andrew a vraiment fait du super boulot. Ça fait un peu gnan-gnan de le dire comme ça, mais c'est un peu sa spécialité. Il fait énormément de mix. D'ailleurs, il me semble qu'il a mixé un des albums de The Ocean...

**Y en a-t-il parmi vous qui êtes dans des side-projects ?**

BJ et moi essayons de monter une sorte de side-project avec Jon de Restorations et deux autres potes de Philadelphie. Beaucoup de ces choses sont à l'état d'embryon mais on a au moins l'envie de faire un truc ensemble. Sinon, on essaie aussi de monter un truc avec Eric de City Of Ships, Bret d'East Of The Wall, probablement Rob de Battlefields à la batterie, encore une fois Jon, et moi.

**D'ailleurs, tu as des nouvelles sur la sortie du split avec Restorations ?**

Oui, ça devrait sortir en août. Sinon, je chante aussi dans un groupe qui s'appelle Consenting Adults, une sorte de Metal technique parfois un peu dans le style de Dillinger Escape Plan. Mike Armine a son projet noise, Rise Of Because, avec un pote de Philadelphie. Matt a un groupe de gore grind (Pitchfork Colonoscopy) et voilà, je crois avoir fait le tour.

ROSETTA – A Determinism Of Morality  
Translation Loss Records

# CARRÉ D'AS !

# BLACK COUNTRY

COMMUNION



**Basse / chant :** Glenn Hughes

*(Trapeze, Deep Purple, Black Sabbath, Gary Moore...)*

**Guitare :** Joe Bonamassa

**Batterie :** Jason Bonham  
*(UFO, Led Zeppelin 2007, Foreigner...)*

**Claviers :** Derek Sherinian  
*(Dream Theater, Alice Cooper...)*

**Un album simple direct et dévastateur, fruit de l'expérience de ces experts du rock lourd !**

**Produit par Kevin Shirley**

*(Aerosmith, The Black Crowes, Rush, Journey, Dream Theater, Iron Maiden...)*

**SORTIE LE 20 SEPTEMBRE**

**Edition limitée :** CD + DVD Bonus *(40 min avec clip, titres live, interviews, photos, images de l'enregistrement...)*

**EGALEMENT DISPONIBLES**

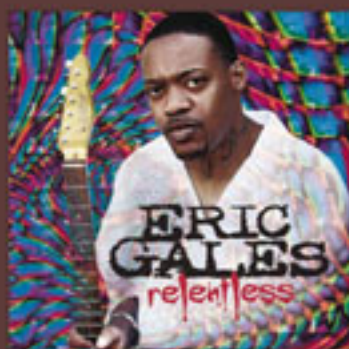
WALTER TROUT



**WALTER TROUT**

**Common Ground**

L'infatigable boogiemane !



**ERIC GALES**

**Relentless**

100% blues rock,  
100% guitare !

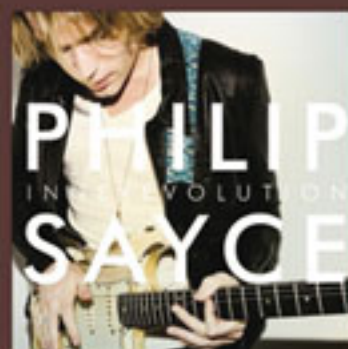
black rock Joe Bonamassa



**JOE BONAMASSA**

**Black Rock**

Un (autre) chef d'oeuvre !  
Vu cet été en 1<sup>ère</sup> partie  
de ZZ Top



**PHILIP SAYCE**

**Innerrevolution**

L'ex-guitariste de Jeff Healey  
et Melissa Etheridge  
Vu (aussi) cet été  
en 1<sup>ère</sup> partie de ZZ Top

TURUNEN



EN CONCERT

AU ZÉNITH DE ST-ÉTIENNE

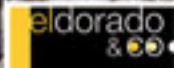
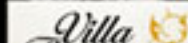
LE 19 NOVEMBRE 2010

À 20H00



1ÈRE PARTIE

SIRET 512 507 087 00018 - LICENCE PRODUCTEUR DE SPECTACLES 2-103 73 34 ENTREPRENEUR DE TOURNÉES 3-103 73 34



# AVENGED SEVENFOLD



NOUVEL ALBUM  
« NIGHTMARE »  
SORTIE LE 30.08.2010

ROADRUNNER  
RECORDS

WWW.ROADRUNNERRECORDS.FR  
WWW.AVENGEDSEVENFOLD.COM

# THE SWORD

## The Four Spacemen

[Article par Yath - Photo : DR]



### Au bon endroit au bon moment

Le parcours de The Sword est difficile à décrypter. Ces quatre jeunes musiciens ont franchi les étapes à la vitesse du son, et incarnent exactement l'expression « être au bon endroit au bon moment ». Lorsque sort en 2008 *Age Of Winters*, personne ne connaît ce groupe obscur, passionné par le Doom à papa (comprenez celui des 70's) et les histoires médiévales typique du doomster grognon. En gros, The Sword était le nouveau chouchou de quelques geeks et de quelques amateurs de gros riffs lents et archi-classiques. Une pochette très hippie et totalement cohérente avec le concept achevait de placer l'album dans les bacs à soldes des disquaires français.

Sauf que depuis le début, The Sword adopte l'attitude qu'il faut, et il va se retrouver au centre d'une nouvelle vague de « retour aux sources ». L'art abstrait (ah bon ??) et le second degré du Hard Rock et du Heavy Metal old-school allaient revenir en grâce, tout comme les pochettes dessinées, les split CD's et la maison de disques du groupe, Kemado Records. Et si la mayonnaise prend beaucoup plus vite aux States, elle va finir par prendre aussi en Europe. La conquête du monde allait pouvoir commencer.

### Lars Ulrich : Auto-proclamé fan n°1 de The Sword

En 2007, tout s'accélère, la chanson « Iron Swan », issue du premier album, se retrouve dans une bande-annonce du jeu Guita Hero et lorsque *God Of The Earth* sort en 2008, c'est l'explosion. En effet, Lars Ulrich et Metallica tombent sous le charme de The Sword. La folie va jusqu'à l'apparition de « The Black River », chanson de l'album dans le jeu Guita Hero Metallica. Vous comprenez aisément que la popularité du groupe devient rapidement planétaire... Mais ce qui touche le plus Bryan Richie (basse), c'est le respect de Lars : « Lars Ulrich s'est auto-proclamé fan n°1 du groupe. Certains soirs, les mecs venaient nous voir jouer et appréciaient tranquillement le show, comme de simples anonymes. C'est une joie immense pour moi et une incroyable leçon d'humilité de leur part ».

Si les Mets allaient voir The Sword jouer, c'est qu'évidemment, les Four Horsemen ont embarqué les Texans sur leur tournée mondiale, deux années de pure « folie ! T'imagines, on a joué à Istanbul ! Jamais je ne l'aurais imaginé, et pourtant, c'est arrivé, et c'était dément, les gens étaient déchainés ! ». Les chanceux qui avaient vu le groupe à Paris, sur cette fameuse scène centrale avaient aussi vu la difficulté de l'exercice, et Bryan l'avoue sans difficulté : « Le premier show sur cette scène centrale furent les trente minutes les plus longues de ma vie. Crois-moi, passer des clubs où t'as 50 cm de marge de manœuvre à cette scène immense, ça ne va pas de soi ! ».

**Lars Ulrich s'est auto-proclamé fan n°1 du groupe. Certains soirs, les mecs venaient nous voir jouer et appréciaient tranquillement le show, comme de simples anonymes. C'est une joie immense pour moi et une incroyable leçon d'humilité de leur part.**

### Warp Riders : On remet les compteurs à 0

Cette fois, le groupe a fait appel à Matt Bayles (Pearl Jam et plein d'autres grands sur le CV) pour produire l'album, le groupe en avait marre « de penser à tout et de se tuer à la tâche. Avec un producteur, on a pu se concentrer sur nos instruments et lui, il a géré les micros, les prises etc... Il nous avait contactés depuis l'époque de *Gods Of The Earth* et on savait qu'il voulait bosser avec nous. ». Bien, utiliser la hype pour se remettre en question et avancer, parce que Bryan, tu avoues quand même que le son de *Gods Of The Earth* était limite « Ah bon ? Certains se sont plaints du son trop fort sur les cymbales, mais merde, on aime avoir une batterie puissante ! ». Exit aussi les histoires « médiévales, de Doom et le trip sur les anciens rois, on avait fait le tour de ces histoires-là ; on ne voulait pas s'enfermer et s'auto-parodier. Vers quoi allions-nous nous tourner ? Un endroit infini et évident : l'espace ! ». Et en plus, cette fois-ci, le groupe a eu le luxe du temps, et comme il n'a pas eu à gérer la production, il a su développer des chansons plus dynamiques, avec une louche de Blues original et une belle dose d'effets psyché bien sentis.

On sent donc Bryan motivé comme jamais, gonflé à bloc mais « sans aucun stress supplémentaire, rien d'anormal, même si les gens nous attendent plus maintenant. Et je n'ai senti personne de particulièrement stressé dans le groupe. Là, on est impatient de sortir l'album, on veut tourner ». Mais les gars, vous avez encore des rêves ? Vous avez tourné avec le plus grand groupe au monde, et Lars est votre fan n°1 ! « On veut rejouer partout dans le monde ! Et pourquoi pas visiter encore d'autres pays... ».

Phénomène de hype mis à part, il y a des raisons objectives au succès de The Sword. Déjà, on sait EXACTEMENT pourquoi les mecs de Metallica les aiment. En fait, ces Texans sortis de nulle part pratiquent le genre que Metallica a essayé de retrouver dans la période *Black Album / Load / Reload* : un mélange Hard Rock et Heavy Metal original, celui pratiqué au début de la NWOBHM, avec des éléments modernes, en particulier ce Rock du désert typiquement ricain. The Sword et tous les groupes de cette mouvance, dont les excellents Savours, partenaires de label, pratiquent ce même mélange. « J'adore ce groupe ! C'est des super mecs en plus ». Metallica a craqué pour The Sword et on comprend mieux pourquoi. Nous aussi on craque pour cette nouvelle scène passionnante et qui prouve que le bon vieux Hard n'a pas dit son dernier mot, et que tant qu'il y aura du Blues et des guitares électriques, il y aura du bonheur.

THE SWORD - Warp Riders  
Kemado Records

www.myspace.com/thesword

# NECROPSY

Rural Music  
For Rural People

Comme c'est notre première interview avec vous, pouvez-vous présenter à nos lecteurs le groupe, svp ?

**Charal** : Necropsy existe depuis 1998... Nous sommes 4 dans le groupe : Taq à la batterie, 2020 à la guitare, Gil au chant et moi-même à la basse. Nous nous sommes formés à la suite d'une envie de faire quelques chose entre potes, sachant que Gil et 2020 étaient déjà dans le groupe de départ, Méconium. À la base, nous sommes tous potes d'enfance et nous avons rencontré Taq après le départ du premier batteur pour donner une direction plus musclée à notre musique. Nous sortons actuellement notre deuxième album : Kariotype.

Comment décririez-vous votre musique ? Si je vous dis Death / Grind, ça vous va bien ? Comment jugez-vous l'évolution de votre groupe ?

**Charal** : Décrire notre musique... Intensive, rapide, bestiale, passionnée... Après, Death / Grind, oui si tu veux mais on n'est pas très attaché à un style particulier... Aujourd'hui, le groupe a trouvé sa vitesse de croisière et je pense que l'évolution des albums se fait naturellement ; si l'on compare aux premières démos, la musique prend vraiment forme et est plus travaillée. Le groupe est vraiment content du travail effectué sur ses compos, la remise en question de son propre travail permet aussi de s'améliorer et nous bossons dans cette optique.

**Gil** : Dans notre musique, on retrouve beaucoup d'influences, et même si la base tire plutôt sur le Death Metal, les thrashers, les grindeux ainsi que les HxCOREUX peuvent y trouver leur compte. Maintenant, c'est sûr on fait du Necropsy 100% brutal mais avec toujours une lame de mélodie et des gros passages pour mosher !!! Le cocktail est assez équilibré comme ça !!!

Votre premier album, Bestial Anatomy, est sorti en 2008. Comment a-t-il été reçu et qu'avez-vous voulu améliorer cette fois-ci, pour Kariotype ?

**Charal** : Franchement, on a vraiment été content de l'accueil qu'a reçu cet album auprès du public et des critiques. Après Bestial Anatomy, nous avons bossé plutôt dans le sens de faire un album plus cohérent, de travailler plus sur l'enchaînement des riffs dans les chansons tout en gardant le côté groovy qu'on apprécie tant. Après, en studio, on a travaillé de plus près les instruments mais surtout la partie chant qui a été revue de la base par Gil.

**Gil** : Bestial Anatomy a été une superbe façon de bien revenir sur le devant de la scène après quelques difficultés. Cet album nous a permis d'avoir de l'actu et des interviews ainsi que de tourner dans d'autres pays pour partager notre musique ! Vraiment que du positif ! Pour ce dernier opus, nous avons abordé le travail des compos d'une autre façon, plus « méthodiquement »... Pour ce qui est du chant, j'ai pris quelques cours (sérieux), ce qui me permet maintenant d'élargir encore plus la palette de vocaux et surtout de gagner en endurance pour les concerts. Kariotype est un album très varié avec plein de surprises...

Comment s'est passé le travail en studio cette fois-ci ? Je trouve que la batterie (surtout la caisse claire) est très en avant par rapport aux guitares... C'était un choix ?

**Charal** : Le studio a été différent cette fois-ci... On a pris plus de temps pour bosser notre son et essayer de trouver « LE » son Necropsy... Nous avons beaucoup travaillé la batterie dans les sonorités, les guitares et la basse aussi tout en essayant de ne pas trop en faire et de garder un son qui nous plaît. La batterie est un peu en avant, comparée à Bestial : ça a été un choix car on voulait faire ressortir le travail de Taq. La son de la caisse claire apparaît plus en avant car elle a été bossée pour donner un son claquant et donner une attaque différente aux chansons, peut-être donner un nouveau souffle.

Un peu plus de 10 ans de bons et loyaux services dans la boucherie, voici Necropsy, groupe de Brutal Death / Grind de Tours. "Rural Music For Rural People"... Le clin d'œil à Morbid Angel indiqué sur le site du groupe nous a bien fait marrer mais ça s'arrête là, aucune comparaison possible : Necropsy sort son deuxième album, Kariotype, bien supérieur à son premier essai et bien brutal, et ça va saigner dans les chaumières ! Découverte...

[Entretien avec Charal (basse) et Gil (vocals) – Par Will Of Death – Photo : DR]

De quoi parlez-vous dans vos textes cette fois-ci ? Des choses plus sérieuses que sur le 1er album, apparemment, non ?

**Gil** : Une des nouveautés pour cet album, c'est que maintenant, il y a quelques paroles en plus des vocaux utilisés comme un instrument... Qu'est-ce qui se cache derrière les vocaux ? Nous voulions un thème qui nous touche et qui soit actuel en même temps... Les manipulations génétiques sont le thème qui est venu naturellement, juste en écoutant, en lisant et en regardant autour de nous. On "dénonce" en quelque sorte ou plutôt, on pose un regard objectif sur ce qui se passe à l'heure actuelle, comme les manipulations mentales et génétiques de Monsanto... On soulève certaines choses que l'homme est en train de faire et de se faire, au final pour le pouvoir et l'argent... L'histoire se répète !

Ça donne quoi un concert de Necropsy ?

**Charal** : Imagine-toi dans ton jardin le dimanche après-midi vers 16h, à l'ombre du grand cerisier, près de la piscine : tu sirotes tranquillement une bière, tes enfants jouent peinaris à la maison et ta femme se prélassse au soleil... Le ciel est bleu, les oiseaux chantent... Et d'un coup, un TGV traverse ce bel endroit et fait demi-tour avant de repartir par où il est venu... Tu te retrouves avec de la bière plein la gueule, complètement explosé, le cul dans le sillon boueux des roues du TGV... Tu te lèves et tu n'en reviens pas. C'est ça un concert de Necropsy !



[www.necropsy.fr](http://www.necropsy.fr) [www.myspace.com/necropsydeathmetal](http://www.myspace.com/necropsydeathmetal)



# ION DISSONANCE

THE CRUSHING NEW ALBUM UNLEASHED THROUGHOUT EUROPE:  
'CURSED' AUGUST 23<sup>rd</sup> 2010



[WWW.BASICKRECORDS.COM](http://WWW.BASICKRECORDS.COM)

## Je ne fais pas partie de ces musiciens frustrés qui cherchent à sortir des albums solos, je fais vraiment ce qui me plaît !



L'attente aura été longue - 5 ans - avant de découvrir le *Spiritual Beggars* nouveau, la faute à l'emploi du temps surchargé des membres de cet éminent side-project. *Return To Zero* le bien nommé amorce un nouveau virage très intéressant puisque le Stoner côtoie désormais le Hard Rock traditionnel. Michael Amott, le guitariste éclectique aux cheveux rouges, autant adulé pas les fans d'Arch Enemy que par ceux de Carcass, s'en explique entre deux descentes de manche.

[Entretien avec Michael Amott (guitare) – Texte et photo live par Jean-Christophe Baugé].

Avant d'entrer dans le vif du sujet, revenons sur l'album précédent, *Demons* : ne regrettes-tu pas de l'avoir peu défendu en live ?

C'est dommage effectivement, mais c'était inévitable. En 2005, Arch Enemy (Michael Amott à la guitare et Sharlee d'Angelo à la basse) et Opath (Per Wiberg aux claviers) sortaient tout juste *Doomsday Machine* et *Ghost Reveries*, le timing était donc serré. On a quand même fait quelques dates au Japon et à Londres avant de reprendre nos activités principales, chacun de notre côté.

Ton chanteur précédent, Janne Christoffersson, est reparti à temps complet chez Grand Magus. Que s'est-il passé exactement avec lui ?

Il était déjà le chanteur de Grand Magus quand je lui ai demandé de nous rejoindre il y a 9 ans. Ils avaient alors juste une démo à leur actif mais je me rappelle avoir bien apprécié la voix de Janne. On a bossé ensemble sur deux albums, tourné, etc : tout s'est très bien passé mais *Demons* date d'il y a 5 ans et Grand Magus a pris de l'importance depuis. Il a jugé qu'il ne serait pas très pratique de continuer à chanter dans les deux groupes et a été remplacé pour *Return To Zero*, ce qui n'empêche pas qu'on soit resté très bons amis.

## Zero To Infinity...

# SPIRITUAL BEGGARS

[www.myspace.com/spiritualbeggars](http://www.myspace.com/spiritualbeggars)

Comment as-tu rencontré Apollo (Apostolos Papathanasio) de Firewind ?

C'est le chanteur du groupe de reprises de Ludwig, notre batteur. Ils jouent des standards du Hard Rock, d'AC/DC à Whitesnake. Comme Apollo n'habite qu'à 20 minutes de chez moi, j'ai suggéré de lui faire passer une audition. On lui a demandé d'apprendre quelques vieux titres et on a travaillé sur de nouvelles idées. La saouca a pris dès le premier jour. Il a une super voix et la bonne attitude.

Est-ce que le titre *Return To Zero* signifie un retour aux racines du Hard Rock, justement ?

En un sens, oui. Ça veut aussi surtout dire qu'on repart de zéro car on est resté en veille pendant quasiment 5 ans, sans management ni contrat discographique. On prend donc un nouveau départ, armé d'un nouveau chanteur. Est-ce que les gens se souviendront de nous et apprécieront notre musique (rires) ?

Tu es toujours le compositeur principal du groupe ?

Oui, j'ai écrit pratiquement 90 % de la musique et des paroles de cet album. C'est quelque chose que j'adore faire. On s'occupe tous des arrangements mais les structures initiales sont de moi.

Deux titres en particulier, « *Coming Home* » et « *Concrete Horizon* », sonnent comme du vieux Michael Schenker...

C'est une grosse influence, effectivement : j'adore UFO et MSG, notamment les 2 premiers albums.

« *Believe In Me* » est presque un hommage à Whitesnake, non ?

Il est vrai que Whitesnake dans sa période Hard Rock bluesy nous a aussi influencés.

« *The Road Less Travelled* » est une bonne ballade typée 70's incluant des parties de mandoline. Est-ce que c'est la première fois que tu enregistres avec cet instrument ?

Oui, tout à fait (rires) !

...et qui a eu l'idée des parties orchestrées à la fin ?

Les arrangements ont été développés en commun avec Per. C'est un musicien de talent qui est à l'aise avec les claviers vintage, que ce soit le Mellotron, l'orgue Hammond ou encore le Fender Rhodes. J'ai composé ce titre à la guitare en gardant à l'esprit que les claviers seraient prépondérants.

Aimes-tu autant le Classic Rock que le Metal le plus extrême ?

Oui, de la même manière que j'aime autant jouer dans *Spiritual Beggars* que dans Arch Enemy. Je n'écoute pas de Classic Rock et de Metal extrême en permanence, mais j'adore en jouer. Faire partie de ces deux groupes m'apporte énormément : je ne suis pas de ces musiciens frustrés qui cherchent à sortir des albums solos, je fais vraiment ce qui me plaît.

Qu'écoutais-tu comme musique dans ta jeunesse ?

J'ai commencé vers 10-11 ans avec le Punk et le Hardcore, puis j'ai viré plus extrême avec Metallica, Slayer, le Death et le Grindcore. C'est à cette époque que j'ai rejoint Carcass. J'ai alors cherché à connaître les racines du Hard Rock et du Metal en me tournant vers les combos des 70's comme UFO.

Que penses-tu des groupes dans lesquels officient tes camarades de jeu : Firewind pour Apollo, Opath pour Per, Witchery pour Sharlee, et Firebird pour Ludwig ?

Ils sont tous d'un excellent niveau, notamment Opath. Je vais parfois les voir en live. La scène Metal suédoise est de qualité, c'est clair.

La musique de *Spiritual Beggars* se rapproche parfois de celle de Firebird, non ?

Je ne dirais pas cela (rires). Leurs racines sont ancrées dans le Blues. Notre son à nous est beaucoup plus massif, avec de nombreuses mélodies et des soli de guitare.

Tu as fait une apparition sur l'album Metal d'Annihilator. A part Jeff Waters, quels musiciens apprécies-tu le plus actuellement ?

Jeff m'a juste invité à jouer un solo sur cet album, ce que j'ai fait. Mais Annihilator ne fait pas partie de mes influences. Quant à apparaître en guest sur d'autres albums, je n'y tiens pas plus que ça. Je préfère de loin jouer mes propres compositions.

Cela fait maintenant près de 10 ans qu'Angela est la voix d'Arch Enemy. Est-ce que le groupe va sortir un produit collector pour célébrer cet anniversaire ?

Non. On a déjà sorti l'an dernier *The Root Of All Evil* qui était une relecture complète de nos anciens morceaux. On travaille actuellement sur le prochain album studio qui verra le jour en 2011.

Tu as écouté *Follow Your Heart*, l'album solo de ton frère Christopher ?

Oui, et il est très bon. C'est de la musique très relaxante à la Steve Miller Band, très différente de celle d'Arch Enemy, ce qui est une bonne chose. Il y dévoile une nouvelle facette de son talent.

Si tu ne devais retenir que 3 albums de ta propre discographie, lesquels ce seraient ?

On va en prendre un de chaque groupe : *Heartwork* de Carcass, *Wages Of Sin* d'Arch Enemy et... *Return To Zero* de *Spiritual Beggars* (rires).

Tiens, justement, un nouvel album studio de Carcass est-il à l'ordre du jour ?

Non, ce n'est pas prévu.

Que t'inspire la scène Metal française ?

Euh... je m'aperçois en fait que je ne la connais pas trop.

Prenons par exemple Dylath-Leen qui a fait la première partie de la tournée française 2010 d'Arch Enemy...

Ah oui, ils étaient cool. Je me rappelle surtout de la période des 80's : Trust, Satan Jokers...

Petite question piège maintenant : quelle est la meilleure marque de guitare entre ESP et Dean, sachant que tu as été tout à tour sous contrat avec les deux ?

Je suis supposé répondre Dean désormais, non (rires) ? Honnêtement, les deux compagnies produisent de remarquables instruments.

Combien de temps par jour consacres-tu à la pratique de ton instrument ?

Environ deux heures tout seul. A cela s'ajoutent les répétitions avec le groupe ou les duos avec mon frère.

Va-t-on avoir la chance de voir *Spiritual Beggars* en tournée européenne avant la fin de l'année ?

Je ne sais pas encore, c'est en cours de discussion. On a actuellement quelques dates de confirmées en octobre : deux en Grèce et deux au Japon. C'est difficile de dire si on pourra passer en France : on a été absent depuis si longtemps, on ne sait pas s'il y a une véritable attente. Je vais étudier les opportunités pour la prochaine saison des festivals.

SPIRITUAL BEGGARS - Return To Zero  
Inside Out / EMI

# DEATH ANGEL

De retour, les crocs acérés...

Death Angel a toujours été un groupe très respecté par la scène Metal, simplement parce qu'il fait partie des véritables pionniers du Thrash Metal. Or, le groupe ne jouit toujours pas de la même popularité que certains autres moins bons que lui, simplement parce qu'il est peut-être un peu plus Rock... Depuis son retour, le groupe a sorti deux bons albums, *The Art Of Dying* et *Killing Season*, mais il manquait apparemment encore quelque chose pour qu'il puisse passer à la vitesse supérieure. Or, croyez-nous sur parole, le nouveau disque, *Relentless Retribution*, est une véritable bombe dont nous a parlé Ted Aguilar, le guitariste de l'ombre, ceci nous permettant d'avoir une autre perspective sur le groupe...

[Entretien avec Ted Aguilar (guitares) – Par Will Of Death & Sophie Carron – Photo : DR]



**Avant de parler du nouvel album, avec le recul, que pensez-vous de *Killing Season* maintenant ?**  
Je pense que c'est un super album qu'on a écrit à ce moment-là ! Nous avons travaillé avec un super producteur, Nick Raskulinec et je pense qu'il a tiré le meilleur de nous et de nos chansons. Alors avec le temps, nous sommes toujours fiers de cet album.

**Parlons du groupe, Dennis et Andy ont quitté le groupe, peux-tu nous dire pourquoi ?**  
De ce qu'on sait, ils ont des responsabilités personnelles, on ne pouvait pas tourner autant qu'on l'aurait souhaité à cause de ça ; la plupart du temps, ils ne pouvaient pas. On en était à un point où on ne pouvait pas faire la promo des albums parce qu'on ne pouvait pas tourner. On en est arrivé à un point où on ne pouvait plus continuer comme ça. On a donc pris des chemins très différents.

**Ça doit être difficile de perdre 2 membres fondateurs, non ?**  
C'est sûr oui, c'est dur pour beaucoup de groupes car il y a des éléments clés dans le groupe qui écrivent... Mark, Rob et moi en avons parlé en se demandant ce qu'on allait faire, à savoir arrêter ou continuer, mais on a décidé de continuer parce qu'on a passé beaucoup de temps pour le groupe, depuis que Death Angel s'est reformé et on veut continuer à écrire. Les gens veulent encore nous entendre. Nous souhaitons que tout aille bien pour Andy et Dennis, ce sont nos frères...

**Peux-tu présenter les nouveaux membres, Damien Sisson et Will Carroll ? Qu'apportent-ils au groupe par rapport à Dennis et Andy ?**  
Ce sont tous les deux de super musiciens, ils sont différents de Dennis et Andy, ce sont de super musiciens mais ils ont un style différent. Andy avait plutôt un style rock à la batterie avec des éléments frais et Damien a plus un style Thrash avec des influences des 70's, un peu un joueur de punk-rock. Donc ce sont des super batteurs mais avec des styles différents. Donc Will et Damien apportent plus d'éléments Thrash, de la violence, de la rapidité, plus de double grosse caisse. On a pas mal tourné avec eux, donc quand on a commencé à écrire, Rob connaissait leurs styles et ça l'a influencé pour l'écriture. Il s'est dit qu'il pouvait jouer vraiment brutal.

**Quelle est ta place dans le groupe ? Par exemple, pour le nouvel album, est-ce que tu as composé quelque chose ?**  
Comme on avait perdu Andy et Dennis qui contribuaient à l'écriture, il était important et vital que Rob écrive toute la musique et Mark l'a aidé. Comme ça, ça sonne encore comme du Death Angel. Mais quand Rob a apporté les chansons, j'ai contribué à quelques arrangements et apporté quelques idées. De temps en temps, j'essayais de composer quelques riffs et je collaborais avec Rob mais puisque c'est lui qui écrit les chansons, il choisissait ce qui sonnait le mieux. Donc j'ai écrit des trucs mais ils n'ont pas été gardés. Donc au final, Rob a composé 100% de la musique mais ce n'est pas un problème car j'aime vraiment ce qu'il fait : j'ai grandi avec Death Angel et l'écriture de Rob m'a aussi inspiré. Si je peux contribuer à faire de petits arrangements comme proposer que la chanson dure plus longtemps par exemple, Rob est très ouvert et m'écoute. Peu importe ce qu'il fait, c'est génial. On n'est que des interprètes en ce sens.

**Que veut dire le titre de l'album *Relentless Retribution* ?**  
Je vais te donner un aperçu : le titre de l'album est basé sur la trahison, la vengeance... Le groupe a traversé beaucoup de choses par le passé : on a perdu des éléments clés du groupe, on est passé par beaucoup de choses. Problèmes personnels, problèmes internes dans le groupe, il y a eu des moments où le groupe a imploré d'une certaine façon. On en est presque venu à splinter mais on ne l'a pas fait. Donc c'est plus ou moins fondé sur les gens qui ont des doutes, dans le business ou non. On est là pour dire qu'on ne va pas laisser tomber, on va continuer, c'est un peu comme un « Je vous emmerde », « Tu ne peux pas nous mettre à terre », du fait d'avoir perdu des éléments majeurs. Avec Rob et Mark, on a décidé que c'était mieux de continuer et d'écrire ensemble et c'est ce qu'on a fait. Donc, l'album, en gros, dit que nous sommes là, nous ne partons pas et on emmerde ceux qui doutaient de nous et nous ont trahis d'une certaine façon, ou qui ne croyaient pas en nous.

**Peu importe ce que Rob propose, je trouve que tout ce qu'il compose est génial !**

**Cette fois-ci, vous avez travaillé avec Jason Suecof et je dois dire que le son est très bon, meilleur même que celui de *Killing Season*, avec la basse en particulier qui est plus présente. Comment s'est passé l'enregistrement et que vouliez-vous améliorer ?**

L'enregistrement était très cool. Avant qu'on ne compose, on s'est interrogé pour savoir qui allait produire l'album. Et le nom de Nick est revenu, d'autres aussi dont celui de Jason. A ce moment-là, Rob écoutait un groupe qui s'appelle August Burns Red que Jason a produit, et un jour, il nous a amenés à son studio pour écouter la production et ça nous on a mis sur le cul. Les guitares étaient très accrocheuses, c'était vraiment puissant. On s'est dit que les chansons qu'on écrivait à ce moment collaient parfaitement au savoir-faire de Jason, c'était Thrash et on voulait un producteur Metal. On voulait ce son de guitare, ce gros son de batterie, ce qui manquait sur l'album précédent. On s'était mis un peu à contre-courant en n'utilisant pas de producteur Metal. Jason a apporté non seulement des bonnes tonalités mais aussi des tempos plus rapides, il nous a poussés à faire des trucs plus agressifs. Il a eu une approche plus agressive, particulièrement avec le chant de Mark. C'est excellent parce qu'aussi, quand tu bosses avec un producteur Metal, les basses sont parfois noyées dans le mixage et sur cet album, la basse ne suit pas forcément la guitare. Pour nous, un bassiste joue de la basse, si tu vois ce que je veux dire. Ici, on a Damien qui est un bassiste surprenant, il a apporté de bonnes parties de basse aux morceaux et on voulait que la basse soit là, on voulait l'entendre !

**Sur vos albums, il ya toujours eu de la guitare acoustique, mais la fin du morceau « *Claws In so Deep* » est un peu plus surprenante...**

« *Claws In So Deep* » a été écrit par Rodrigo y Gabriela, c'est un duo à la guitare assez connu de nos jours. Rob a été en contact avec eux car il est fan de Rodrigo ; on a appris qu'ils étaient fans de Death Angel mais pas seulement de Death Angel, de Thrash en général. Rob est rentré en contact avec eux, et l'idée qu'ils écrivent un morceau est venue. On s'est dit « ouais, ça serait bien ! ». On a été bluffé quand on l'a entendue, tellement c'était puissant. On s'est dit que ça serait un bon élément à « *Claws In So Deep* », à la fin du titre. On adore cette partie, on pense que c'est une partie étonnante et on la voulait sur notre album. On est honoré de les avoir. Ce sont de grands musiciens et de gros fans de Death Angel. Death Angel a toujours été ouvert à d'autres styles de musiques et on voulait incorporer ça dans notre album.

**Qui chante sur les parties mélodiques de « *Volcanic* » et « *Claws In so Deep* » ? C'est Rob ?**

Oui, c'est Rob. Si tu écoutes bien « *Claws In So Deep* », le chant passe de Mark à Rob, sur « *Volcanic* » aussi, et sur les morceaux comme « *Opponents At Sides* », ils chantent ensemble. C'est quelque chose qu'on a toujours fait, Mark est le chanteur principal mais Rob chante en fond. Ça remonte à l'album *Frolic Through The Park*. On aime faire ça, ça nous démarque de pas mal de groupes de Thrash qui utilisent le chant juste pour le chant. Mark et Rob ont leur style, ils sont influencés par des groupes comme Queen, The Beatles, Elton John, c'est pour ça qu'ils font tout ça. Et je trouve que c'est un très bon élément, ça ajoute quelque chose à la musique.

**L'album est encore une fois assez varié avec des chansons heavy comme « *Death Of The Meek* », des chansons mélodiques comme « *Opponents At Sides* » ou « *Volcanic* » et d'autres sont plus du Thrash classique comme « *This Hate* », « *I Chose The Sky* », « *Truce* » ou « *Where They Lay* ». Vous n'envisagez pas de sortir un album avec juste des morceaux brutaux comme vous l'avez fait dans les années 80 ? Vous pensez que ce serait ennuyeux à la fois pour vous et pour vos fans ?**

Death Angel a toujours été un groupe qui aime mêler toutes sortes de styles dans un album pour lui donner de la variété et dans cet album, on a eu la possibilité de faire ça mais avec plus d'éléments Thrash, comme « *Absence Of Light* » qui est encore heavy mais pas aussi rapide. Si on avait voulu sortir un album comme *The Ultra-Violence*, ça aurait été bien, c'était top quand il est sorti, mais on a évolué en tant que musiciens et on ne voulait plus faire ça, on voulait faire un album varié. On fait encore ce type de chansons comme « *Volcanic* », ça montre qu'on est toujours Death Angel. Et des morceaux comme « *Opponents At Sides* » ne sont pas aussi rapides, il y a du Thrash mais c'est plus rock, donc il y a des éléments de DA mais d'autres éléments aussi. Et « *Where They Lay* » est plus Thrash, on revient à la période rocky-violent. Ça nous ramène à notre période *The Ultra-Violence*. On essaye de mettre des éléments de tous nos albums mais c'est plus agressif. Et puis, en ce qui me concerne, je trouve que ça serait chiant de n'avoir que des chansons rapides, des chansons Thrash sans mid-tempo ; il faut varier, plein de groupes font ça. Certains groupes le font, d'autres non, mais on préfère avoir de la variété dans nos albums.

**Vous allez tourner en Europe avec Kreator, Exodus et Suicidal Angels en novembre / décembre, ça va être un beau package. J'imagine que tourner avec vos amis de la Bay Area Exodus doit vous ravir ?**

Oui, tu sais il y a eu beaucoup de choses de dites par la presse, les journalistes, les fans, tout le monde, comme « Mais pourquoi vous ne tournez pas avec Exodus ? » ou « Pourquoi vous ne tournez pas avec Testament, alors que vous tourniez ensemble avant ? ». La programmation a toujours merdé dans un sens. Mais maintenant, on avait le bon timing, ils viennent de sortir un album, on va en sortir un alors on va partir en tournée. C'est super pour nous, pour les fans de Thrash mais aussi pour le mouvement Thrash Metal en général parce que le fait qu'Exodus, Kreator et Death Angel tournent ensemble va inciter d'autres groupes à tourner ensemble ; Testament, Forbidden et Overkill pourraient tourner ensemble, qui sait ? Tout est possible. Je pense que cette tournée va ouvrir des portes pour d'autres groupes de Thrash. C'est bon pour tout le monde !

DEATH ANGEL – Relentless Retribution  
Nuclear Blast / Pias

Exclusivité Fnac

# IRON MAIDEN

T-Shirt «Final Frontier Tour France»



**NOUVEL ALBUM  
DÉJÀ DISPONIBLE**

[www.ironmaiden.com](http://www.ironmaiden.com)



Les Acteurs de l'Ombre présentent

## Black Metal La Résistance

Sixième offre

**Le samedi 16 octobre 2010**

Ouverture des portes à 14h



Les logos sont sur la scène publique

Akercocke - Darkened Nithum Slaughtermat - Oculum Inferum - Totalsekhatted - Mortifera - Christicide - Nihilum - Standing Fat

Le Glasart

7/15, Av. porte de la Villette - 75019 Paris - All. Porte de la Villette

LA RÉFÉRENCE DU DESIGN METAL FR. DEPUIS 2000

# 3-CROSSES XXX

KREATIV METAL DESIGN CONCEPT

PLUS DE 200 RÉFÉRENCES :



COVER, LAYOUT, MYSPACE, WEBSITE  
MERCHANDISING, PHOTOS, VIDEOS  
FLYERS, BANNIÈRES

## CRÉATION & IMPRESSION

PRIX COMPÉTITIFS, DEVIS SUR SIMPLE DEMANDE

3XXX PARIS

[WWW.MYSPACE.COM/3XXX](http://WWW.MYSPACE.COM/3XXX) [WWW.3-CROSSES-DESIGN.COM](http://WWW.3-CROSSES-DESIGN.COM)

CONTACTEZ NOUS SUR : [ALEXANDREBECQ@HOTMAIL.COM](mailto:ALEXANDREBECQ@HOTMAIL.COM)

Ça n'arrive pas tous les jours. Une interview avec un mec qui a sorti son premier album en 1969. Un mec qui a fait les beaux jours de Deep Purple, un mec qu'on appelle juste The Voice Of Rock. Mais voilà, ce mec, c'est Glenn Hughes. Il nous a parlé comme un jeune musicien passionné de Rock. Un gars tout modeste qui parle de son nouveau projet comme s'il n'avait rien fait de particulier avant. Comme si tout ce qui importe aujourd'hui, c'est Black Country Communion. Cette collaboration inattendue entre Glenn Hughes, Joe Bonamassa, Derek Sherinian et Jason Bonham a accouché d'un premier album particulièrement bandant. Glenn Hughes en est parfaitement conscient et il parle de son nouveau projet avec un enthousiasme contagieux. Pour le Metal Obs', voici une rencontre avec The Voice Of Rock, Mr Glenn Hughes ! [Par Yath - Photos : DR]



## Rencontre avec "The Voice Of Rock"

**Tu peux nous raconter un peu comment est née cette collaboration ? Il paraît que tout a démarré par un jam sur scène...**

Ouais, c'est extrêmement simple comme histoire. Je suis devenu ami avec Joe (Bonamassa) il y a trois ans environ. On se voyait, pour manger, boire un coup. Il a ensuite commencé à traîner chez moi et on a jammé, forcément. Ensuite, on s'est retrouvé à composer un peu, chez lui dans son studio. On savait pertinemment qu'on allait collaborer bientôt, mais restait à savoir comment exactement. Un soir, alors qu'il donnait un show au House Of Blues à L.A, il m'a proposé de passer pour le rejoindre sur scène. J'y suis allé, on a passé un moment exceptionnel et surtout, le public est devenu dingue. Plus tard dans la soirée, quand Joe a quitté la scène, on s'est retrouvé backstage avec Kevin Shirley (NDLR : Producteur ou mixeur de nombreux albums mythiques de Led Zep, Iron Maiden, Journey...). On s'est dit qu'on devait former un nouveau groupe, et Kevin a immédiatement suggéré les noms de Derek (Sherinian) et Jason (Bonham). Le lendemain matin, on a appelé les deux et on avait un groupe !

**C'est donc un projet pour un seul disque et une tournée ? Ou est-ce que tu vois déjà un peu plus loin ?**

Ah mec, j'adorerais pouvoir te répondre... Ecoute, pour le moment, ce premier CD est prêt, on va essayer de tourner aussi. J'étais partant pour tourner immédiatement ! Mais Joe est occupé avec une tournée qui va durer jusqu'en décembre, et j'ai donc décidé de tourner avec mon groupe en septembre. Mais mon premier désir maintenant est d'amener ce groupe, Black Country Communion, sur scène, il faut absolument qu'on le fasse.

**Surtout que vu votre CV, j'imagine que sur scène, ça va être une autre affaire que sur CD !**

Tu sais quoi ? Je suis ravi que tu dises ça car je suis totalement d'accord avec ton analyse. Ce groupe DOIT jouer sur scène, les chansons ont été composées dans ce but ! Musicalement, mon plus gros désir aujourd'hui est de jouer ces compos sur scène.

**Et vous avez composé comment ? Tous ensemble, en jammant tard le soir, instinctivement ?**

On a composé très vite en fait. J'ai un peu composé seul de mon côté... J'ai récupéré la chanson « Medusa » de mon ancien projet Trapeze par exemple et ensuite avec Joe, on a composé quelques chansons. Tout est allé très vite car dès le départ, on a cerné exactement la direction que devaient prendre les chansons.

**Ce groupe DOIT jouer sur scène, les chansons ont été composées dans ce but et musicalement, c'est mon plus gros désir aujourd'hui !**

**Vu de l'extérieur, ce projet est extrêmement excitant car il est transatlantique et transgénérationnel. Comment voyez-vous les choses au sein du groupe ?**

Je suis d'accord avec ça. Le truc le plus dingue, c'est que t'as un représentant de Deep Purple, un de Led Zep (tu sais que Jason est le fils de John, qui a pris la place de son père dans la tournée du groupe), un représentant du Rock progressif et Joe, qui est un fan absolu de The Who, Led Zep etc... Et même s'il y a deux Américains et deux Anglais, c'est un projet très britannique dans le son. Cet album me fait vraiment penser à des trucs comme IV de Led Zep ou Burn de Deep Purple. C'est très traditionnel finalement...

**Et tu lances encore une nouvelle collaboration du coup. Qu'est-ce qui te motive autant, où puises-tu toute cette énergie ?**

J'adore simplement m'amuser et travailler avec mes amis. Prends par exemple ma collaboration avec Tony Iommi. J'adore ce gars, ça fait des années qu'on travaille ensemble et j'adore ça ! Ce qui me motive, c'est de retrouver mes amis et de travailler avec eux. J'ai un cercle d'amis maintenant et j'adore les retrouver pour jouer. Tu sais que je vais jouer avec Heaven And Hell bientôt ? Pour un tribute à Ronnie James Dio (NDLR : c'était le 29 juillet à Londres) ; c'est très important pour moi. Et maintenant, j'ai Black Country Communion et je suis très excité à l'idée de porter ce projet sur les planches.

**Et tu es resté très fidèle au Rock finalement, ce qui est une des caractéristiques des rockers.**

Effectivement, ma musique est passée du Rock au Metal puis au Funk et je suis revenu au Rock. En fait, ma « fanbase » est définitivement ROCK. Et je suis revenu à ça. Dans les années 70, j'ai commencé à faire du Rock avec Trapeze et maintenant, 40 ans après, je reviens au rock et honnêtement, ça me semble tout à fait naturel !

**Et as-tu quand même des ambitions ou des rêves inexplorés ? Par exemple des collaborations ou des styles de musique différents que tu as envie d'approcher ?**

Tu sais, honnêtement, « I wanna stay rockin' ». C'est tout ce qui m'intéresse en ce moment. J'ai pu dérouter un peu mes fans ces dernières années avec mes projets plus ou moins différents mais là, je veux rester là où mon cœur me guide toujours, c'est-à-dire au Hard Rock.

**Tu as testé tellement de choses, comment vois-tu l'évolution du milieu rock et comment as-tu évolué toi-même en tant que musicien rock ?**

Ce qui m'a manqué le plus ces dernières années, c'est le fait de jouer sur des scènes immenses avec des groupes énormes. Et c'est franchement mon ambition avec Black Country Communion. Je veux re-goûter à ces concerts gigantesques qui attirent énormément de monde. Et je pense que Black Country Communion possède ce potentiel-là.

**J'ai eu exactement cette impression ! Black Country Communion est le genre de groupe universel, le genre d'album que tu finis toujours par écouter quand tu veux juste du bon Hard Rock !**

Tout à fait. Honnêtement, il y a 2-3 groupes comme ça aujourd'hui. Il y a qui ? Certainement Chickenfoot et les Vultures et il y a la place pour Black Country car je te promets, ce groupe a un potentiel monstrueux. Je fais ça depuis 40 ans maintenant et je t'assure, je n'ai jamais été aussi excité de ma vie pour le lancement d'un nouveau groupe.

**Je te le souhaite, en tout cas, j'ai hâte de vous voir sur scène !**

On va tout faire pour.

**Le business a énormément changé ces quelques dernières années. Avec ton regard « d'ancien », c'était vraiment mieux avant ?**

Damn, ce qui est sûr c'est que ça n'a plus rien à voir. Ecoute, quand tu parles des 70's aux jeunes, des trucs fous comme Woodstock par exemple, ils t'écoutent comme si c'était il y a 100 ans. C'est du folklore maintenant. J'ai eu la chance de vivre ces années-là et c'était différent à l'époque car tout était centré sur la musique et seulement la musique. Aujourd'hui, l'univers qui va avec s'est vachement développé. Tu as des cultures entières, avec des codes vestimentaires, des tatouages, des piercings. On oublie un peu les chansons, c'est ce qui est le plus important quand même, non ? C'est ça la putain de base ! Et je pense que Black Country Communion est un excellent groupe car on a su composer des putains de bons morceaux. Je te promets, Joe va finir sa tournée à la fin de l'année et on va tourner avec Black Country. Je te le promets d'autant plus que je suis fou amoureux de votre pays et que je veux absolument que ce groupe soit populaire en France !

BLACK COUNTRY COMMUNION - Black Country  
Mascot Records

# BLACK COUNTRY COMMUNION

[www.bccommunion.com](http://www.bccommunion.com)

[www.myspace.com/bccommunion](http://www.myspace.com/bccommunion)



**PARASITE**  
**BONDED BY BLOOD**  
**EXILED TO EARTH**  
 BONDED BY BLOOD  
 RETURN WITH A  
 NEW ALBUM OF UP  
 TEMPO RAGING  
 THRASH!  
 LTD CD W/ FREE PATCH



RELEASED AUGUST 16TH  
 ON CD / LTD CD / LP



Né du fruit de l'union artistique entre Sven de Caluwé, frontman d'Aborted, et la chanteuse israélienne Miri Milman, cette nouvelle formation internationale nous avait mis la puce à l'oreille en 2009 avec son Metal moderne à la fois extrême et atmosphérique grâce à leur EP *The Collapse*... Voici que débarque enfin leur explosif premier album qui risque de faire très mal en live. C'est juste avant leur départ pour une tournée canadienne que Miri, toujours aussi sympathique et disponible, a bien voulu nous présenter son nouveau projet. **[Entretien avec Miri Milman (chant) - Par Seigneur Fred - Photo : DR]**



**ANTHEM FOLLOWS**  
**PROPRIOCEPTION**  
 DEATHCORE  
 HEAVIER THAN THE  
 DEPTHS OF HELL!

**ANTHEM FOLLOWS**  
**PROPRIOCEPTION**  
 OUT NOW -  
 LOW PRICE CD / LTD CD

**TOTAL ANNIHILATION**  
 CLASSIC ANNIHILATOR ALBUMS REISSUED ON LIMITED  
 CD's & LP's INCLUDING BONUS TRACKS & ARTWORK



**Carnival Diablos**  
 LTD CD & COLOURED LP  
 OUT NOW



**CRITERIA FOR A  
 BLACK WIDOW**  
 LTD CD & COLOURED LP  
 OUT 30th AUGUST



Released 13th September

the dub the war  
 & the ugly  
 cd / dvd collection  
 includes cd of unreleased  
 material & dvd  
 'The Dub War Dubumentary'  
 an in-depth look at the history  
 of Dub War, featuring  
 interviews with band members.  
 + Live at the London Astoria  
 98 & Music Videos.

carache.com  
 facebook.com/caracherecords

# SYSTEM DIVIDE

The sytem has failed ?

Tout d'abord Miri, peux-tu nous rappeler ton passé musical jusqu'à aujourd'hui ?  
 Mon nom est Miri Milman, alias "The Red". J'ai chanté dans Distorted de 1998 jusqu'à il y a environ deux ans quand j'ai quitté le groupe. Depuis, j'ai monté un nouveau groupe, System Divide, au côté de mon mari Sven.

Comment est née l'idée de System Divide : suite à une histoire d'amour entre toi et Sven (rires) ?  
 Sven avait pour habitude de beaucoup tourner avec Aborted et du coup, c'était difficile pour notre relation. Nous avons donc décidé de démarrer un nouveau groupe. Par conséquent, nous partions ensemble en tournée désormais et ne serons plus séparés. Nous ne savions pas vraiment ce que cela allait donner au départ. Finalement, la voix de Sven est très brutale alors que ma voix est très mélodique. On essaie et on verra bien.

Quel sont les autres musiciens qui t'entourent et notamment l'ingé-son et producteur qui a travaillé avec vous sur le EP paru l'an dernier puis aux côtés de James Murphy sur The Conscious Sedation ?  
 Il y a donc Sven De Caluwé au chant, Cole Martinez aux guitares et samples, Andrew Lenthe à la basse, Michael Wilson à la guitare principale et Mike Heller à la batterie. Tous les gars sont issus de groupes américains, excepté Sven et moi bien sûr. Les chansons du EP furent écrites principalement par Cole Martinez mais aussi par Sven et moi ensuite et on a tout finalisé ensemble. Il en a été de même pour l'album : chacun d'entre nous a participé à l'écriture. Cole a enregistré tous les sons et les parties de guitares dans son home studio à Cleveland (Ohio). Le EP *The Collapse* a été alors envoyé à Jacob Hansen pour le mixage. Cole a joué avec Years Of Fire et fut aussi durant une courte période dans Abigail Williams.

L'artwork est réussi, joli et épuré, avec une fille, toi peut-être, prisonnière de sa télé... Quel est le concept ?  
 Merci ! Tout d'abord, non ce n'est pas moi (rires). Je n'ai plus les cheveux bruns depuis que j'ai l'âge de 14 ans (rires) ! Une fois de plus, nous avons eu recours aux services de notre ami Colin Marks pour faire notre artwork. Au sujet du concept et du nom du groupe, alors il y a en premier lieu le nom : « System Divide ». Il peut être interprété en deux fois. Le « système » est la routine quotidienne que nous vivons tous à un moment donné. Nos vies sont encerclées par tout un système d'actions. Et « Divide » signifie que nous essayons tous de casser ce système et d'échapper à cette routine. En pensant différemment par exemple.

Mais tu es graphiste de métier à côté de la musique, et pareil pour Sven ! Pourquoi ne pas l'avoir fait vous-mêmes, ça vous serait revenu moins cher (rires) ?  
 Ouais, on nous a souvent posé la question ! Normalement, c'est très stressant de travailler sur ses propres projets parce que tu veux toujours obtenir le meilleur pour ton groupe et tu n'es pas sûr de pouvoir fournir le travail. Tu essaies un million de choses différentes qui ne vont jamais aboutir correctement en fin de compte.

Le EP *The Collapse*, paru l'an dernier et autoproduit, avait été réalisé dans le but de trouver un label ?  
 Oui, nous avons enregistré cet EP 4 titres principalement pour ça mais aussi pour savoir comment nous allons sonner avec notre musique. Quand on a démarré ce projet, nous ne savions pas vraiment ce que ça allait donner. Ce disque s'est avéré très utile ! Et avoir un label est très important. Cela contribue à développer fortement notre musique, et seul, c'est quelque chose que l'on peut difficilement faire, même avec Internet.

Musicalement, avec System Divide, le but principal est de mixer vos différentes personnalités et influences, entre les tiennes, celles de Sven et des autres membres (Thrash/Death Metal moderne, atmosphérique... ) ?  
 Ce n'était pas vraiment un but, c'est ce qu'il en est ressorti... Chacun a apporté sa pierre à l'édifice dans la musique. Consciemment, Sven a apporté la partie brutale et moi, je suis venue avec mon côté plus mélodique. Quant à Cole, il fait tout un tas de projets rock en Amérique. Nous avons combiné tout cela et voici le résultat.

On observe des influences néo-métal au niveau de certains rythmes ou dans certains riffs rappelant Slipknot. Cet aspect moderne était recherché ? Avec tous ces samples, ça va être facile lors de l'interprétation live ?  
 Oui, bien entendu il y a beaucoup d'influences venant de néo-métal dans cela mais c'est surtout dû au fait qu'il y a de nombreux samples et sons électroniques qui font que ça sonne moderne. Et nous, on aime ça quand c'est frais et actuel. Et sur scène, c'est un peu plus compliqué mais avec le temps et l'entraînement, on y arrivera. Notre premier concert s'est d'ailleurs passé sans heurts.

Question finale, plus personnelle : que souhaitez-tu dire aux lecteurs français et enfin es-tu toujours aussi fan de Nevermore, qui était en couverture de notre magazine # 40 (en mai/juin dernier) ?  
 Tout d'abord, c'est toujours génial de parler au public français. Nous étudions vraiment toutes les possibilités pour venir jouer en France avec mon nouveau groupe. Sinon, je suis toujours fan de Nevermore, oui, simplement un peu triste d'avoir manqué leur concert ici en Israël l'an dernier. J'étais alors aux USA en train de faire notre vidéo clip pour le titre « The Apex Doctrine ». J'espère les rencontrer et partager la scène avec eux un jour... J'écouterai leurs vieux titres en live, je suis sûre que ça me rendra folle !! Et je souhaite que le public français ouvre son esprit à l'égard de System Divide et qu'il sera prêt pour *The Conscious Sedation*.

SYSTEM DIVIDE - The Conscious Sedation  
 Metal Blade / Season Of Mist

www.myspace.com/systemdivide

# DEVIL SOLD HIS SOUL



Une fois n'est pas coutume, notre belle assurance de chroniqueur qui « connaît tout » en a pris un coup. « KEWWA ? Devil Sold His Soul ? Le truc pour adolescentes en mal de sensations fortes ? Mouahahaha, on va les étripier ! ». Seulement voilà, Devil Sold His Soul, DSHS pour les intimes, est bien plus que cela, et on a bien dû enterrer nos préjugés vu la qualité supérieure de Blessed & Cursed. Les minettes apprécient le look des zicos et leur côté gothique ? Peut-être. Nous, on a apprécié la folie de leur musique, et la facilité avec laquelle ils arrivent à allier puissance et mélodies, folie technique et refrains catchy. Et quand on voit la gentillesse avec laquelle Lain (basse) a bien voulu répondre à nos questions, on comprend encore mieux pourquoi ce groupe séduit.

[Entretien avec Lain - Par Yath - Photo : DR]

**Blessed And Cursed vient de sortir et ma première question est très évidente : comment te sens-tu ?**

Très bien ! Heureux d'avoir terminé l'album et de le voir enfin dans les bacs. On a mis énormément d'énergie et de travail pour le réaliser et donc forcément, les retours positifs qu'on a eus pour le moment nous soulagent. Franchement, les premiers retours sont même plus qu'excellents, je suis un homme comblé !

**J'imagine que vous avez hâte de retrouver la scène.**

Exact. C'est un cercle sans fin. Quand tu passes beaucoup de temps en studio, t'as hâte de retrouver la scène, et, réciproquement, quand tu es épuisé par des mois de tournée, tu n'as qu'une envie ; c'est de retrouver la tranquillité du studio !

**Il a été facile à produire et à composer cet album ?**

Je ne dirais pas facile ; car ça ne l'est jamais. Mais il a certainement été fun à faire. On a pas mal bossé en amont, avec un gros boulot de pré-production, ce qui fait qu'au moment de l'enregistrement et de la prod, on savait exactement ce qu'on avait à faire.

**Vous êtes nombreux dans le groupe, c'est facile de se faire entendre au moment de composer ? Y a-t-il un dictateur parmi vous ?**

Non, ça se passe tranquillement. Parfois, un individu apporte une chanson toute prête, et parfois nous travaillons collectivement. Dans les deux cas, on discute beaucoup pour écrire les meilleurs titres possibles.

**Blessed & Cursed est différent de vos efforts précédents, quelles sont les principales nouveautés cette fois-ci ?**

Oui, il est assez différent. On a essayé de pousser à fond chacune de nos facettes, tout en faisant attention à ne pas perdre notre personnalité. Je dirais même que certaines chansons sont plus typiques de notre son que d'autres. On voulait absolument éviter de refaire A Fragile Hope Pt 2. De toute façon, c'était impossible, avec le temps, on évolue et nos aspirations musicales changent.

**Nos compos sont parfois très complexes, et on doit bosser très dur pour bien les reproduire sur scène ; on ne veut surtout pas décevoir des fans qui viennent écouter leurs chansons préférées...**

**Votre premier album a été acclamé par la critique et par le public. Ça vous met la pression ? Comment le jugez-vous désormais, cet album, avec le recul ?**

Je pense que la pression était là, mais honnêtement, on a évité d'y penser. On essaye toujours de se focaliser sur ce qu'on fait, afin de donner le meilleur de nous-mêmes. Crois-moi, si tu te mets à essayer de comprendre ce que les gens attendent de toi, tu deviens vite taré ! J'ai écouté A Fragile Hope l'autre jour justement, et je dois dire qu'il me plaît encore aujourd'hui. Surtout, ça m'a rappelé pas mal de souvenirs. C'est comme un cliché d'une certaine époque, un instantané. Ceci dit, il m'a aussi fait réaliser à quel point nous avons progressé et ce sentiment est plutôt agréable.

**La principale particularité de DSHS est l'ambivalence et l'originalité de votre son. Vous êtes un peu gothique et en même temps, votre son peut devenir hyper-violent. Est-ce que vous cultivez cet aspect-là de votre personnalité, ou est-ce juste « naturel » chez vous ?**

C'est naturel. Tout ce qu'on écrit est en fait marqué par cette ambivalence. La balance permet d'augmenter l'impact de chacune de nos facettes. En fait, ce que j'essaie de te dire, c'est que la « dynamique » est un élément primordial chez nous, ça doit bouger, varier pour décupler l'impact. C'est absolument essentiel dans notre « songwriting ».

**Du coup, si vos chansons paraissent facile d'approche au départ, elles se révèlent avec les écoutes et s'avèrent minutieusement composées et arrangées. Je pense sincèrement que cet aspect-là est la clé de votre succès.**

On adore utiliser beaucoup de couches et de textures pour « gonfler » les chansons. Souvent, tu écoutes une chanson pour la dixième fois et tu remarques des détails nouveaux. Surtout quand tu écoutes avec le casque par exemple, en te concentrant. En même temps, sur chaque chanson, on essaye d'inclure des parties qui la rendent catchy, pour que l'auditeur trouve rapidement des repères. Je pense enfin que les gens apprécient les différents degrés d'écoute, et surtout, ça explique pourquoi nous avons des fans si différents ! Honnêtement, j'adore cet aspect de notre musique.

**Et pourquoi vous-sentez vous bénits et maudits à la fois (Blessed & Cursed) ?**

Tu as raison, c'est une allusion à comment on a senti le groupe ces derniers temps. On se sent si heureux et bénits de pouvoir faire ce que l'on fait. Et en même temps, on a eu tellement de galères et de mauvais coups pour en arriver là qu'on se sent un peu maudits aussi.

**On a eu tellement de galères et de mauvais coups pour en arriver là qu'on se sent un peu maudits...**

**Allez-vous tourner bientôt pour promouvoir Blessed & Cursed ?**

Ouais ! On va faire quelques festivals cet été (NDLR : interview réalisée en juillet) avant de tourner au Royaume-Uni avec Norma Jean et Architects. Ensuite, on embarque sur une tournée européenne de plus d'un mois, j'ai hâte !

**Ça ressemble à quoi DSHS sur scène ?**

C'est simple, on envoie tout ce qu'on a dans le ventre ! Ça nous permet d'évacuer le stress, la pression et de JOUER ! Mais je te rappelle que nos compos sont parfois très complexes, et on doit bosser très dur pour bien les reproduire sur scène, on ne veut surtout pas décevoir des fans qui viennent écouter leurs chansons préférées !

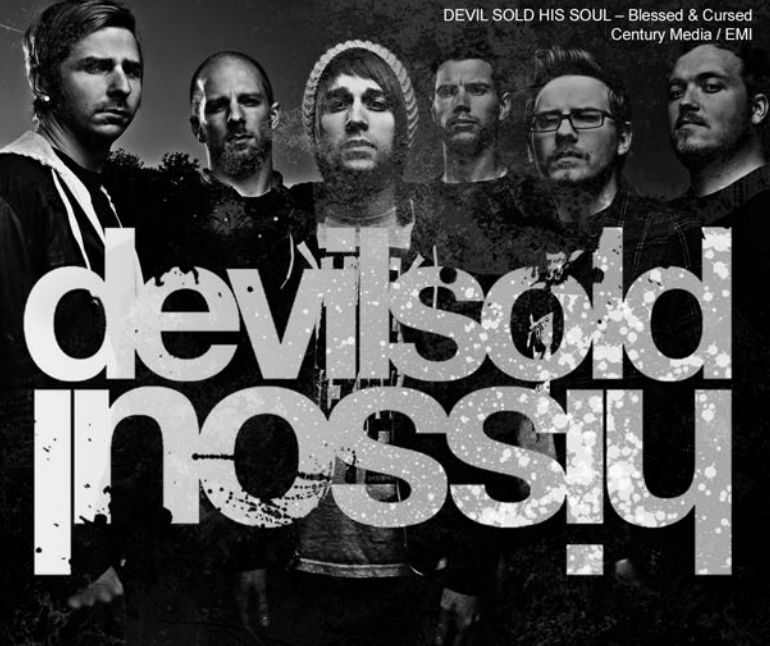
**Pour finir, comment décrirais-tu Blessed & Cursed en 3 mots ?**

Revigorant, intense, morne et heavy (NDLR : ça fait 4 mots là, Lain, tu casses notre délire !).

**En tout cas, je dois t'avouer que j'étais sceptique quand on m'a proposé votre album et vous avez réussi à me convaincre, votre album est vraiment super !**

Ah, tu me fais sacrément plaisir, c'est EXACTEMENT le genre de compliment que j'adore entendre. Merci en tout cas pour votre intérêt, on a hâte de venir tourner en France !

DEVIL SOLD HIS SOUL - Blessed & Cursed  
Century Media / EMI



# KLONE LES JOURS HEUREUX

*Allez, un peu d'autocongratulation ne fait jamais de mal. Le jour où votre serviteur a découvert Duplicate, première autoproduction disponible à la vente de Klone, il s'est dit qu'on tenait là un futur grand. Ce groupe a quelque chose en plus, une ambition artistique affichée et un sens inné de la composition qui tue. Il a aussi une faculté naturelle à allier sophistication et accessibilité. Petit à petit, Klone fait son nid. Avec assurance, sans se précipiter. Aujourd'hui, on tient Black Days, le troisième album du groupe entre les mains. Et les éloges pleuvent de partout. Klone vient de frapper un grand coup. Ce n'est pas le premier, et encore moins le dernier. Yann Linger, chanteur du combo, a bien voulu jouer au jeu des questions/réponses avec le Metal Obs'. [Entretien avec Yann (chant) - Par Yath - Photo : Carole Epinette]*

**Le nouvel album Black Days est sorti il y a un petit moment maintenant, je suppose que les retours sont juste exceptionnels non ?**

Oui, nous avons de très bons retours. Beaucoup de personnes nous confient leurs impressions après avoir découvert Black Days, et elles sont généralement très bonnes ! Ça fait chaud au cœur !

**Comment on se sent justement, quand on reçoit autant de compliments ? On a envie de se reposer, on se demande pourquoi on n'est pas encore riche ? Ou on a juste envie de remonter sur les planches et de redémontrer ce dont on est capable ?**

Ça fait plaisir, évidemment ! De l'intérieur, nous sommes très fiers de Black Days, mais ça nous ouvre aussi, musicalement, beaucoup de perspectives pour l'avenir. On a touché à quelques choses que nous n'avions pas fait auparavant, notamment avec l'arrivée de Flo à la batterie. Son jeu a influencé la musique, c'est indéniable. Nous avons encore énormément de choses à faire ensemble, et ce n'est que le début...

**Ce qui m'étonne le plus, et ce qui est rare pour un groupe français, c'est le « feedback » très positif de la presse étrangère. En général, on s'enflamme moins aux Pays-Bas ou en Allemagne pour les groupes français, mais pour Black Days, tout le monde est sous le charme !**

Oui, c'est très encourageant et motivant. La presse et les webzines étrangers nous soutiennent, et le bouche à oreilles fonctionne bien aussi... Petit à petit, l'oiseau fait son nid !

**Ça vous donne des ambitions ? Ça vous ouvre des portes par exemple pour des tournées, des festivals ?**

Nous avons des propositions pour la Hollande, l'Angleterre, la Suisse, le Benelux... Nous travaillons avec Romain Monnerau et sa structure de booking Die Ecke Production. Il nous est d'un grand soutien pour ce travail. Nous préparons actuellement une tournée à partir de la rentrée de septembre.

**Un groupe comme Klone a toujours fait les choses tranquillement, à sa façon, plutôt lentement pas rapport à certains. C'est une stratégie calculée à long terme ou juste une façon de rester lucide ?**

Nous avançons à notre rythme. Nous ne nous installons pas dans une cadence de production à la chaîne, dans le sens où il faudrait faire un album tous les ans. Nous avons besoin de recul sur nos compositions et de temps pour travailler dessus. Et il y a aussi d'autres facteurs : les emplois du temps de chacun, les impératifs personnels, etc... car nous ne vivons pas de Klone aujourd'hui. Nous avons des activités en dehors du groupe qui prennent aussi du temps, c'est normal. Mais nous essayons d'être à fond dès que nous le pouvons. Je ne pense pas qu'on ait une allure de croisière non plus... En tous cas, il n'y a pas de stratégie calculée, c'est une histoire de dosage et d'équilibre.

**Les choses semblent quand même s'accélérer puisque vous aviez mis 4-5 ans entre All Seeing Eye et Duplicate puis High Blood Pressure... Alors que Black Days arrive 2 ans après All Seeing Eye...**

Pour Black Days, nous avons établi des plannings précis, et nous nous y sommes tenus. Pour la composition et les répétitions dans un premier temps, puis l'enregistrement et le mix dans un second temps. On a voulu garder une fraîcheur et une spontanéité pour bénéficier d'une dynamique intéressante dans notre travail. C'était important pour nous de trouver ce tempo pour sortir Black Days. Il y a un équilibre à trouver entre faire les choses rapidement, mais avec peu de recul, et faire les choses lentement, décousues, et manquer de fraîcheur et de dynamique. On a su trouver le bon équilibre pour Black Days.

**On a aussi l'impression que vous êtes tranquilles mais besogneux, acharnés, appliqués...**

Nous essayons de laisser le moins de place au hasard, du moins très peu. Il y a en a toujours, on ne peut pas tout verrouiller, et je pense que c'est dangereux. Mais nous essayons d'être perfectionnistes, nous nous impliquons et nous appliquons à fond dans notre musique.

**Et justement, quelles sont vos ambitions, si vous y pensez de temps en temps ?**

Pour le moment, faire des concerts, aller voir ce qui se passe à l'étranger, pourquoi pas outre-Atlantique un de ces jours... et continuer à faire ce qui nous plaît, c'est-à-dire notre musique.

**Qu'est-ce qui pourrait vous arrêter ? Arrêter votre progression ? Vous semblez très sûrs de vous et à chaque album, Klone devient meilleur !**

A partir du moment où tu sens ce que tu fais, composes, écris te semble moins pertinent ou est moins en adéquation avec ce que tu représentes à ce moment-là, c'est qu'à mon avis, il y a un souci d'intégrité. C'est ce qui peut engendrer une régression, et nous arrêter...

**Bon, j'arrête un peu avec les éloges et passons au nouvel album. Ce qui m'a sauté aux yeux, c'est le travail hallucinant niveau prod'. Les arrangements sont sublimes, le son parfait... Vous semblez y avoir apporté une sacrée dose de travail...**

Avec Black Days, nous avons voulu optimiser le son. Pour la batterie, nous avons enregistré au LOKO Studio en Normandie, qui bénéficie d'une grande salle de prise avec une très bonne acoustique et d'un très bon matériel. Les prises cordes, voix, saxophone et samples ont été faites en autonomie, chez Guillaume, Matthieu et au Confort Moderne. C'est Frank Hueso qui s'est chargé du reste. Nous avons trouvé ensemble une bonne cohésion de travail. Nous avons beaucoup discuté en amont de la couleur du son, des ambiances, du type de matériel à utiliser, etc... Nous sommes très heureux du résultat, et tout s'est déroulé dans une très bonne ambiance.

**Passez-vous beaucoup de temps justement à travailler les détails (le chant, les guitares impressionnantes) ou est-ce que ça vous vient naturellement ?**

La plupart des morceaux naissent de thèmes guitare. La base du morceau se fige. Puis s'ajoutent les voix, les ambiances guitare de Guillaume, les samples et saxophones de Matthieu. Ce sont deux étapes bien distinctes dans notre processus de composition. En effet, nous y consacrons pas mal de temps, du moins nous y attachons beaucoup d'importance car c'est ce qui fait aussi la couleur de notre musique.

## Nous avons encore énormément de choses à faire ensemble, et ce n'est que le début...

**Quand vous avez commencé à composer Black Days, aviez-vous un domaine particulier, un thème sur lequel vous vouliez vous focaliser ?**

Nous avions en tête quelques mots clé qui nous permettaient d'avoir un fil conducteur, et quelque chose à quoi se raccrocher. Nous voulions une ambiance assez sombre, avec un côté tribal, mais toujours avec cette touche rock. Le jeu de Flo a permis encore une fois d'aller dans cette direction, avec notamment pas mal de parties aux toms. Nous voulions également beaucoup d'air dans le mix. Les tempos que nous utilisons permettent d'ouvrir le son et l'espace. C'est aussi quelque chose que nous avions en tête pendant les compositions.

**En général, les groupes qui jouent une musique très hybride comme Klone commencent par un peu « copier », mélangent et mettent quelques albums à trouver LEUR son, une identité unique. J'ai l'impression que vous y êtes presque là... Vous partagez ce point de vue ?**

On n'a jamais vraiment essayé de copier ou de mélanger tel ou tel style de musique. Nous faisons à notre sauce ce qui nous correspond sur le moment. C'est vrai, l'identité d'un groupe se forge avec le temps. Je ne pense pas qu'il y ait de finalité au niveau sonore. Chaque album est différent et représente le groupe à un moment. On peut parler de maturité quand celui-ci, après plusieurs années d'existence, a trouvé une cohésion. Mais la recherche reste constante, et en même temps, ça serait dommage de se dire qu'on a trouvé notre son, car il n'y aurait plus grand-chose à chercher.

**Une des seules critiques que j'ai lue sur Black Day vient du rapprochement parfois un peu trop voyant avec TOOL (sur une chanson comme « Rite Of Passage ») ; est-ce effectivement une de vos influences ?**

Oui, comme beaucoup d'autres groupes de style et d'époque différents. Nous sommes très ouverts sur la musique en général. D'autres formes artistiques nous intéressent également. Les influences sont multiples et diverses. Quelque part, tout est forme d'influences. Par exemple, si tu perds quelqu'un de cher ou que tu rencontres l'amour, ou toute autre situation qui te bouscule, ce que tu écris ou ce que tu composes à ce moment-là est sous l'emprise de cet état. L'influence n'est pas que musicale.

**Quels sont vos plans pour le futur ? Je pense à l'évolution de votre son, la direction artistique ?**

Nous commençons à discuter de la prochaine étape, mais c'est encore tôt. Nous avons surtout hâte de tourner à la rentrée. Pour ce qui est du prochain album, nous n'avons pas encore de trame précise, mais assez de motivation et d'envie pour faire quelque chose de fort ensemble.

KLONE - Black Days  
Season Of Mist



# ALBUM DU MOIS !

## AVENGED SEVENFOLD

**Nightmare**  
Softcore  
Roadrunner / Warner  
★★★★☆



Le chanteur M. Shadows l'avait promis peu après le décès du batteur et pilier du groupe James « The Rev » Sullivan en décembre dernier : le 6ème album d'Avenged Sevenfold verrait bien le jour à l'été 2010. La Deathbat toujours bien présente sur la pochette, ce Nightmare reprend les harmonisations à la tierce et les ballades introduites respectivement sur City Of Evil (2005) et Avenged Sevenfold (2007), avec en bonus un certain Mike Portnoy - le héros de James - derrière les fûts. Comme d'habitude, les interventions de la tête pensante de Dream Theater sont archi-bandantes (des rocket-toms de « Nightmare » à l'intro de « Welcome To The Family »), mais n'éclipsent pas toutefois les belles performances vocales et guitaristiques. On saluera tout particulièrement le travail du soliste Synyster Gates (Brian Haner Jr. dans le civil) qui a eu la délicatesse de mettre son bagage technique acquis au G.I.T. au service de chaque chanson : le shred laisse ainsi place aux leads chantants sur « So Far Way » ou à de la slide - une première - sur « Tonight The World Dies ». La première partie de l'album frise ainsi la perfection, mais l'enchaînement de nombreuses ballades tristes (la voix de The Rev a été conservée sur le tragique « Fiction ») risque de déstabiliser les fans du côté crâneur du groupe. Ceci étant, rien que pour les 10 minutes de « Save Me », à l'intro Prog saccadée et aux cordes en pizzicato de toute beauté, on peut classer Nightmare dans la petite poignée de CD incontournables de la New Wave Of American Heavy Metal. Album n°1 au Billboard début août devant Recovery d'Eminem, tournée anglaise d'octobre-novembre déjà sold out... Quand réussite artistique rime avec reconnaissance du public, que demander de plus ? [J.C. Baugé]



**ARCANIA**  
Sweet Angel Dust  
Power/Thrash prog  
Great Dane / Season Of Mist  
★★★★☆

Vous savez comment on est dans les magazines papier nationaux : les gros labels, à grand renfort de pub, sont toujours en train d'essayer de nous presser comme des citrons pour qu'on mette leurs groupes en avant, ce qu'on fait d'ailleurs ! Et puis, quand on en a fini avec les chros prioritaires, on passe aux disques « secondaires ». La plupart du temps, l'appellation est justifiée, mais heureusement, parfois, on tombe sur une perle, et ce premier album des Angevins d'Arcania en est une ! Alors qu'en 2003, les mecs, ados, s'éclataient dans leur cave, la disparition tragique d'un de leurs membres les a fait entrer de force dans l'âge adulte. Depuis ce temps, ils n'ont eu de cesse d'affiner leur style et leur technique, et le résultat donne aujourd'hui ce Sweet Angel Dust bien nommé, dédié à leur ex-camarade de jeu, et celui-ci doit être bien fier là où il est de ses anciens potes !

Sweet Angel Dust est un pur concentré de Power/Thrash aux accents prog, mais le groupe ne tombe jamais dans l'écueil du pompeux ou du pleurnichard. Ici, tout est voué à l'efficacité et le son concocté conjointement par David Potvin (Lyzanxia) et Pater in De Betou (Opeth, Meshuggah, Dimmu Borgir) est une merveille ! Le chant du guitariste/chanteur Cyril Peglion est puissant et juste, un peu dans le style de Jo Duplantier de Gojira, tandis que les autres musiciens assurent gravement, notamment sur les soli (« Against My Fear »). On passe ainsi de chansons mélodiques (« Sweet Angel Dust », « Leave My Mind ») à du Power/Thrash parfois violent (« No End » et ses blast beats, « Memento ») sans que ça ne gêne personne, tandis que le groupe sait aussi se faire véritablement accrocheur (« As We Fall ») ou technique en rythmique (« This Man Failed »). Bref, cet album est excellent, pue les émotions à fleur de peau (« My Funeral » fout carrément des frissons), tout en étant d'une puissance rare, et c'est là que réside toute la force du groupe. Une vraie découverte que ce groupe et on vous invite donc à en faire de même ! [Will Of Death]

**36 CRAZYFISTS**  
Collisions And Castaways  
Hardcore/Metal mélodique  
Roadrunner / Warner  
★★★★☆

C'est par quelques notes de guitares acoustiques suivies d'une montée en puissance électrique quelque part entre Metallica et leurs ex-camarades de label Chimaira que débute Collisions And Castaways. Le groupe, originaire d'Alaska rappelons-le, a traversé de durs moments (perte de leur bassiste JD Stuart dans un accident de voiture en 1996), d'où peut-être le nom du disque, et leur origine géographique ne les a jamais démotivés, bien au contraire... Steve Holt, leur guitariste, a produit de nouveau ce cinquième album en tant qu'ingé-son professionnel, le tout ayant été mixé par Andy Sneap. Résultat : une parfaite photo de la musique et du son de 36 Crazyfists. Les mélodies (passages plus atmosphériques en arpège, chant clair de Brock Lindow) côtoient de puissants riffs métal (Nu-Metal ou Power/Thrash) et des ruées Hardcore à travers des compositions solides et toujours dynamiques. Et Brock sait parfaitement moduler sa voix et s'énervier, seul ou en compagnie du chanteur d'Across The Sun comme sur l'excellent duo « The Deserter ». Deux ans après le réussi The Tide And Its Takers, le désormais trio en studio ne nous surprend peut-être plus mais est devenu une valeur sûre. [Seigneur Fred]

**ACCEPT**  
Blood Of The Nations  
Metal  
Nuclear Blast / Pias  
★★★★☆



The legend is back ! Il aura fallu attendre pas moins de quatorze ans ce 12ème album studio. Udo Dirkschneider, convaincu que rien de bon ne pouvait sortir d'une collaboration avec Wolf Hoffman depuis Predator, s'est retiré du jeu... dommage, l'éphémère reformation d'Accept version Udo pour les festivals d'été 2005 avait pourtant convaincu les fans. C'est Mark Tornillo, l'ex-hurlleur de TT Quick, qui a la lourde tâche de convaincre pour ce Blood Of The Nations crânement annoncé comme du grand Accept des 80's. La voix est très éraillée sur un large spectre : même s'il chante un poil plus bas qu'Udo, Mark est aussi à l'aise avec les cris perçants suraigus. Musicalement, le reste du line-up « classique » abat un bon boulot : « Beat The Bastards », « Teutonic Terror » / « The Abyss » (disponibles depuis quelques mois en version 45 tours picture disc) sont Heavy, inspirés et boostés par des chœurs virils. Le groupe s'essouffle tout de même en seconde partie d'album et aligne quelques titres extrêmement banals... le come-back est donc réussi sans être non plus fracassant. [J.C. Baugé]

**ANNIHILATOR**  
Carnival Diablos [réédition]  
Thrash Metal  
Earache / Pias  
-/☆



Jeff Waters n'a jamais su garder le même line-up tout au long de sa carrière et ce Carnival Diablos sorti en 2001 ne fait pas exception à la règle, puisque ce disque inaugurerait la période Joe Comeau au chant, transfuge d'Overkill, où il officiait comme guitariste. On s'était étonné de ce choix à l'époque mais la sortie du disque nous avait rassurés, tant le gars a une voix Thrash bien aggressive parfois, mélodique à d'autres moments (« Carnival Diablos »). Et surtout, ce disque ne dépareille pas dans l'excellente discographie de Jeff Waters, car l'album est inspiré et varié, et par moments. C'est à une bonne dose de Thrash syncopé à laquelle on avait eu droit ici avec quelques bons brûlots parfois encore présents sur certaines setlists actuelles, comme « The Perfect Virus », « Battered », « Hunter Killer » ou le plus rock « Shallow Grave ». Le disque ressort donc aujourd'hui chez Earache avec un ordre de morceaux différents, un son remasterisé semble-t-il et un bonus track (« Chicken And Corn », une plaisanterie punkisante). Si vous n'aviez pas acheté l'album à l'époque, il n'est donc pas trop tard pour le faire, c'est du bon ! [Will Of Death]

# KAMELOT



## POETRY FOR THE POISONED THE NEW MONSTER ALBUM

Disponible le 20 septembre

Edition limitée avec DVD bonus / téléchargement légal

METAL OBS'

# MURDERDOLLS

LES BAD BOYS  
DE L'HORROR-GLAM-PUNK SONT DE RETOUR!



**NOUVEL ALBUM  
SORTIE LE 30/08**

**DISPONIBLE EN 3 ÉDITIONS :**

- STANDARD
  - LIMITÉE CD + DVD INCLUS
  - COFFRET CD + DVD + GOODIES
- À COMMANDER SUR [ROADRUNNERRECORDS.FR](http://ROADRUNNERRECORDS.FR)

ROADRUNNER  
RECORDS

[WWW.ROADRUNNERRECORDS.FR](http://WWW.ROADRUNNERRECORDS.FR)  
[WWW.MURDERDOLLSBAND.COM](http://WWW.MURDERDOLLSBAND.COM)

MADMOVIES

## BLACK COUNTRY COMMUNION

Black Country  
Hard Rock / Blues  
Mascot Records  
★★★★★



BCC est le nouveau super-groupe rock qui est censé changer votre vie. Jugez vous-même... M. Glenn Hughes, Joe Bonamassa (étoile naissante du blues), Jason Bonham (le fils du batteur de Led Zep', il avait accompagné le groupe de son père en tournée) et Derek Sherinian. Bref, un projet annoncé transatlantique et trans-générationnel. Pour nous, ça sera juste un projet fantasmagorique.

Ce beau monde va-t-il s'entendre et surtout, ces gars vont-ils nous faire frissonner ? La réponse est oui, clairement ! L'approche de BCC est extrêmement traditionnelle et le désir évident du quatuor est de retrouver l'esprit des 70's, celui du Hard, du Blues et des jam bands. Ce premier album est né d'une collaboration sur scène et ça s'entend : dès le premier titre, la voix de G. Hughes vous transporte et les guitares électrisées de J. Bonamassa envoient éclair sur éclair. L'état de grâce est déjà là. Vous l'aurez compris, ces deux-là vampirisent l'attention au sein de ce nouveau projet mais ça semble tout à fait normal, c'est un groupe de Rock, ce sont bien le guitariste et le chanteur qui font le plus rêver, non ? J. Bonamassa se lâche même totalement sur deux titres qu'il chante lui-même : « Revolution In Me » et « Song Of Yesterday ». Sa voix est loin d'égaliser celle de Hughes, mais il faut admettre que le mec sait sacrément bien chanter. Si le jeune Jason Bonham est discret mais terriblement efficace, D. Sherinian étale sobrement sa classe. La fin hallucinée de « Too Late For The Sun » lui est d'ailleurs entièrement imputable... Superbe album que ce premier essai. La leçon de Hard Rock de l'année est donc bien celle qu'on nous avait annoncé : Black Country a tout d'un classique et maintenant, c'est sur scène qu'on veut pouvoir juger, même si honnêtement, vu le CV monstrueux des protagonistes, ça semble gagné d'avance. [Yath]



## AXEL RUDI PELL

The Crest  
Hard Rock  
Steamhammer / SPV  
★★★★★



« Avec The Crest, Axel Rudi Pell confirme avec brio qu'il reste un compositeur et un guitariste d'exception capable de se renouveler à chaque fois. Un grand disque ! ». Après une vingtaine d'années de carrière et une bonne douzaine d'albums, on aurait sincèrement aimé écrire de belles envolées comme cela à propos de l'Allemand mais il faut savoir rester objectif. En effet, cela fait un bon moment qu'Axel Rudi Pell est en pilotage automatique. Ayant épuisé toutes ses ficelles en termes de composition, chaque nouvelle sortie de disque démontre son incapacité ou son refus à faire évoluer une musique dans laquelle il s'est artistiquement enfermé. Ne vous méprenez pas sur le constat qui précède, même si les mots semblent durs, The Crest est tout de même un bon album mais dans la droite lignée des précédents opus du guitariste. On y retrouve toujours une intro grandiloquente gorgée de claviers (« Prelude Of Doom »), des morceaux mêlant mélodies et puissance et qui dépotent (« Too Late », « Burning Rain » pour ne citer qu'eux), ainsi que des ballades et des instrumentaux plus ou moins inspirés (le joli « Noblesse Oblige - Opus #5 Adagio Contabile » et l'entendu « Glory Night »). Rien de bien nouveau sous le soleil allemand donc, d'autant qu'Axel recycle ses riffs et ses soli mille fois entendus jusqu'à l'écoeurement. Mais franchement ce qui nous gêne le plus, c'est que le bonhomme est tout sauf imprévisible dans la construction de ses morceaux et on a toujours cette désagréable sensation de savoir bien à l'avance ce qui va arriver à nos oreilles (les refrains, le solo, etc...). Un bon album même si c'est le même que le précédent... et certainement que le suivant. [Looner]

## BLACK LABEL SOCIETY

Order Of The Black  
Heavy Metal US  
Roadrunner / Warner  
★★★★★



Plutôt silencieux ces derniers temps à cause notamment de graves pépins de santé en 2009, Zakk Wylde, notre hard-rockeur au grand cœur, reprend la route avec son gang de bikers. Parmi eux, un nouveau : le batteur Will Hunt (Evanescence, Static-X, Stuck Mojo...). In d'être un manche, Craig Nunenmacher étant parti s'essayer à autre chose. Order Of The Black s'inscrit dans la lignée des précédents opus donc rien de bien nouveau sous le soleil de Californie où notre motard au look de viking (ou l'inverse, comme vous voudrez) a établi son home-studio, le Black Label Bunker. Plus homogène que Shot To Hell, cela reste toujours aussi efficace et électrique, BLS envoie du bois quand il le faut (« Crazy Horse ») ou bien l'énorme « Godspeed Hellbound ») néanmoins notre guitar hero aime à composer des ballades (influencées au piano par Elton John, ce qu'il reconnaît d'ailleurs volontiers) au nombre de cinq tout de même ! Parfois indispensables, mélodiques et très personnelles : écoutez par exemple « January » en hommage à son père disparu en début d'année... Comme dirait le désormais ex-guitariste d'Ozzy (mais toujours fidèle ami) : « God, Family, Beer ! ». [Seigneur Fred]



## CHROME HOOF

Crush Depth  
Crazy/Space/Rock/Metal/Electro/Prog  
Southern Records  
★★★★★



Chrome Hoof incarne à la perfection la folie créatrice. Ce projet totalement fou dans lequel on retrouve Leo Smees (Cathedral) nous avait soufflés avec ses deux premiers albums, et ce troisième essai enfonce totalement le clou. Avec Crush Depth, cette troupe déjantée vient de démontrer tout son génie : La musique de Chrome Hoof est indescriptible. C'est un cirque de couleurs et de textures, allant de l'Electro au Doom, en passant par le Rock, le Jazz et le Prog. Le tout est enrobé dans un concept spatial psychédélique à souhait. Et d'une manière ou d'une autre, Chrome Hoof arrive à nous sortir quelque chose de cohérent, d'uni, d'unique. Etonnant et surtout remarquable. Par rapport aux précédents albums, Crush Depth est encore plus impressionnant car il garde une cohérence totale, malgré une complexité accrue. Chrome Hoof est clairement un groupe de génies dont la musique progressive peut atteindre absolument tout le monde. Car sensible ou pas à la technique, personne ne pourra résister à des machins Heavy/dansants/hystériques du genre « Sea Hornet ». Absolutement FA-BU-LEUX ! [Yath]

## BRUTAL TRUTH

Need To Control [réédition]  
Grind Death  
Earache / Pias  
- / ★



Earache continue de rééditer le back catalogue de Brutal Truth, racheté à Relapse. Après l'indispensable Extreme Conditions Demand Extreme Responses, voilà donc Need To Control, qui ressort en version digipack agrémentée d'un livret contenant une interview de Kevin Sharp et de 5 bonus, dont deux covers de Celtic Frost (« Dethroned Emperor ») et Pink Floyd (« Wish You Were Here... »). Rappelons que l'album avait été enregistré à New York mais mixé par Colin Richardson, donc, le son est tout à fait honnête pour un groupe de grind, même si on le trouve toujours aussi compressé... Cet album est un peu moins furieux que son prédécesseur et contient plus de plans indus dissonants, et avait donc été un peu moins bien perçu à l'époque. Sauf que 15 ans plus tard, on se rend compte qu'il est bien supérieur à nombre de sorties actuelles, donc, là aussi, l'achat peut valoir le coup si vous n'avez pas encore le disque chez vous, d'autant que vous en aurez pour quand même plus de 60 minutes avec les bonus... [Will Of Death]

## BRING ME THE HORIZON

There Is A Hell, Believe Me I've Seen It.  
There Is A Heaven, Let's Keep It A Secret  
Metalcore  
Visible Noise / La Baleine  
★★★★★



Avec cette pochette à l'ambivalence bien / mal et cette tirade de croyants qui décroche la palme du titre d'album le plus long ce mois-ci, voici le troisième volet des aventures du quintet tatoué de Sheffield. Toujours chez Visible Noise, les ex-Deathcoreux continuent leur trajectoire Metalcore avec cette fois Jona Weinhofen (ex-Bleeding Through, I Killed The Prom Queen) à la seconde guitare. « Crucify Me » plante le décor de bien belle façon avec les screams jusqu'au-boutistes d'Oliver Sykes sur de la zique qui pète sans faire l'impasse

sur les mélodies (voix trafiquées reprenant in extenso le titre de l'album). Le groupe s'est livré à un agencement très pertinent des morceaux, alternant les ambiances Punk (« Anthem »), Metal (« Fuck »), Doom (« Blacklist ») ou encore Noisy (« The Fox And The Wolf »). Ajoutez à cela des passages dépouillés et de recueillement au synthé et vous obtenez une musique qui, sans quitter le giron du Metalcore, respire et vit... pour un public averti et ciblé jeune tout de même. [J.C. Baugé]



Relentless Retribution  
Thrash  
Nuclear Blast / Pias  
★★★★★



La sortie d'un album des Américains de Death Angel est toujours un événement dans le microcosme Metal car ils font quand même partie du haut de la mêlée de la Bay Area en termes de Thrash et n'ont jamais sorti de véritable merde, même si leur carrière et leur inspiration ont pu connaître parfois quelques hauts et bas. Ici, pas de révolution en la demeure mais de la nouveauté au niveau du line up puisque les membres fondateurs Dennis Pepa (basse) et Andy Galeon (batterie) sont partis voir ailleurs voir s'ils y étaient. D'un autre côté, ce n'est pas très grave puisque 95% de la musique du groupe a toujours été composée par Rob Cavestany (qui partage ici le chant avec le toujours fantasque et très en forme vocale Mark Osegueda sur « Claws In So Deep », « Volcanic » et « Opponents At Sides », trois titres qui comportent à chaque fois un refrain bien mélodique). La musique de Death Angel n'est plus faite que de Thrash frénétique depuis longtemps ; vous retrouverez donc des titres mid tempo comme « Relentless Retribution » et « Death Of The Meek », d'autres bien Heavy comme « In To The Arms Of Righteous Anger » et « Absence Of Light »... Mais que les thrashers purs et durs se rassurent, la base ancestrale de toute la musique du groupe est bien là et est même pas mal de retour avec « River Of Rapture », « This Hate », « I Chose The Sky », « Where They Lay ». Autre corde à son arc qui avait été laissée un peu de côté mais qui est remise au goût du jour ici, des parties de guitares acoustiques peuplent la fin de « Claws In So Deep » et la ballade « Volcanic », pour un résultat convaincant car pour une fois pas niais... Bref, cet album est une nouvelle fois très varié et plaira au plus grand nombre, mais il est surtout bien supérieur au fade Killing Season qui ne nous avait pas laissé un souvenir impérissable... Death Angel a de nouveau les crocs, en témoigne la pochette du disque, et on en est bien content ! Vivement la tournée avec Exodus et Kreator ! [Will Of Death]



# APOCALYPTICA

## 7th SYMPHONY



7<sup>ème</sup> Album studio



Produit par Joe Barresi (TOOL, QUEENS OF THE STONE AGE, BAD RELIGION) et Howard Benson (MOTORHEAD, PAPA ROACH)  
Invités sur l'album : Gavin Rossdale (Bush), Dave Lombardo (Slayer), Joseph Duplantier (GOJIRA), Lacey Sturm (FLYLEAF) et Brent Smith (SHINEDOWN)

Sortie le 23 Août

Disponible en édition limitée CD+DVD, CD et DIGITAL



# OFFRE D'ABONNEMENT GRATUITE \* METAL OBS'

\*frais de poste non inclus



## Reçois désormais METAL OBS' gratuitement chez toi !!!

Renseignements / modalités :

[himedia@hotmail.com](mailto:himedia@hotmail.com)

[www.metalobs.com](http://www.metalobs.com)



**CATARACT**  
Killing The Eternal  
Hardcore / Thrash  
Metal Blade / Season of Mist  
★★★★☆



Vous possédez ou connaissez tous le célèbre couteau suisse : pratique, passe-partout et tranchant. Eh bien Cataract, ce sont en quelque sorte nos gros couteaux suisses du Hardcore/Metal à tendance Thrash : quasi indispensables, efficaces et tranchants, que ce soit sur scène ou sur album à l'image de l'artwork ornant ce Killing The Eternal. Sixième galette pour nos Suisses alémaniques donc, deux ans après leur bon mais moins percussant album éponyme. L'inspiration semble revenir ici même si les ombres de Slayer, Hatebreed et The Haunted (période Marco Aro) ne sont jamais bien loin. Les trois premiers titres s'avalent en un éclair tellement c'est rentre-dedans comme à l'accoutumée et accrocheur. Puis l'interlude du nom du disque, qui risque de faire mal en live, vient faussement calmer le jeu et fait repartir de plus belle la boucherie parfaitement maîtrisée et produite (merci une nouvelle fois au Danois Tue Madsen). Le chant de Fedi, toujours hargneux mais appliqué, accompagne à merveille les rythmiques très entraînantes et les riffs parpaings du groupe, plus variés voire mélodiques même. On flirte presque avec With Triumph Comes Loss de 2004, la maturité en plus. [Seigneur Fred]

**SPIRITUAL BEGGARS**  
Return To Zero  
Stoner / Classic Rock  
Inside Out / EMI  
★★★★☆



Bigre, cela faisait 5 ans que Spiritual Beggars ne s'était pas rappelé à notre bon souvenir (exception faite du DVD Live Fire ! en 2006)... depuis l'excellent Demons et la micro-tournée promo au Japon, en fait. Il faut dire que depuis, les membres du groupe n'ont pas chomé avec leur formations principales respectives. Il est ainsi intéressant de noter que Michael Amott, guitariste émérite d'Arch Enemy et d'un Carcass récemment réactif, semble avoir voulu contrebalancer ces sons extrêmes en réorientant le style de Spiritual Beggars vers le Classic Rock des 70's. Aidé dans la démarche par Apostolos « Apollo » Papathanasio (Firewind), le nouveau chanteur au timbre bluesy qui remplace Janne Christoffersson reparti chez Grand Magus à plein temps, le retour dans le passé se veut progressif.

En effet, les excellentes premières mises en bouche que sont « Lost In Yesterday » et « The Chaos Of Rebirth », aux relents Stoner dus au sous-accordage, restent typiques de ce que peut proposer le groupe mais on sent que la voix d'Apollo, très typée Coverdale / Lande, ne va pas tarder à être utilisée à meilleur escient. C'est chose faite sur la paire « Coming Home » / « Concrete Horizon », véritables tributes au MSG du début des 80's, Amott reprenant le style d'un autre Michael (Schenker) jusque dans les soli expressifs. L'esprit vintage plane de plus belle sur « Believe In Me » qui sonne plus Whitesnake que nature avec son riff guitare / orgue Hammond (Per Wiberg d'Opeth) à l'unisson et son final vocal animal. Et on termine en beauté sur la ballade « The Road Less Travelled » évoquant cette fois la glorieuse époque d'Elton John : la structure dépouillée chant / piano laisse place tour à tour à la mandoline (!) de Mr. Amott et à des cordes façon Beatles. Même si Spiritual Beggars perd en originalité ce qu'il gagne en diversité, force est de constater que les musiciens se font plaisir en jouant tout en feeling des compos vraisemblablement rapidement ficelées. Voici un album de Hard Rock dont les plus que trentenaires (reprise du « Time To Live » d'Uriah Heep en bonus) et les fans à l'esprit large d'Amott vont se délecter ! [J.C. Baugé]

**DARKSEED**  
Poison Awaits  
Gothic Metal  
Massacre / Season Of Mist  
★★★★☆



Voici déjà le 8ème album du groupe allemand sorti chez Massacre Records. Le problème du Gothic Metal, c'est que l'on nous assène souvent de mélodies insipides, avec du chant féminin du genre « la copine du guitariste », tout ça pour nous refiler un truc à l'eau de rose un peu triste avec une grosse prod pour brouiller les pistes. Heureusement, Darkseed n'est pas de ceux-là ! En effet, clairement inspirés par les précurseurs du genre, ils réussissent à conserver l'esprit du Gothic Rock avec des refrains et des thèmes groovy, appuyés par la puissance des guitares Metal d'aujourd'hui ! Le son est propre, le clavier est bien utilisé en donnant des consonances soit electro, soit complètement ambiantes médiévales sur des endroits bien choisis. Les chansons sont construites et les riffs entraînants, ce qui permet de discerner les nombreux titres. Le facteur important dans ce style est vraiment la voix qui, pour le coup, est très réussie. Le ton est juste et suave, sachant varier et vous emporter dans ses périples. Le seul hic étant sur certains passages horripilants : le chant et la compo pourraient ressembler à un pastiche de ballade mièvre jouée par un groupe bien connu de 4 cavaliers, et qui s'efforceraient d'accentuer les disgracieux ooyé-yeaaarrh !!! A part ces quelques fautes de goût, enfin un bon album de Gothic Metal ! Darkseed réussit là où bon nombre de formations ont échoué, en mélangeant une façon de composer aussi bien originale qu'originelle. L'émotion et la force dotées en plus de chouettes graphismes ! Que demander d'autre ? In blood we trust... [Vincent Dragon]

**DECREPIT BIRTH**  
Polarity  
Brutal Death Metal  
Massacre / Season Of Mist  
★★★★☆



DB s'est en partie fait connaître au milieu des années 2000 pour avoir un temps recueilli en son sein quelques fines fleurs du Metal extrême, à savoir Derek Boyer (basse, actuel Suffocation) mais surtout les très talentueux et précoce Kevin Talley (ex-Dying Fetus, ex-Misery Index) et Tim Yeung (dégoté pour jouer sur le prochain Morbid Angel). Après la réussite critique que fut Diminishing Between Worlds en 2008, le groupe remet le couvert avec un line-up renouvelé aux 2/3 et s'offre un plaisir en signant chez Nuclear Blast. Polarity, donc, reprend les choses exactement où leur disque précédent les avait laissés, soit un Brutal Death Metal hyper-propre-technique-léché - les qualitatifs manquent - sans pourtant être trop démonstratif. Mais ce qui passait sur son disque précédent passe moins bien cette fois, DB refait le match précédent en omettant le grain de folie et de surprise qui caractérisait son prédécesseur. Bon point toutefois sur sa démarche et ses efforts pour se distinguer de la grande majorité des nouveaux venus dans le style. Sa production est certes fonctionnelle, mais lisible et efficace et quelques nouveautés bienvenues sont aussi glissées comme les riffs originaux et instantanément mémorisables, chose peu répandue (« A Departure From The Sun », « Solar Impulse »). DB ne déploie que trop peu ses ailes pendant Polarity et se cantonne souvent à une musique bien exécutée mais qui pourra convenir à n'importe quel auditeur lambda fan du précédent. Pas de doute, Polarity est un disque supérieur à la moyenne mais dont la sagesse et l'absence d'audace vous le feront oublier assez rapidement. [Leopold Saroyan]



# GUITAR HERO

La série Guitar Hero nous revient avec un nouveau jeu, Warriors Of Rock, basé sur une sélection de plus de 90 hits légendaires. Le jeu propose également une toute nouvelle manette guitare entièrement personnalisable et de nombreuses fonctionnalités inédites : vous allez pouvoir gratter, taper et hurler dans cette expérience musicale ultime !

« Une playlist inédite ! »  
Pour ce nouveau volet, Electronic Arts a misé sur l'exclusivité en ajoutant une nouvelle liste de morceaux, véritable « best of » des musiques Rock et Hard Rock.

Outre les 90 titres inclus dans le jeu, les joueurs pourront compléter leur playlist avec plus de 300 morceaux téléchargeables dans la bibliothèque Guitar Hero. Pour les fans les plus acharnés, Guitar Hero : Warriors Of Rock vous permet également d'importer une sélection de titres depuis Guitar Hero World Tour, Guitar Hero Greatest Hits, Guitar Hero Metallica, Guitar Hero 5, Band Hero et Guitar Hero Van Halen. Chaque morceau profitera des caractéristiques inédites de Guitar Hero : Warriors Of Rock dont les 13 défis du mode Partie Rapide+, qui garantissent des heures de jeu supplémentaires et redonnent une nouvelle jeunesse aux plus anciens titres de Guitar Hero. Pour la première fois, la licence Guitar Hero : Warriors Of Rock propose un véritable scénario pour le mode solo. Il inclut des défis intenses, une narration signée de l'encyclopédie du rock Philippe Manœuvre et un système d'évolution des différents personnages que vous incarnerez tout au long de votre quête pour aider le demi-dieu du rock à vaincre « La Bête » et ainsi sauver le rock'n'roll ! De leur côté, les modes Partie Rapide+, Record, Série de groupe et Relais Star Power invitent les fans en manque de défis à éprouver leurs talents de rockers.

**Playlist en exclusivité, en attendant une critique du jeu dès le mois prochain :**

- A Perfect Circle - "The Outsider"
- AFI - "Dancing Through Sunday"
- Alice Cooper - "No More Mr. Nice Guy"
- Alter Bridge - "Ties That Bind"
- Anthrax - "Indians"
- Atreyu - "Ravenous"
- Avenged Sevenfold - "Bat Country"
- Bad Brains - "Re-ignition (Live)"
- Black Sabbath - "Children of the Grave"
- Blue Oyster Cult - "Burning For You"
- Bush - "Machinehead"
- Buzzcocks - "What Do I Get?"
- Children of Bodom - "If You Want Peace...Prepare for War"
- Deep Purple - "Burn"
- Def Leppard - "Pour Some Sugar On Me (Live)"
- Dethklok - "Bloodlines"
- Dire Straits - "Money For Nothing"
- Dragonforce - "Fury of the Storm"
- Drowning Pool - "Bodies"
- Edgar Winter - "Free Ride"
- Fall Out Boy - "Dance, Dance"
- Five Finger Death Punch - "Hard To See"
- Foo Fighters - "No Way Back"
- Foreigner - "Feels Like The First Time"
- George Thorogood and The Destroyers - "Move It On Over (Live)"
- Jane's Addiction - "Been Caught Stealing"
- Jethro Tull - "Aqualung"
- KISS - "Love Gun"
- Linkin Park - "Bleed It Out"
- Lynyrd Skynyrd - "Call Me The Breeze (Live)"
- Megadeth - "Sudden Death"
- Metallica & Ozzy Osbourne - "Paranoid (Live)"
- Muse - "Uprising"
- My Chemical Romance - "I'm Not Okay (I Promise)"
- Night Ranger - "(You Can Still) Rock In America"
- Nine Inch Nails - "Wish"
- Pantera - "I'm Broken"
- Poison - "Unskippy Bop"
- Queen - "Bohemian Rhapsody"
- Rammstein - "Waidmanns Heil"
- Rise Against - "Savior"
- Silversun Pickups - "There's No Secrets This Year"
- Slayer - "Chemical Warfare"
- Slipknot - "Psychosocial"
- Soundgarden - "Black Rain"
- Steve Vai - "Speeding"
- Stone Temple Pilots - "Interstate Love Song"
- Strung Out - "Calling"
- Styx - "Renegade"
- Sum 41 - "Motivation"
- The Cure - "Fascination Street"
- The Hives - "Tick Tick Boom"
- The Offspring - "Self Esteem"
- The Ramones - "Theme From Spiderman"
- The Rolling Stones - "Stray Cat Blues"
- The Runaways - "Cherry Bomb"
- The White Stripes - "Seven Nation Army"
- Them Crooked Vultures - "Scumbag Blues"
- Twisted Sister - "We're Not Gonna Take It"
- ZZ Top - "Sharp Dressed Man (Live)"



Genre : Jeu musical  
Plateformes : X360, PS3 et Wii  
Développeur : Neversoft Entertainment  
Editeur : Activision  
PEGI : 12+  
Date de sortie : 24 septembre 2010  
Prix public conseillés : Pack complet : 200 €  
Pack guitare : 100 € Jeu seul : 70 €

## TRISTANIA

Rubicon  
Gothic Metal  
Napalm Records / Season Of Mist  
★★★★☆



Tel Jules César qui franchit le Rubicon, le retour du combo norvégien avec ce sixième album studio sera quitte ou double : soit ça passe, soit ça casse auprès des fans. Après deux albums de moyenne facture, et suite au départ de leur chanteuse Vibeke Stene, c'est un tout nouveau Tristania qui refait surface aujourd'hui avec un line-up aux deux tiers remanié comprenant désormais le très bon chanteur Kjetil Nordhus (des regrettés Green Carnation) et la guitariste Gyri Losnegard, l'une des donzelles d'Octavia Sperati (le groupe de Bergen étant en veille du fait de l'intégration de leur chanteuse Silje Wergeland dans The Gathering).

Mais le nouveau visage et surtout la nouvelle voix féminine du groupe sont bien sûr ceux de la sulfureuse italienne Mariangela Demurtas, originaire de Sardaigne, et sur lequel le groupe compte bien capitaliser (voir pochette de l'album), d'où le titre en forme de clin d'œil à l'Italie.

Les dix compositions de ce nouvel opus ont été élaborées collectivement d'après les dires de la chanteuse (cf. interview). On y retrouve tout de même un peu la patte des débuts du groupe, comme sur « The Passing » et son inquiétant passage au violon interprété par l'habituel Pete Johansen. Les deux membres historiques Anders Hoyvik Hidle (guitares, growls) et Einar Moen (claviers, programmations) sont toujours là aussi, cependant, le tout sonne comme trop léger, beau mais formaté (« Exil », mélodique et atmosphérique certes mais trop évident par moment (« Protection ») et du coup terriblement accrocheur (l'intro et le refrain du single « Year Of The Rat »). Tout ne repose pas non plus sur l'unique voix de leur nouvelle égérie (« Sirens ») qui se veut chaleureuse, presque soul (l'une de ses influences), et gorgée de soleil tel un fruit de Méditerranée, aux antipodes du chant lyrique de Vibeke. Un gros travail a d'ailleurs été accompli une nouvelle fois au niveau des chœurs et les arrangements sont soignés, le tout ayant été mixé par Waldemar Sorychta comme pour Illumination.

Rubicon apparaît donc comme un album correct tout de même, et on frissonne donc parfois comme sur la chanson dark et presque mystique « Vulture » ou l'entraînant « Patriot Games » ; néanmoins, on est loin des fascinantes envolées dramatiques de l'époque des classiques Widow's Weeds ou Beyond The Veil... Rubicon n'aurait peut-être pas dû sortir sous le nom de Tristania, tout simplement. Il serait intéressant d'interroger à ce sujet son ancien mentor, Morten Veland... [Seigneur Fred]

## DEMIURG

Slakthus Gamleby  
Death atmosphérique  
Cyclone Empire / Season Of Mist  
★★★★☆



Grâce à son casting prestigieux (Ed Warby, Dan Swanö), Demiurg est devenu le projet le plus "médiatique" du stakhanoviste Rogga Johansson. Il semblerait d'ailleurs que le gaillard ait promis de se calmer un peu et de se focaliser sur quelques-uns de ses groupes phares, en l'occurrence Demiurg. Il apparaît clairement aussi qu'il a enfin envie d'autre chose que de gros riffs Death suédois. Car s'il n'est pas encore totalement convaincant, ce troisième album de Demiurg pose tout de même les bases d'une évolution évidente que Rogga et sa bande veulent donner au projet. Sur le précédent opus, The Hate Chamber, on avait eu droit à du chant clair masculin. Cette fois-ci, on a du chant clair masculin et féminin. Les chansons contiennent toujours ces gros riffs dont Rogga a le secret, il growle toujours comme un ours (quelle profondeur) mais les compos sont désormais fondées sur des atmosphères, avec des passages lents clairement Doom. Certaines chansons sont même devenues un peu complexes, et, forcément, Dan Swanö y va de ses soli de claviers kitsch caractéristiques d'un certain Edge Of Sanity. La filiation avec ce groupe mythique s'arrête là. Demiurg reste plus ancré dans une certaine tradition Death, et il n'affiche pas les mêmes tendances Prog. On pense au projet Doom un peu raté d'Ed Warby (sur lequel apparaît Rogga d'ailleurs : The 11th Hour) puisque Slakthus Gamleby est souvent maladroit, et parfois même assez stérile. Mais l'ambition de faire évoluer un genre aussi rigide que le Death suédois force le respect. Affaire à suivre... [Yath]

## DEVIL SOLD HIS SOUL

Blessed & Cursed  
Emocore  
Century Media / EMI  
★★★★☆



Ça va certainement être le premier frein pour le public Metal : Devil Sold His Soul, malgré un talent indéniable, jouit d'une réputation très large et surtout, ce groupe est adoré par une horde d'adolescentes hystériques qui ont le cri facile. Déjà, le « true » fan de Metal s'est échappé ou s'en va cracher sur Devil Sold His Soul sur les forums. Mais peu importe après tout, car ce jeune combo britannique est très talentueux. Et même s'il garde quelques tics énervants (ce chant clair très pompeux, très lover), il sait composer de sacrés tubes et il semble évident à l'écoute de Blessed & Cursed que sa cote de popularité ne va pas baisser. L'emocore de Devils Sold His Soul est effectivement bourré d'émotions, souvent tristes et noires, avec un son surpuissant et des relents sluggy et bien gras dissimulés entre deux refrains en voix claire bien accrocheurs et mélancoliques. C'est ultra-efficace, accrocheur et parfois racoleur, mais force est de constater que c'est surtout extrêmement bien composé, riche en surprises, sans concessions et bourré de talent. Un carton. [Yath]



et tout ça manque donc singulièrement d'emphase pour le style, même si techniquement, il n'y a rien à reprocher aux musiciens, loin de là ! Vocalement, peu de chant Black, mais plutôt une sorte de Death viril ponctué de quelques refrains gentillots en voix claire, comme qui vous savez... Le disque comporte quand même quelques bons riffs et accélérations brutales qui lui permettent de se faire quelques aficionados mais on ne va se la raconter longtemps : on se passera aisément de cet album en attendant le new Dimmu, ce qui est dommage car, par contre, l'artwork est magnifique ! [Will Of Death]

## FILTER

The Trouble With Angels  
Rock / Metal alternatif  
Nuclear Blast / Pias  
★★★★☆



Il y a des frangins célèbres. Prenez par exemple les frères Bogdanov, ceux qui croient aux OVNI ! Et les frères Patrick, vous connaissez ? Ces OVNI dans le monde du showbiz ! Mais si ! Le méchant T-1000 en mercure dans le film Terminator 2 ou bien le prof de sport alien dans The Faculty ! Lui, c'était l'acteur Robert Patrick et intéressons-nous ici à son cadet Richard, leader du groupe américain de Rock/Metal indus Filter créé en 1993. Auteur d'excellents disques modernes et presque visionnaires comme le single disque de platine « Hey Man, Nice Shot » (1995) ou le magnifique album Title Of Record (1999) nés de la fusion entre la puissance des riffs Metal et les arrangements légèrement Indus (il n'a pas été guitariste live dans Nine Inch Nails pour rien) associés à des mélodies Pop/Rock imparables. Eh bien, bingo, avec ce cinquième album direct et catchy qui reprend cette formule, deux ans après le correct Anthems For The Damned. Enfin, ici on est plus proche tout de même de The Amalgamut qui avait vu malheureusement en 2002 son chanteur/multi-instrumentiste annuler sa tournée pour raison de santé... Et tout ne lui a pas réussi non plus entre temps car son projet Army Of Anyone avec deux Stone Temple Pilots est vite passé aux oubliettes et il figura l'an dernier dans la B.O. du catastrophique 2012 avec justement la ballade « Fades Like A Photograph (Dead Angel) », extraite de ce nouveau disque (bon, il avait aussi ouvert la fameuse B.O. culte du film Spawn aux côtés de Slayer, etc., ça compense). Alors souhaitons-lui bonne chance et quand tu veux Richard pour venir nous voir en France !! Ah, ces Ricains... [Seigneur Fred]

## GANG V

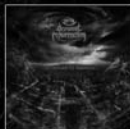
Heavy / Thrash Metal  
Emanes Metal Records  
★★★★☆



Cinquième album pour ces heavy/thrashers de la Marne dans l'ombre depuis vingt ans déjà ! Et certainement le plus abouti. Ce Gang V fleurit bon les débuts du Thrash tel qu'il était pratiqué à l'orée des 80's. On pense de suite à des groupes comme Metal Church, Metallica (bien sûr) ou encore le tout premier Slayer. Du Thrash, Gang a gardé ce sens du riff acéré. Celui qui fait mouche à la première écoute et où le maître-mot n'est pas démonstration mais efficacité. Du Heavy, "V" distille avec force des mélodies non dénuées d'agressivité, que ce soit dans les leads à l'ancienne ou dans le chant. L'ombre du Priest plane sur ce disque bien sonorisé, en témoin ce brûlot « Heavy Metal Fever » avec son chant introductif à la « All Guns Blazing ». Mais la grande force de cet album reste la diversité des titres. Il n'est pas étonnant alors de voir des morceaux plus ambiancés où l'influence subtile d'un Black Sabbath se fait sentir (« Into The Silence Of The Sea »). Entre mid tempos appuyés et lourds façon Exodus/Fight (« Believer / Betrayer ») et speederie intense (« Overdose »), notre Gang glisse même une power ballad que n'aurait pas reniée Scorpions. V, un incontournable du Metal underground de notre terroir ? [Bill & Seigneur Fred]

## DEMONIC RESURRECTION

The Return To Darkness  
Black Death Metal  
Candlelight / Season Of Mist  
★★★★☆



Des groupes de Metal extrême venant d'Inde signés sur un gros label indépendant, vous en connaissez beaucoup, vous ? Du coup, dès qu'il y a un côté exotique, ça nous intéresse, mais est-ce que cela vaut toujours le coup ? Demonic Resurrection s'est formé en 2000 et sort là en fait son 3ème album qui, disons-le d'entrée, ne va rien révolutionner ! On a affaire ici à une sorte d'ersatz de Dimmu Borgir, en moins bon et moins inspiré, bien que les intros symphoniques et les samples ne soient pas trop mal... Mais cet album a un gros problème : le son est beaucoup trop propre, la batterie est en plastique

# THE SWORD



Warp Riders  
Hard / Heavy Rock  
Kemado  
★★★★☆

Drôle de destin que celui de The Sword. Quand le premier album, Age Of Winters, est sorti en 2006, il n'y avait guère que les spécialistes du Hard/Doom old-school et des thèmes fantasy qui s'étaient intéressés à The Sword. Et c'est après le plutôt décevant Gods Of The Earth (2008) que les choses ont explosé puisque le groupe s'est retrouvé embarqué dans une tournée mondiale avec Metallica. Pas si surprenant que ça au final, puisque The Sword pratique exactement le genre qu'affectionnent les Four Horsemen : un mélange Hard/Heavy old school, avec des guitares plombées et une vénération sans limites pour le sacro-saint riff mid-tempo qui fracasse les cervicales. The Sword ajoute à son mélange des petites touches psyché, blues et doom. J.D Cronise a enfin maîtrisé son chant et la prod' est carrément meilleure que celle de l'opus précédent. Pour la première fois, le groupe a travaillé avec un producteur externe. Un VRAI producteur (Matt Bayles, pas mal pour une première !). Et le son est formidable : organique, puissant, juste et chaud. Et vu que le groupe a encore enrobé le tout d'une pochette sublime et d'un concept fouillé, il sera bien difficile de résister au charme de cet album fantastique dans tous les sens du terme. La seule limite vient du jusqu'au-boutisme de The Sword qui n'aère pas assez ses compos, et à force de matraquer l'auditeur à coup de riffs (même géniaux) et de leads, on le fatigue. Un peu plus de gratte acoustique ou une chanson totalement aérienne auraient fait de Warp Riders l'album du mois. On n'en est vraiment pas loin quand même... [Yath]



## GODFLESH

Streetcleaner (réédition)  
Metal Indus Roots  
Earache / Pias

-/★

Il fallait bien se douter que lorsque Justin Broadrick annonça le retour de Godflesh (avec son compère George Christian Green) sur scène pour une date unique au Hellfest, même si l'n'était question que d'une simple prestation pour le fun, Earache allait accompagner l'événement d'une sortie physique, histoire de marquer le coup. C'est donc en accord avec le maître de Jesu que le label anglais réédite le premier album d'un des plus influents groupes de Metal industriel des années 90. En 1989, Streetcleaner avait particulièrement marqué les esprits pour son nihilisme prononcé, son atmosphère oppressante et son caractère cynique. A l'époque, le son massif de l'album avait singulièrement percuté les codes de production. Il est toutefois ici dépolu par Sieur Broadrick himself - le deal de cette réédition entre l'artiste et le label - qui en plus a pris soin de compiler sur un deuxième CD mixages différents, live, démos et enregistrements de répétitions de titres figurant uniquement sur Streetcleaner, faisant de cette réédition un objet somptueusement digne de sens, symbolique et délectable. Alors, si votre collection d'amoureux de la musique se voyait amputé de l'emprunte Godflesh, il est désormais possible de combler le vide. Il n'est jamais trop tard pour se mettre à niveau. [Gaet']

## GRAVEHILL

Rites Of The Pentagram  
Death Metal old school  
Ibex Moon Records

★★★★★

Gravehill a tout du groupe en carton quand on regarde les photos des mecs, à la limite du ridicule mais pourtant, y a rien à faire, on a de la sympathie pour cet album. Pourquoi ? Simple parce qu'on a l'impression d'être revenu en 1986 / 1987, aux tout débuts du Death Metal américain, celui des Possessed et autres Death. Ben oui, Gravehill semble n'avoir d'autre ambition que de rendre une sorte d'hommage à feu Chuck Schuldiner et à Slayer (le début de « Decibel Ritual » étant une vraie pompe du « Zombie Ritual » de Death, « Bloodsoaked » de « Pull The Plug » et on pourrait en citer d'autres...) et à grands renforts de clous, le seul but ici est de faire headbanguer. Peu de blasts ici, plutôt du bon up tempo des familles avec des textes ringards au possible, le tout hurlé par un chanteur sans aucune finesse. Alors, certes, y a strictement rien de nouveau ici, ça sent la cave suintante mais c'est justement ça qui est bon ! Bref, pour les amateurs... Old School Death Metal rules ! [Will Of Death]

## HELMET

Seeing Eye Dog  
Heavy Rock / Metal  
Work Song / Differ'Ant

★★★★★



Helmet est libre. Ce n'est pas une affirmation foireuse, c'est un constat qui est prouvé par la présence de ce groupe issu des 90's dans l'actu musicale en 2010. Ah, les 90's... Cette époque dorée qui en fait encore rêver certains. Une époque où le Rock passait encore à la télé. Le Metal n'était pas populaire non plus, mais les « merdes radio-phoniques » étaient encore un peu rock ! C'est ce qui a permis à Grunge et au Heavy Rock d'exploser d'ailleurs. Et Helmet a eu son moment de gloire et de popularité avec des albums superbes comme l'immense Afterstate. Ah, les 90's, quand le succès rimait parfois avec qualité. Les années ont passé, le 21ème siècle est venu et a terrassé ce songe. Maintenant, Helmet, peu de gens s'en soucient, car il ne représente plus aucune « culture », aucune « tribu ». C'est pas Metal, c'est pas Rock, c'est pas Pop... Mais Page Hamilton et sa bande, eux, n'en ont que faire. Ils sortent le nouvel album du groupe seuls et continuent de proposer leur mélange unique de Rock/Pop/Metal. Ce groupe a vraiment une capacité, étonnante à composer des trucs hyper accrocheurs mais subtils. Une écriture intelligente et imparable, qui ne fait appel qu'à un seul de vos talents : celui de reconnaître humblement un plaisir d'écoute. Simple comme bonjour. Helmet se permet même une surprise : un titre pachydermique et extrêmement sombre (« She's Lost ») qui détonne sur la fin de l'album. Libres, totalement. [Yath]

## JUVALIANT

Inhuman Nature  
Power prog / symphonique  
Limb prog / La Baleine

★★★★★



Souvenons-nous... Voici plus de quinze ans, un jeune groupe révolutionna l'approche du Power et du Prog en y ajoutant une touche symphonique et grandiloquente jusqu'alors inédite et révolutionnaire pour l'époque. Un groupe : Angra. Un album : « Angels Cry ». Il semblerait que les Australiens de Juvaliant aient écouté encore et encore ce maître album tant il respire et respire à travers leur premier opus Inhuman Nature. Le même travail mélodique assez impressionnant, une emphase symphonique d'une maturité ahurissante pour un premier disque, une production quasi parfaite dans le genre (les samples orchestraux étant très réalistes), une technique toujours au service de la mélodie. Les breaks se multiplient (quel travail de batterie) et les soli fusent de toutes parts en arrivant même à nous scotcher sur certains plans vraiment superbes. Resterait un jeune chanteur encore approximatif (entre André Matos, Michael Kiske et Thiago Bianchi) mais qui semble disposer d'un talent certain pour exploser dans les années à venir. « Heroes (We Will Be) » surprendra même dans l'intégration très intelligente de growls pour le moins efficace, tandis que le sublime « Live To Die » aux claviers modernes et chœurs liturgiques nous font plonger dans une atmosphère épique et grandiose. « Hell's Roundabout » s'inscrit dans la droite lignée d'un certain « Evil Warning » (de l'album cité ci-dessus) alors que le travail symphonique exceptionnel de « On Wings Of Steel » évoquera littéralement le génie d'un Nightwish, avant de nous achever sur un « Cold Distance Of The Universe » de près d'un quart d'heure pour jeter à la face du monde un album à propos duquel nous n'évoqueront que quelques légères fautes de goûts dues à la jeunesse des membres. En tout cas, Juvaliant crée déjà la surprise, et de cette surprise initiale, naît inévitablement une attente future... [Eternalis]

## HELLYEAH

Stampede  
Metal burné  
Epic

★★★★★



Trois ans après la sortie du premier album éponyme qui avait un peu déçu au regard du CV des musiciens de ce super-groupe mené par Vinnie Paul, voici Stampede - la débânde - qui propose 11 titres de Metal gonflés à la testostérone. La patte « Mudvayne » de Chad Gray et Greg Tribbett (voix éraillée et rythme de guitare saccadé) transparaît franchement sur « Debt That All Men Pay » et « It's On ! », idem avec Pantera / Damageplan (batterie mise en avant dans le mix) pour le Heavy presque Stoner « Order The Sun », mais l'effort de diversification doit tout de même être salué. En effet, même si les riffs rugueux sont systématiquement sous-accordés et simplissimes, le groupe s'attaque aussi à la ballade sudiste et au Sleaze avec plus ou moins de bonheur... jusqu'à tenter une approche plus commerciale avec « Hell Of A Time ». Le verdict reste le même qu'en 2007 : Hellyeah privilégie l'efficacité mais ne parvient pas à donner le frisson. Stampede sonne une fois de plus comme le résultat d'un side-project où seul Chad semble tirer son épingle du jeu. [J.C. Baugé]

## INSIDIOUS DISEASE

Shadowcast  
Death Metal  
Century Media / EMI

★★★★★



L'été est propice aux all-star bands puisqu'après Witchery, c'est au tour d'Insidious Disease de sortir son 1er album, ce malgré une formation en 2004 et une prestation remarquée au Wacken l'an dernier. Que peut-on bien attendre d'une formation composée des vieux brisards que sont l'inusable Shane Embury (Napalm Death entre - beaucoup - d'autres !), Tony Laureano (Nile, 1349), Silenoz (Dimmu Borgir) et Marc Grewe (Morgoth), si ce n'est une certaine idée du Death Metal emballée dans un bel écri ? Sans être un disque haut de gamme, Shadowcast se révèle être une œuvre efficace et intelligente en parvenant à trouver le bon dosage entre respect du passé et modernité de bon aloi. Les auditeurs jugeront d'abord ce disque relativement primaire mettant en évidence des sonorités et des vocaux propres aux prémices du style. Mais rassurez-vous, amateurs de mid-tempos, de double grosse caisse et de riffs tranchants, vous trouverez de quoi être satisfait dans cet ensemble varié et surtout cohérent. Pour preuve, le songwriting d'habitude si particulier de Silenoz et Shane Embury dans leurs groupes respectifs parvient à miracle à s'effacer au profit d'une identité propre. Ce qui fait réellement le sel de Shadowcast est moins la célébration d'un passé moribond (cf également le délire de la pochette forcément censurée) que l'avènement d'un savoir-faire de certains maîtres du style réunis au service d'une ambiance et d'un certain sens de la mélodie (le superbe « Facemask » et « Abandonment »). [Leopold Saroyan]



## IRON FATE

Cast In Iron  
Heavy Metal, what else ?  
Massacre / Season Of Mist

★★★★★

Tiens, Rob Halford chante dans un groupe allemand maintenant ? C'en est quand même bluffant, la voix de Denis Brosowski étant quasiment un clone parfait du Metal God, mais heureusement, pas seulement, le gars parvenant à varier ses intonations ! Alors, dans ce cas, en plus en ayant un tel patronyme, on peut vite se faire descendre ; or, Iron Fate sort là un premier album de Heavy Metal très honnête grâce à des compos variées et bien ficelées, qui plairont autant aux fans de Judas Priest qu'à ceux de Nevermore, Iron Maiden, Blaze Bailey nouvelle période ou encore Gamma Ray. Le bon headbanging teuton est de rigueur sur de nombreux titres (« Cast In Iron », « Resurrection », « Killer Instinct », « Rage In A Cage ») mais le groupe est aussi capable de proposer des titres vraiment mélodiques comme « Imagine A Better World » ou encore la power-ballad « Painful Sorrow », qui clôt l'album de manière pas indigeste, un peu dans l'esprit de ce que proposait Skid Row à la grande époque. On signalera un bon son et un niveau technique tout à fait honnête, en rappelant que le chanteur est vraiment bon. Tout ça donne un bon album de Heavy/Power Metal recommandable pour les puristes du genre. [Will Of Death]

## IN THIS MOMENT

A Star-cross Wasteland  
Female Metalcore  
Century Media / EMI

★★★★★



Phénomène quasi-inconnu en France et globalement en Europe (le groupe n'y a jamais mis les pieds), In This Moment est une incarnation typique de ce que la scène Metal nouvelle génération peut accoucher outre-Atlantique. Formé en 2005 et écumant les clubs de LA, le groupe parvient à signer un deal avec Century Media grâce à MySpace et le buzz qui s'est vite créé ; le groupe, mené par une Maria Brink plus connue pour ses photos et ses poses que pour son timbre, sort son 3ème album aujourd'hui, A Star-cross Wasteland. Le combo californien est à ranger dans la lignée des Killswitch Engage et Shadows Fall, mêlant des riffs proches de Pantera avec une alternance de types de vocaux typiquement Metalcore. Difficile d'imaginer sérieusement apprécier In This Moment si l'on n'est pas teenager ou si l'on découvre la musique énervée par son biais. L'écoute de l'album peut sinon devenir superfétatoire tant son contenu est dénué de surprises ; le titre d'ouverture qui attaque sec, les titres mêlant rapidité et émotions (« Just Drive », « The Promise ») et la ballade indispensable à tout gros dur qui se respecte en manque de tendresse (« World In Flames »). Des titres comme « The Only Way To Survive » en deviennent assez amusants tant ils sont caricaturaux dans leurs lignes vocales, leur break ou leur refrain. Inutile de perdre votre temps avec In This Moment et son nouvel album, l'année 2010 est déjà riche en belles sorties. Autant s'épancher à nouveau sur les groupes susmentionnés si vous êtes en manque. [Leopold Saroyan]

## ION DISSONANCE

Cursed  
Djent  
Century Media / EMI

★★★★★



Minus The Herd avait soufflé la fougère qui nous faisait virevolter la tignasse à cause d'un « deathmoshpartfest » trop meshuggien dans le son. Mais à l'éclosion de Cursed, on n'est pas sans se rappeler que les deux premiers opus de Ion Dissonance étaient sacrément couillus, notamment Solace, dont le petit dernier en est le digne héritier. Dans la pure lignée du mouvement Djent - va falloir vous y faire à ce nouveau terme à la mode - Cursed est donc technique, massif et fait aussi mal à la tête qu'un lendemain de cuite au rhum blanc. Plus varié dans la recherche des compositions que son prédécesseur, ça bourrine sévère aussi bien dans le son que dans la cisaille des riffs. Sans pour autant chambouler les cœurs, Ion Dissonance reste un maître dans le genre en revenant ici à ses premiers amours. Bien plus qu'un simple coup de hasard, et comme chantait Thierry, Cursed se positionne donc comme un bon disque pour aller dans le djent sur de la musique core. [Gaet']



## IRON MAIDEN

The Final Frontier  
Heavy Metal  
EMI  
★★★★☆

Le single ultra-clésèque « El Dorado » lancé au mois de juin avait laissé planer un doute sur la qualité de ce 15ème album studio de la Vierge de Fer, mais on se plaisait à encore espérer un grand cru... et c'est la déception qui est au rendez-vous ! Passée la très surprenante intro, on se rend vite compte que l'inspiration est en berne, pis encore, que le groupe est fatigué. Bruce l'ex-tout puissant semble forcer sa voix à maintes reprises et les guitaristes en surnombre Murray / Smith / Gers n'assurent souvent que le minimum syndical. Le côté Prog de la deuxième partie de l'album qu'on était en droit d'attendre avec Kevin Shirley à la production se résume à d'interminables longueurs diluant quelques rares bonnes idées, à l'instar de « The Talisman » ou « The Man Who Would Be King ». Si Iron Maiden n'était pas au crépuscule de sa carrière, on qualifierait pudiquement The Final Frontier d'album de transition. On retrouve le groupe en roue libre comme lors des années Blaze Bayley... Seuls les jeunes Métalleux pas encore saoulés par les plans écoulés de Steve Harris y trouveront leur compte. [J.C. Baugé]

## KATAKLYSM

Heaven's Venom  
Death Metal  
Nuclear Blast / Pias  
★★★★☆

Les Québécois, depuis 2006, ont une épine dans le pied, et celle-ci s'appelle In The Arms Of Devastation. En effet, dans la carrière du groupe, il y a un avant et un après cet album, tant la barre avait été placée haute. On craignait pour le groupe avec Prevail (2008), mais les Canadiens avaient réussi l'exploit de ne pas décevoir. Il en sera de même ici, même si toutes les bases de la musique du groupe se retrouvent dans ce Heaven's Venom et qu'il n'y a plus vraiment de surprise. Kataklysm est un des acteurs majeurs de la scène Death Metal actuelle et on dira donc que cette nouvelle livraison (de nouveau mixée par Tue Madsen) est vraiment l'album de la maturité, celui qui assoit définitivement la réputation du groupe. Ce disque est une nouvelle fois une belle démonstration de Death Metal accrocheur (« Determined... », « Faith Made Of Schrapnel »), brutal (« Numb And Intoxicated »), mélodique (« As The Wall Collapses », « Suicide River »), parfois même influencé par la scène suédoise (« At The Edge Of The World ») mais la palme revient certainement au titre « Push The Venom », qui va faire de véritables ravages en live une fois de plus. Bref, fans du groupe et de Death Metal en général, foncez, Kataklysm, c'est du bon !! [Will Of Death]

## KORN

Korn III - Remember Who You Are  
Nu Metal  
Roadrunner / Warner  
★★★★☆



Las d'expérimenter et d'user la patience des fans par la même occasion, Korn annonce à qui veut encore bien l'entendre un retour aux sources salvateur. Le trio Jonathan Davis / James « Munky » Shaffer / Reginald « Fieldy » Arvizu a resserré les boulons en intégrant enfin officiellement Ray Luzier à la batterie et en s'en remettant au producteur historique Ross Robinson (celui-là même de Korn en 1994 et Life Is Peachy en 1996). Chant plaintif et rageur sur textes exutoires, riffs sous-accordés, basse claquante..., la démarche « back to the roots », totale et assumée, donne des résultats encourageants sur « Oildale (Leave Me Alone) », le premier single tout indiqué, « Pop A Pill » et « Are You Ready To Live ». Sans être des monstres d'inventivité, ces 3 titres bénéficient cependant de nombreuses montées en intensité (voix + batterie) et de structures répétitives qui restent accrocheuses. Ce n'est malheureusement pas le cas du reste de l'album où le manque de musicalité, l'aspect décousu et l'approche parfois brutiste laissent une désagréable impression (« Lead The Parade », « Holding All These Lies »). Korn III se veut proche des deux premiers albums : pari réussi en quelques occasions, mais sans l'effet de surprise et avec une bonne pincée d'inspiration en moins (la remarque ne s'étend pas au chant). C'est qu'en 15 ans, l'auditeur a eu tout le temps de mûrir et de devenir exigeant... [J.C. Baugé]

## LORDI

Babes For Breakfast  
Monster Metal  
Sony  
★★★★☆



Après leur succès à l'Eurovision 2006 qui avait fait l'effet d'une bombe dans l'establishment (remember les commentaires ridicules de Drucker), nos cinq Finlandais grimés en monstres de foire remettent le couvert avec un cinquième album studio qui vire à l'auto-parodie. Bien que le frontman à la voix rauque Tomi Putaansuu - alias Mr. Lordi - se soit adjoint les services de Michael Wagener à la production et de Bruce Kulick pour quelques compos (dont « Call Off The Wedding »), le résultat est effrayant dans le mauvais sens du terme : tous les morceaux tournent autour de refrains néo-80's à grands renforts de chœurs et de claviers sans finesse ni variations. On navigue ainsi entre du mauvais Accept avec « This Is Heavy Metal », véritable hymne de pacotille, et du mauvais Kiss avec « Zombie Rawk Machine ». Seules quelques touches de guitare acoustique, de clavecin et de chœurs féminins arrivent à sauver l'album du ratage total. Tout porte à croire que l'expérience Lordi ne peut désormais prendre son sens qu'en live. Le son sans l'image devient une véritable farce... et les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures. [J.C. Baugé]

## MALEVOLENT CREATION

Invidious Dominion  
Death Metal  
Massacre / Season Of Mist  
★★★★☆

11ème album studio pour Malevolent Creation, qui nous ravage les oreilles depuis 1987 quand même... Autant dire qu'on a affaire ici à une valeur sûre du Death Metal old school, et même si le groupe n'a jamais atteint la même renommée que certains de ses collègues de Floride, la faute à un style peut-être trop primaire, il n'a jamais non plus déçu... Que vous dire sur cet album ? Le problème est qu'on a l'impression de toujours écouter le même disque depuis 15 ans avec ce groupe, exception faite ici du son bien claquant qui a été concocté par Erik Rutan au Mana Studio. Vous aurez donc du blast, du riff en aller/retour, les vocaux toujours aussi monocordes de Brett Hoffman, les soli frénétiques et quelques passages groovy pour bien secouer la tête. Du très classique en somme, comme d'habitude avec Malevolent Creation... Oui, c'est ça en fait le truc : c'est du bon, y a pas de soucis là-dessus, mais c'est comme d'habitude... Dans le même style bien bourrin, on préférerait même God Dethroned qui fait preuve de plus d'inspiration ! [Will Of Death]

## NECROPSY

Kariotype  
Death Grind  
Auto Prod  
★★★★☆

Après un Bestial Anatomy bien reçu en 2008, revoici les Tourangeaux de Necropsy avec un deuxième album qui voit le groupe toujours évoluer entre Brutal Death Metal et Grindcore. Le son a été amélioré avec une batterie plus en avant, peut-être un peu au détriment des guitares et ce qui frappe ici, ce sont les progrès de Gil, le chanteur, qui a travaillé sa voix pour plus de variété. On passe donc du guttural aux cris, sans oublier quelques grucks-gruicks de rigueur qui ne déplairont pas aux fans de Benighted. D'ailleurs, les deux groupes jouent un peu dans la même catégorie intense, alternant passages groovy, mosh-parts et blast beats, et même si Necropsy n'a pas non plus réinventé le style, cet album s'avère plutôt efficace et devrait permettre au groupe de ravager de nouveau en large et en travers les planches. Après tout, le style est uniquement voué au live et Necropsy sort donc l'album qu'il faut pour ça ! Well doné, guys... [Will Of Death]

## MAMMUTANT

Atomizer  
Destroy Metal  
Massacre / Season Of Mist  
★★★★☆



Lorsque l'on écoute un disque comme cet Atomizer, on en vient à se demander quelque peu ce que l'on écoute (d'où cette étiquette fraîchement inventée rien que pour vous). Mammutant prend plaisir à proposer des riffs lourds et parfois dissonants, à accompagner sa musique de samples industriels, latents et malsains (presque à la manière d'un Red Harvest dans l'esprit) et à créer une ligne directrice répétitive et aliénante, quasi hypnotique. Dans ce sens, les vocaux de Gabul deviennent un instrument à part entière, emmenant l'auditeur dans les tréfonds d'un monde résolument maladif, sale et dégueulasse, où l'espoir a finalement bien peu de place. La batterie débite inlassablement une double pédale abrasive mais mid tempo, presque lente, pour continuer de propager cette vision hypnotique d'un monde en perdition, tandis que quelques soli tentent parfois de trancher les veines qui pourraient encore vous rester. Pourtant, Mammutant n'est pas fondamentalement dépressif (on pourrait presque penser, avec imagination, à Motörhead parfois), il est juste un condensé glacé et glacial pour l'auditeur, un bloc sans vie et industriel, où les morceaux s'enchaînent sans que l'on fasse attention à l'individualité, chaque pièce du puzzle étant au service d'un tout savamment orchestré. Mammutant n'invente rien mais ne laissera clairement pas indifférents ceux qui tenteront son écoute exhaustive et attentionnée. C'est dans un univers putride et puant la mort que vous rentrerez... une vision individuelle d'une réalité pourtant bien collective. [Eternalis]

## MAR DE GRISES

Streams Inwards  
Doom/Death Progressive  
Season Of Mist  
★★★★☆



Avec toute notre considération pour les fans du genre, il faut bien avouer que le genre Doom/Death est un peu ennuyeux. Ça fait même partie du truc ! La répétition, la monotonie et la lenteur, il faut maîtriser ces éléments, sinon, le véritable ennui l'emporte et la musique passe à la trappe. Et franchement, dans l'état de saturation de la scène actuelle, mieux vaut trouver des idées pour se démarquer. Les Chiliens de Mar De Grises avaient déjà séduit avec leurs précédentes offrandes et sur ce nouvel opus, ils redécouvrent l'étendue de leur talent. Si la base Doom/Death est la même, Mar De Grises s'apparente plus à un groupe de Prog, comme Opeth, dont l'influence est claire sur cet album. Le groupe a su injecter une dose intéressante de mélodies, de variété dans le chant, et de passages Prog (presque psychés) dans ses compos. Cette versatilité maîtrisée donne une couleur unique à Streams Inwards. Une palette d'ailleurs parfaitement retranscrite par la belle pochette de l'album. On ravalé donc nos a priori sur le genre et on se laisse épaté par des titres superbes comme le long « The Bell And The Solar Gust » ou le plus court mais tout aussi intéressant « Catatonic North ». Des surprises comme celle-là, on en redemande. [Yath]

## MELTGSNOW

Black Penance  
Gothic Heavy Metal  
Pulverised / Season Of Mist  
★★★★☆



Ce n'est pas tous les jours que l'on voit émerger un groupe de la scène de Singapour surtout de Goth-Metal. Non pas que cette contrée ne comporte pas de Métalleux, au contraire, depuis toujours, Singapour est réputé pour ses groupes violents de Punk et Death/Grind notamment. Mais cela reste underground, au point que l'on en voit rarement dépasser le stade de la démo. C'est donc avec curiosité que nous découvrons ce deuxième album signé sur un label... heu, tiens, de Singapour ! Le truc cool avec les groupes de là-bas, c'est qu'on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre car ils amènent toujours une originalité et une vraie recherche d'identité ! Nous avons donc affaire ici à un groupe de Gothic très heavy pour le coup ! Certes, la voix est un peu trop légère sur le côté gothic, elle fait plutôt rock ; mais l'effort est dans la variation entre hurlements et Heavy Metal ; plus surprenant ! Le son est rock moderne mais clair et puissant (Ah, la magie de ces studios suédois !). Les guitares ressortent bien lourdes quand il le faut mais il est dommage qu'elles n'aient pas plus de choses à dire ! Il y a de bonnes idées mais une fois tous les effets de surprises épuisés, ça reste quand même très basique style metal rock d'aujourd'hui ! ...Avec la p'tite ballade qui va bien, le p'tit côté émotif, mais parfois au détriment de l'essentiel. Bon, voilà un album qui ferait un peu série TV animée japonaise dans le style ! Du Rock, un peu Metal, un peu Gothique, un peu foufou... Le tout avec une bonne dose de prod. et de Heavy Metal. Les fans de visual rock un peu triste vont adorer ! In bats we trust !!! [Vincent Dragon]

## NIGHTFALL

Astron Black And The Thirty Tyrants  
Dark Metal  
Metal Blade / Season of Mist  
★★★★☆



C'est dans un contexte de crise économique et sociale que le groupe culte Nightfall, précurseur de la scène Metal hellénique au début des années 1990, publie aujourd'hui sa huitième œuvre chez Metal Blade Records désormais. Le concept d'Astron Black And The Thirty Tyrants peut se résumer par l'histoire de l'Homme contre ses propres maux et tyrannies à travers le temps et l'espace. De manière plus terre à terre, le line-up du combo athénien fait peau neuve ici et son leader, Efthimis Karadimas, qui a repris sa voix dark/death d'antan depuis l'album I Am Jesus (2003), a recruté de talentueux musiciens étrangers, apportant un peu d'eau à son moulin ou plutôt de vent aux voiles de sa trière grecque qui avance malgré les tempêtes, à l'image de la magnifique pochette de Travis Smith. On baigne toujours dans un mélange de Heavy et de Death Metal mélodique, assez technique, les ambiances gothiques ayant disparu (excepté sur « The Criterion ») pour proposer un grand album, direct, old school, mélangé (différentes influences : méditerranéennes, européennes, et américaines). Il manque juste la touche mystique qui caractérisait les premiers opus... [Seigneur Fred]

**SOILWORK**  
The Panic Broadcast  
Melodic Death Thrash  
Nuclear Blast / Pias  
★★★★☆



Soilwork est toujours attendu au tournant, mais c'était encore plus le cas cet été avec le retour au berceau de Peter Wichers, surtout que Sworn To A Great Divide (2007) n'avait pas convaincu grand monde (on sentait un groupe fatigué, en perte de vitesse et d'inspiration). The Panic Broadcast est sorti cet été mais il fallait quand même que nous vous en parlions car Soilwork revient ici avec un excellent album, varié au niveau des tempos, et les soli sont vraiment excellents. Mais voilà, Soilwork a deux atouts maîtres dans sa poche : le premier s'appelle Peter Wichers, qui, non content d'être un super compositeur et un guitariste au top, a profité de son break pour se muer en un excellent producteur (le son de cet album est monstrueux) et le deuxième s'appelle Dirk Verbeuren, batteur français de son état, qui délivre ici une prestation infernale ! Speed est toujours aussi bon, que ce soit en voix criée ou en voix claire, et le Thrash mélodique du groupe fait donc mouche ici. Autant In Flames, dans le même style, est devenu pénible, autant Soilwork sort ici un très bon disque qu'on vous conseille d'aller acheter si ce n'est pas encore fait ! Décidément, la Suède, avec Dark Tranquillity et Soilwork, n'a pas encore dit son dernier mot ! [Will Of Death]

**OTARGOS**  
No God No Satan  
Black Metal  
Season Of Mist  
★★★★☆



Comment peut-on jouer du Black Metal, et dire n'aimer ni Dieu (jusque là, c'est normal) ni Satan (c'est là que les choses se corsent pour le groupe) ? Le groupe subit en ce moment des attaques de toutes sortes pour ça en France mais il n'y aura rien que certains geeks pourris qui s'exprimeront là car les vrais fans, ceux qui viennent aux concerts, savent bien que le groupe assure grave en live. Après un Fuck God Disease Process unanimement salué par la critique et les fans, voilà donc les Otargos avec un album peut-être un peu plus atmosphérique mais toujours aussi jouissif. Les ambiances glaciales sont bien au rendez-vous, comme sur « Origin », « I, Flesh Of God » ou le long « Cuius Vis Hominis Est Errare » aux forts relents indus, les amateurs de blasts se branleront sur « Worship Industrialized » ou encore « Blood Of Satan », mais la palme revient à « Cloning The Divine », excellente entrée en matière qui bénéficie en plus d'un clip terrible. Otargos semble en fait se foutre totalement des règles du Black Metal sur cet album, n'en faisant qu'à sa tête, ralentissant le tempo quand d'autres accéléreraient peut-être comme sur « XXI (Pathological Mass) », le lancinant « Hexameron » ou le dernier morceau de l'album complètement doomy. Otargos sort donc là un quatrième album tout ce qu'il y a de recommandable même si on le trouve peut-être un peu en-dessous de Fuck God... et qu'on aurait aimé une production peut-être un peu plus puissante sur les guitares et la batterie. Mais bon, après tout, ce n'est une question de goûts personnels... [Will Of Death]

**WINTERFYLLETH**  
The Mercian Sphere  
Black Metal  
Candlelight / Season Of Mist  
★★★★☆



L'Angleterre est réputée pour le grand nombre de groupes Metal que l'on ne vous re-citera pas, mais par rapport aux formations de Doom, de Death ou autre trucs core, le Black est en relative minorité. Voici donc venir le second album des très sombres Winterfylleth !

Les thèmes tournent toujours autour de batailles ou de faits marquant de l'histoire anglo-saxonne. Le ton est donc très épique mais aussi très folk. Le son est excellent et propre, tout est mis judicieusement en valeur. Sans être l'album du siècle de la plus incroyable originalité, The Mercian Sphere nous entraîne dans un tourbillon de rage autant que de sérénité dépressive. Le côté atmosphérique est effectivement leur point fort et ils parviennent à nous transporter hors du temps, le tout sans claviers additionnels, simplement avec des chœurs et des cordes folk bien ajustées. Les riffs black possèdent le côté rock n'roll des bonnes compos, avec l'énergie qui marque les esprits rappelant les grands frères du Nord. Vraiment, quelle bonne surprise, cet album ! Les mélodies sont prenantes, les ambiances étudiées au quart de poil, parvenant à nous plonger dans un univers de tristesse et de fragilité. Cet album de Black Folk atmosphérique se hisse au rang des incontournables de l'été ! [Vincent Dragon]



**SONIC SYNDICATE**  
We Rule The Night  
Rock / Metalcore made in Facebook  
Nuclear Blast / Pias  
★★★★☆



Dans la famille Sonic Syndicate, je voudrais les trois frères Sjunnesson (Richard/chant, Robin/guitares, et Roger/guitares), une bassiste (Karin) au joli minois de préférence (c'est plus vendeur), un claviériste et un batteur au look Metalcore comme les autres, et un nouveau second chanteur d'origine britannique, Nathan James Biggs (ex-The Hollow Earth Theory). Ensemble, ces jeunes Suédois pratiquent un Metalcore gentillet influencé par leurs aînés d'In Flames (l'intro de « Burn This City » qui figurait déjà sur le EP du même nom) et Soilwork pour le côté Metal, agrémenté de sonorités electro/pop/rock. Déjà leur quatrième album au compteur et depuis 2006, tout s'est accéléré pour eux avec la signature d'un deal avec Nuclear Blast et de nombreux concerts. Si Only Inhuman avait apporté une certaine fraîcheur à sa sortie en 2007, le petit nouveau, produit non plus par Jonas Kjellgren (Scar Symmetry) mais par Toby Wright (Korn, Alice In Chains, Slayer...) sort le grand jeu en vue clairement de la conquête de l'Amérique. Le tout est bien pesé et emballé avec des arrangements (notamment électroniques) aux petits oignons (au hasard, le dansant « Turn It Up ») mais les morceaux calibrés et aseptisés finissent presque par écœurer, les refrains étant terriblement convenus et les deux ballades mielleuses en rajoutant une couche (« My Own Life », « Miles Apart »). Comme avec Freddy, ce disque va hanter vos nuits, pour le meilleur ou pour le pire... [Seigneur Fred]

**CEPHALIC CARNAGE**



SEE THEM ON TOUR WITH  
**TAONIN**  
VISIT RELAPSE.COM FOR DATES

**MISLED BY CERTAINTY**

"an impressive blend of showy musicianship, visceral blasting and songcraft."



OUT NOW ON CD/DELUXE CD/2XLP/DIGITAL  
WWW.MYSPACE.COM/CEPHALICCARNAGE



**BLACK TUSK**  
TASTE THE SIN

"Meet Mastodon's backwater brethren. This power trio...mix heavy metal and hardcore sounds into a frightening blast of hellfire"

SPIN

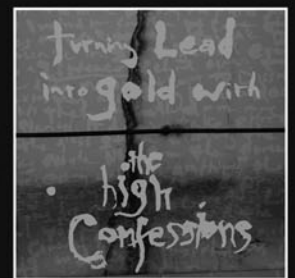


**KINGDOM OF SORROW**  
BEHIND THE BLACKEST TEARS

Jamey Jasta (Hatebreed) and Kirk Windstein (Down, Crowbar) return with a sound as large as their reputations, and some of the best songwriting metal has seen in years!



RELAPSE.COM • FACEBOOK.COM/RELAPSERECORDS  
MYSPACE.COM/RELAPSERECORDS



**THE HIGH CONFESSIONS**  
TURNING LEAD INTO GOLD...

Featuring members of Sonic Youth, Ministry, Killing Joke, and Nightmystium, The High Confessions offer up a psychoactive dose of mind-altering, sonic experimentation!



**MOSE GIGANTICUS**  
GIFT HORSE

MOSE GIGANTICUS brings together driving, power riffs and low-end heaviness with expansive electronics, synth elements, and spirited attitude to create a timeless debut.



**SYSTEM DIVIDE**

The Concious Sedation Metal extrême moderne  
Metal Blade / Season of Mist ★★★★★

Si vous êtes las des groupes de Gothic Metal nian nian, que votre cœur bat plutôt pour le Death Metal, et que vous appréciez les sonorités modernes de groupes tels que Soilwork ou Slipknot, alors cette nouvelle formation risque de vous plaire. Formé courant 2008 par l'ex-chanteuse de Distorted (Death Metal mélodique / Israël) et le leader belge d'Aborted (dont on attend le nouveau skeud) auxquels se sont associés des musiciens américains de talent comme les guitaristes Cole Martinez (ex-Years Of Fire, ex-Abigail Williams, Antenora) et Michael Wilson (ex-Abigail Williams lui aussi), System Divide nous livre là son premier album, mixé et masterisé par Monsieur James Murphy, après s'être lancé l'an dernier avec l'autoproduit The Collapse EP. Parmi les riffs puissants, les rythmiques entraînantes et les growls de sanglier en rut de Svencho, la voix de Miri tente de se frayer un chemin mélodique en venant contrebalancer ce Death/Thrash Metal dynamique (« The Apex Doctrine »), agrémenté de samples et autres arrangements électroniques savamment dosés (« (N)ether »). Le potentiel est bien au rendez-vous. Alors souhaitons-leur tous nos vœux de bonheur ! [Seigneur Fred]

# XTREM RAKANFEST 2008

Dans le cadre de la préfiguration de la



## NAPALM DEATH IMMOLATION

MACABRE / WAKING THE CADAVER

BRUTAL REBIRTH / JOHNNY BEAVERS / RIGHT TO THE VOID

**Milhaud (30) SAM**  
Salle des fêtes - 19h - 15€/10€  
**7 groupes / 2 scènes**  
infos : [www.rakan-musiques.com](http://www.rakan-musiques.com)

**20 NOV**



## HSBND HOUSEBOUND

NOUVEL ALBUM - PART 1  
'WINTER BLOW'

[WWW.HSBND.NET](http://WWW.HSBND.NET)



### Out From The Dark... Out From The Dark... Out From The Dark...



**CROWNED IN EARTH**  
Visions Of The Haunted  
DOOOOOM  
Shadow Kingdom  
Records  
★★★★☆

Au moins, Kevin Lawry annonce la couleur directement : ENGLISH DOOM. C'est écrit en grand sur l'intérieur de la pochette de ce premier album de Crowned In Earth. Ce musicien anglais s'occupe en fait de tout sur ce premier album : guitares, basse, chant et orgue. Il a juste laissé la batterie à un cadavre de chez cadavre : Darin McCloskey (Pale Divine, Sinister Realm). Visions Of The Haunted est présenté comme un pur disque de Doom quand celui-ci sort chez Shadow Kingdom ? L'album démarre en trombe, sur un rythme presque rapide avec « The Sun Never Stays ». Riff énorme, chant solennel, break lent mortel et interventions grandioses d'un orgue qui insuffle une dimension religieuse à la musique. Absolument pas révolutionnaire, mais remarquablement efficace. Le reste de l'album (5 titres pour 35 minutes) reste parfaitement dans le sillon de ce premier titre très varié. Il y a du Heavy et du profondément Doom. « Miles I Walk », du haut de ses 9 minutes, est LA pièce maîtresse de l'album, une vraie démonstration du genre, avec des breaks, des soli, des atmosphères et un passage mélodique sublime. Encore une belle découverte pour Shadow Kingdom, Kevin Lawry est clairement un musicien à suivre pour les amateurs d'« ENGLISH DOOM ». [Yath]

<http://www.myspace.com/crownedmetal>



**MASAKARI**  
The Profit Feeds  
Punk / Death / Core  
Southern Lord  
★★★★☆

Votre serviteur n'y peut rien, c'est une sorte de maladie incurable : il est toujours attiré par les groupes de Rock qu'on peut appeler « revendicatifs ». Des mecs qui gueulent, qui aboient contre les institutions, contre les inégalités et contre l'injustice. Et même si c'est parfois crétin, on a toujours envie d'en savoir un peu plus et de suivre ce genre de groupes car à la base, le Rock est une musique rebelle, non ? Si les revendications culturelles (ahem) de certains groupes de pandas peuvent maintenant paraître ridicules, le terrain de l'injustice sociale et de la revendication politique est d'autant plus fertile aujourd'hui que nous traversons une crise plus dramatique qu'on veut bien nous le faire croire. Et en ce sens, Masakari est un groupe intéressant (ouf, il parle enfin de musique !). Ce jeune combo de l'Ohio peut être décrit comme étant une version punk de Misery Index. Ça avoine, ça hurle, ça gueule et ça crache à tout va. Les compos de ce premier album qui sort étonnamment chez Southern Lord sont extrêmement équilibrées, abrasives et très crédibles. Des trucs redoutables comme « Nausea » risquent en plus de causer des dommages irréversibles sur vos cervicales et quand le groupe ralentit un peu (« Echelon ») il vous brise le dos. On n'imagine même pas le carnage sur scène... En fait, sur chaque piste, c'est à peu près 2 min de bonheur et de rage profonde. Sauf le dernier, une outro sur fond de spoken words qui vous glacera le sang. LA gifle inattendue du mois. [Yath]

<http://masakari.punk.blogspot.com>



**EREB ALTOR**  
The End  
Epic Heavy Metal  
Napalm Records  
★★★★☆

The End n'est que le deuxième album d'Ereb Altor, alors que le groupe existe depuis 1990. Les deux membres du groupe, Mats et Ragnar (également dans Isole) ont en fait pris leur temps pour sortir By Honour, premier album d'Ereb Altor. Le succès d'estime de ce premier essai sorti par I Hate Records en 2008 a apparemment permis au groupe de se retrouver dans l'écurie Napalm. Malgré cette signature, ce groupe continuera probablement à rester dans l'ombre, parmi tous ces petits secrets précieusement gardés par le petit monde passionné de l'underground. Et comme Napalm Records a semble-t-il oublié de faire la promo de ce disque en France, les choses risquent fort peu de bouger pour Ereb Altor. Et pourtant, les fans, eux continueront à vénérer ce groupe unique. Ereb Altor est une sorte de Bathory version « clean ». Le Heavy épique du groupe retranscrit parfaitement l'ambiance d'un champ de bataille, mais ici, il n'y a ni sang, ni cris, ni odeur pestilentielle. Ereb Altor se positionne en observateur extérieur, sorte de poète rêveur qui y met tout son cœur et son âme, mais pas sa chair. Le Metal d'Ereb Altor est lourd, chargé en émotions et dramatique. La dimension mélancolique extrême est transportée par un chant très grandiloquent et « opératique ». Pas étonnant qu'il faille vraiment accrocher au chant pour aimer Ereb Altor. Mais quand on s'y met, on est pris d'une traite par le tourbillon de tristesse et de mélancolie généré par Ereb Altor. Un album somptueux mais si particulier qu'il faut aborder avec soin et sérieux. Pour les heureux élus, l'extase est au bout du chemin avec des pépites telles que ce « A New But Past Day » sublimissime. Forcément, un de nos coups de cœur de l'année. [Yath]

<http://www.myspace.com/erebalto>  
<http://hem.bredband.net/criols>

## IRON MAN The Passage Heavy / Doom Shadow Kingdom Records



The Passage est le second album d'Iron Man, sorti initialement en 1994, peu de temps après le premier opus du groupe d'Al Morris III (Black Knight). Cet adorateur de Sabbath (cf interview) a peut-être changé son équipe pour The Passage, mais il ne faut surtout pas s'attendre au moindre changement niveau contenu. The Passage est un peu comme son prédécesseur, mais en mieux. Le son est plus chaud et plus rond. Le nouveau chanteur, Dan Michalak, est plus versatile et sa voix est moins métallique et moins irritante que celle de Rob Levey. Al Morris III est une machine à riffier imparable. Chaque chanson possède son moment de bravoure, son break ou son accélération inexplicable. Il n'y a en fait rien d'exceptionnel en soi chez Iron Man, qui peut simplement être décrit comme un groupe de Doom traditionnel appliqué. Et c'est justement ce diable d'Al Morris qui fait la différence. L'association d'un son de gratte mythique et incroyablement fuzzy à des riffs et des soli cosmiques font d'Al Morris III un des guitaristes les plus impressionnants du genre. Un mec à l'ancienne, qui allie blues, énergie et mélodies, sans se soucier une seconde de l'aspect technique. The Passage n'a en fait pas pris une ride (contrairement à Black Knight) et il est juste bourré de tubes Doom de premier choix (« Waiting For Tomorrow », inusable). Shadow Kingdom continue donc son travail pour l'histoire avec la réédition de cet album majeur du genre, et nous gratifie en bonus d'un DVD composé d'images live d'époque. Le son est pourri, l'image est de qualité amateur et le groupe est assez statique sur scène. Mais voilà, même dans ces conditions minables, la qualité des riffs de ce sacré Al Morris saute aux oreilles. Ce mec est énorme. [Yath]

<http://www.myspace.com/ironmanband>

LES MAÎTRES DU BLACK SYMPHONIQUE SONT DE RETOUR !  
PUISSANT, DYNAMIQUE ET AVANGARDISTE !

# DIMMU BORGIR

## ABRAHADABRA

EDITION LIMITÉE EN BOÎTIER DELUXE CONTENANT LE DIGIPACK  
+ 1 LIVRE + 1 TITRE BONUS

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN CD, 2LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT

EN CONCERT LE 20.09 - PARIS - BATACLAN



MUSIC STYLE:  
BLACK METAL

Sortie le 27.09.



Sortie le 20.09.

MUSIC STYLE:  
SYMPHONIC METAL

UN NOUVEAU VOYAGE REMPLI DE REBONDISSEMENTS

ORCHESTRÉ À MERVEILLE SUR FOND D'AMBIANCE ÉTRANGES, THERION EST DE RETOUR

# THERION

## SITRA AHRA

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK DELUXE

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN CD, 2LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT



DES COMPOSITIONS  
DEVASTATRICES POUR UN  
ALBUM QUI N'EST PAS  
SANS RAPPELER, LEUR  
CHEF D'OEUVRE ULTIME  
«THE ULTRA VIOLENCE».

NOUVEL ALBUM  
RELENTLESS RETRIBUTION  
ACTUELLEMENT  
DANS LES BACS

MUSIC STYLE:  
THRASH METAL

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK. CONTENANT 1 DVD EXCLUSIF !  
ÉGALEMENT DISPONIBLE EN CD, 2LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT



LA LÉGENDE EST DE  
RETOUR !

PRODUIT PAR  
ANDY SNEAP

NOUVEL ALBUM  
BLOOD OF THE NATIONS  
ACTUELLEMENT  
DANS LES BACS

MUSIC STYLE:  
HEAVY METAL

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK. CONTENANT DES TITRES BONUS  
ÉGALEMENT DISPONIBLE EN 2LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT



CHECK OUT!

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
New! New! New! New! New! New! New! New! New! New! New!  
Nuclear Blast - Distribution: M. J. 10000 - Germany  
N. 400 740000 - Tel: +49 714 21514 - www.nuclearblast.com



HARD CORE, MERCHANDISE AND MORE.  
[WWW.NUCLEARBLAST.DE](http://WWW.NUCLEARBLAST.DE)

NUCLEAR BLAST



# Season of Mist

"...DEATH IS JUST AND ONLY THE END  
GOD IS JUST A F\*\*\*ING HOAX !..."



## OTARGOS NOUVEL ALBUM\* NO GOD NO SATAN



\* INCLUS LE VIDEO CLIP DE  
« CLONING THE DIVINE »

« PLUS EXTRÊME ET ORIGINAL QUE JAMAIS, **OTARGOS** EXPLORE UNE  
FOIS DE PLUS LES ANTIPODES MUSICAUX DU GENRE BLACK METAL...  
QUAND LA LOURDEUR DÉPRESSIVE ET GLACIALE RENCONTRE  
LA BRUTALITÉ FRÉNÉTIQUE!... »

### REAPING DEATH TOUR : WATAIN + DESTROYER 666 + OTARGOS

24/09/2010 FR/NL LEEUWARDEN ROMEIN  
25/09/2010 SA DE ESSEN TUDOCK  
26/09/2010 SU BE VOSSelaar BIEBOB  
27/09/2010 MO UK LONDON UNDERWORLD  
28/09/2010 TU IRL DUBLIN THE BUTTON FACTORY  
29/09/2010 WE UK LIVERPOOL THE MASQUE  
01/10/2010 FR FR PARIS NOUVEAU CASINO  
02/10/2010 SA FR RENNES UBU  
03/10/2010 SU FR LYON NINKASI KAO  
04/10/2010 MO CH ZÜRICH DYNAMO SAAL  
05/10/2010 TU DE FRANKFURT NACHTLEEREN  
06/10/2010 WE DE LUDWIGSBURG ROCKFABRIK

07/10/2010 TH IT GORIZIA PIERRE FACTORY  
08/10/2010 FR DE NÜRNBERG Z-BAU  
09/10/2010 SA DE MÜNCHEN BACKSTAGE  
10/10/2010 SU HUN BUDAPEST DÜRER KERT  
12/10/2010 TU RO BUCHAREST SILVER CHURCH  
13/10/2010 WE BL SOFIA R.B.F. CLUB  
14/10/2010 TH SE BELGRADE  
15/10/2010 FR SI MARIBOR MC PEKARNA  
16/10/2010 SA SK BANSKY BYSTRICA TIRISH  
17/10/2010 SU PL KRAKOW LOCH NESS CLUB  
18/10/2010 MO PL WARSAW PROGRESJA  
20/10/2010 WE DE KASSEL K.19

21/10/2010 TH DE BERLIN K17  
22/10/2010 FR DE LEIPZIG HELLRAISER  
23/10/2010 SA CZ PRAGUE THE MATRIX CLUB  
24/10/2010 SU AT VIENNA VIPER ROOM  
25/10/2010 MO AT LINZ POSTHOF  
26/10/2010 TU BE LIEGE CENTRE CULTUREL DE FEMALLE  
27/10/2010 WE NL ROTTERDAM BAROEG  
28/10/2010 TH DE HAMBURG MARX  
29/10/2010 FR SW MALMÖ KULTUR BOLAGET  
30/10/2010 SA NO OSLO BETONG  
31/10/2010 SO SW STOCKHOLM KLUBBEN